

ИЗВѢСТІЯ ИМПЕРАТОРСКАГО ОБЩЕСТВА ЛЮБИТЕЛЕЙ ЕСТЕСТВОЗНАНІЯ, АНТРОПОЛОГИИ И ЭТНОГРАФІИ,
ОСНОВАННАГО ПРИ ИМПЕРАТОРСКОМЪ КОСОВОРСКОМЪ УНИВЕРСИТЕТѢ.

Томъ XXXV.

Труды Антропологическаго Отдѣла. Томъ 5-й.

A27⁴/₁.

с I в. 1. 2. 3. 4. и 5-мъ Чаго.

в. 5.

АНТРОПОЛОГИЧЕСКАЯ ВЫСТАВКА

1879 ГОДА.

ТОМЪ ТРЕТІЙ.

(Съ фотолитографіями и съ политипажамі).



п. 16803

ЧАСТЬ ПЕРВАЯ.

ПОДЪ РЕДАКЦІЕЮ

А. П. Богданова,

Преподавателя Комитета и Антропологическаго Отдѣла.

(Изданіе на средства, пожертвованныя Л. С. Поляковимъ)

МОСКВА.

Типографія М. Н. Лаврова и К^о, Леоньевскій переулочъ, домъ № 14.

1879.

1879. 1880. 1882. 1886.

окружности (65%), так как болшеголовых по этому измерению совсем не встречается, малых измерений по вертикальной окружности (малых 50%), среднего по поперечной (средних 54%, больших 31%), узкоскуловые (47%) или среднескуловые (39%), высококоритные (50%), узконосые (60%), все широкоблвы.

Подлиннее примечание. Профессор В. Ф. Миллеръ доставил въ наше собрание два черепа, добытыхъ имъ изъ древнихъ кладбищъ въ Осетии. Кроме того въ нашемъ собрании оказалось два черепа съ надписью «Осетинъ», полученные съ Кавказа; оба эти черепа неваррохскихъ особей, потому я ихъ и не вводилъ въ обзоріе Кавказскихъ череповъ, полагая, что они не удовлетворяютъ нѣкоторымъ требованіямъ для возможности вывода. Считаю однако позволительнымъ привести здѣсь изъ каталога череповъ, составленнаго для музея, выписку, касающуюся размѣровъ и описанія этихъ череповъ, пользуясь въ этомъ случаѣ замѣтками передавшими мнѣ К. Н. Ионовымъ, подробно разсмотрѣвшимъ эти черепа и измерившимъ ихъ.

Череп № 1 „Осетинъ изъ подг. Бабзекка“, какъ гласитъ надпись. Черепъ атлскій и довольно полный. Измѣреніе слѣдующее: $A=495$, $ncf=350$, $OP=312$, $L=167$, $Q=140$, $H=121$, $F_1F_1=98$, $FF=123$, $Q_1Q_1=111$, $\gamma_1=97$, $\gamma_2=101$, $\gamma_3=110$, $nx=41$, $r=20$, $D=33$, $D_1=36$, $M_1=40$, $M=34$; указатели будутъ, следовательно, такіе:

$$\frac{Q}{L}=83.83, \text{ брахцефалъ.} \quad \frac{F_1F_1}{FF}=79.67 \text{ узкоблвы.}$$

$$\frac{H}{L}=88.17, \text{ узколицыя.}$$

$$\frac{H}{L}=72.45, \text{ среднесильный} \quad \frac{F_1F_1}{Q}=70, \text{ болшеблвы.}$$

$$\frac{H}{L}=96.04, \text{ узкоскулыя.}$$

$$\frac{r}{nx}=48.78, \text{ среднесироконосый.} \quad \frac{H}{Q}=86.42, \text{ широкошироко.}$$

$$\frac{Q_1Q_1}{Q}=79.28, \text{ широкозатылочный.} \quad \frac{D}{D_1}=91.67, \text{ высококоритныя.}$$

$$\frac{M}{M_1}=89, \text{ широкоблвы.}$$

Черепъ № 2, съ надписью „Осетинъ“, женоподобный. Измѣр.: $A=493$, $ncf=331$, $L=169$, $Q=139$, $F_1F_1=92$, $FF=116$, $Q_1Q_1=109$. Остальныя измеренія вѣтъ было нельзя. Черепной указатель 82,26, т. е. суббрахцефалъ.

Если считать эти черепа за достаточные для характеристизаціи Осетинъ, то они будутъ брахцефалы и стоять близко къ Абхазцамъ по формѣ головы.

Черепъ изъ Осетинскихъ кладбищъ, полученныя отъ В. Ф. Миллера:

1. Черепъ весьма высокой, поведенію субдолохоцефалъ или мезоцефалъ (размѣровъ вѣтъ было нельзя); надглазничная дуга весьма сильно развиты, причѣмъ надъ ними замѣчается вдавленіе, какъ бы отъ выемки. Лобъ высокий, но нѣдущій не вертикально, а нѣсколько покато. Лобныя возвышенія не развиты. Темя широкое: Norma occipitalis весьма узкая, Norma verticalis узкая, являющаяся къ вершѣ и сильно къ заду.

Черепъ второй, на взглядъ мезоцефалъ (шире первого черепа) высокъ, темя плоское, заднюю также слабо выдаѣ, какъ у первого. Norma occipitalis высокоузкая, Norma verticalis являющаяся, весьма слабо суживающаяся къ вершѣ и сильно къ заду.

Относительно № 1-го нужно сказать еще, что оны сильно деформированы.

Измѣренія № 2 го $A=497$, $ncf=345$, $OP=301$, $L=170$, $Q=134$, $H=132$. По указателямъ:

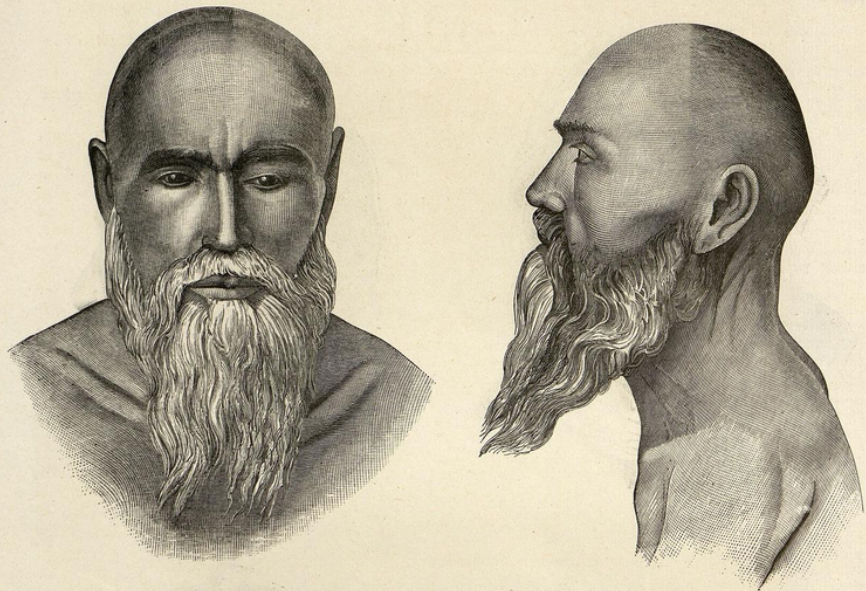
$$\frac{Q}{L}=78.82, \text{ мезоцефалъ.} \quad \frac{H}{L}=77.64, \text{ высокоузкой.}$$

$\frac{H}{L}=98.50$, т. е. значительно развиты въ высоту по отношению къ ширинѣ.

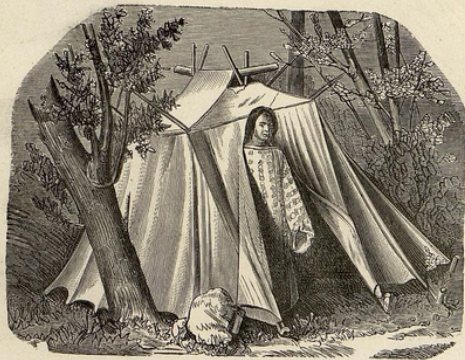
7. А. И. Вилькинсъ, представивъ въ собраніе живыхъ породцевъ, сказалъ слѣдующее:

Les indigènes du Turkestan distinguent quatre types différents dans la bohème locale, qui portent les noms de *Louli*, *Kara-louli*, *Mazang* et *Aghâ*. Les premiers sont les plus nombreux; ils se sont mêlés à un tel point avec les Sartes, qu'ils ne s'en distinguent presque pas; la seule différence, plus ou moins constante, se trouve dans la configuration du nez, qui chez les *Loulis* est plus volumineux, plus lourd et les narines plus larges, que chez les sartes. Les *Loulis* se subdivisent eux-mêmes en *Kassibes* (ce qui veut dire „ouvriers“) et *Moultans*. Les premiers mènent une vie sédentaire dans les villes, ou ils possèdent des maisons; leur métier principal est la production de différents ustensils en bois comme: péles, cuilliers, tamis etc. Les *Moultans* mènent au contraire une existence essentiellement vagabonde; ils font métier de la mendicité et d'un tout petit commerce, en vendant par exemple à bas prix des chiens levriers. Les *Moultans* et les *Kassibes* sont absolument de la même nationalité, la différence n'existant que dans leur genre de vie: il suffit qu'un *moultans* se décide à se fixer dans une ville et de s'occuper d'un métier pour devenir *kassibe*.

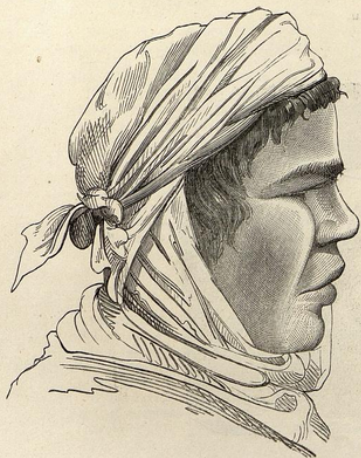
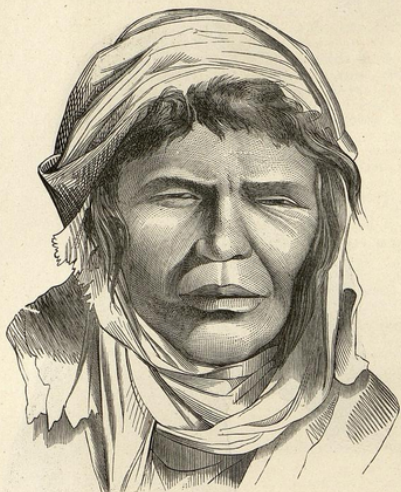
Les femmes des uns et des autres mendient et ne méprisent pas les petits vols; elles disent parfois la bonne aventure en désignant ce procédé par le nom arabe *fâl* (ce qui veut dire *actien*). Les tentes des *Loulis* ont une forme particulière; elles sont toujours de couleur blanche. J'ai dès déjà que les *Loulis* ne se distinguent presque pas des sartes par leur extérieur; la craniométrie ne donne pas non plus beaucoup de signes distinctifs entre ces deux nationalités. C'est le type sous brachy-céphalique qui prédomine chez les *Louli*; l'indice frontal est microsème; l'indice vertical est peu constant; il est mésosème ordinairement, mais dans certains cas la vouite du crâne est assez haute. Les limites des variations de l'indice céphalique sont très larges; on rencontre des individus parfaitement brachycephales avec un indice de 93, tandis que d'autre part on trouve de vrais dolichocephales. Il est évident que ces différences ne peuvent pas être attribuées à des cas de variations individuelles et que cette inconstance de l'indice céphalique ne peut être expliquée que par la fusion de deux races, l'une brachy—, l'autre dolichocephalique; comme



1. 2. Мужские типы.



Палатка люди.



résultat de ce mélange nous avons devant nous une nationalité sousbrachycephalique. Les cas de vraie brachycephalie démontrent la prédominance du sang d'une race au crâne arrondi (ce caractère s'explique pourtant dans quelques cas par l'aplatissement de l'occiput provenant de la position des enfants dans les berceaux); or, la population du Turkestan étant brachycephale pour la plupart, il est à presumer que c'est le type qui a été greffé à une race primitivement dolichocephale; donc, les spécimens des *Loulis*, ayant le crâne allongé, représentent des cas d'atavisme, ou bien des rejetons d'une génération plus pure. J'admets, par conséquent, que les ancêtres des *Loulis* devaient être dolichocephales.

La couleur de la peau est la même chez les *Loulis* que chez les *Sartes* et les *Tadjiks*, c'est à dire — un peu plus foncé et un peu plus jaunâtre que chez les Européens; pourtant je ne puis passer sous silence un fait assez remarquable. Deux fois j'ai rencontré chez de jeunes filles *Loulis* une coloration noirâtre très intense de la surface dorsale des doigts: cette coloration ne provient pas de la hâture et n'a rien d'analogue dans aucune autre nationalité de l'Asie centrale, à l'exception d'une seule, précisément les *Kara-loulis* ou *Loulis noirs*, dont je vais parler à l'instant. Je dois ajouter, que la dite coloration foncée des doigts a été observée chez des *Loulis* errants, qui ont, sans aucun doute, moins de chances de se mélanger avec les *Sartes* que *Loulis* sédentaires. Le sang de ces individus étant plus pur, on pourrait admettre, que nous nous trouvons en face d'un caractère atavique.

S'il se trouvait parmi les peuplades du Turkestan une race bien caractérisée par les signes sus-mentionnés, qui différencient les *Loulis* d'avec les *Sartes* malgré leur ressemblance, il me semble permis d'envisager cette race comme souche primitive des *Loulis*. Cette race — nous la trouvons dans les *Beloudjis* ou *Kara-loulis*, comme les nomment les indigènes du Turkestan. Leurs traits caractéristiques sont: la sousdolichocephalie, les nez aux narines très larges, presque negroides; des doigts très longs et si foncés, (presque N° 27), que peu s'en faut pour les nommer noirs. Les *Beloudjis* sont chamaecephales à l'exception des femmes: contradiction étrange, que je ne puis m'expliquer, surtout si avec le temps elle s'accuse comme constante; en tout cas il faut attendre des observations ultérieures. L'indice frontal des *Beloudjis* est mégasème. Les deux derniers caractères sont ordinairement inverses chez les *Sartes* et les *Tadjiks*, et nous avons vu qu'ils sont peu constants chez les *Loulis*. Prenant en considération, que les caractères craniologiques particuliers des

Sartes et des *Tadjiks* sont presque diamétralement opposés à ceux des *Beloudjis*, on peut en conclure avec une assez grande certitude que les *Loulis* proviennent du mélange de ces nationalités. Si ma conclusion n'est pas fautive, nous voyons que les *Loulis* 1^o), ont encore gardés quelque caractères ataviques, 2^o), que quelques un de leurs caractères empruntés ont déjà acquis une certaine stabilité, et 3^o), que d'autres caractères présentent une assez grande inconstance; ce sont ceux, qui ordinairement sont exprimé par un indice mégasème chez les *Sartes*.

Les *Beloudjis* se distinguent par l'extrême finesse des contours de leurs corps; leur taille est élancée et souple; leurs mains (surtout leurs doigts) sont excessivement allongées. Les *Loulis* au contraire sont généralement plus trapus; leurs mains diffèrent peu de celles des *Sartes*, quoique elle sont tout de même plus volumineuses.

La couleur de la peau des *Beloudjis* est très foncée (N° 28); l'iris presque constamment d'un brun le plus foncé (N° 1); les cheveux parfaitement noirs: ils sont lisses près des racines et bouclés vers les bouts. La barbe est ordinairement assez abondante; la peau est glabre ou très peu velue. Chez les *Loulis* nous voyons parfois la barbe et les moustaches châtains; les teintes blonde et rousse se rencontrent sporadiquement chez les *sartes* et les *ouzbegs* (à Schahrizébs et à Khokand par exemple); les yeux des *Loulis* présentent de différentes nuances du brun; leur peau est souvent velue, surtout à la poitrine; leur barbe est ordinairement abondante et longue, parfois presque nulle. Toutes ces particularités peuvent être expliquées en admettant le croisements des *Beloudjis* avec les races *Eranienne*s et *Touraniennes*, à la rigueur même uniquement avec les *sartes*: ces derniers, comme peuple extrêmement mêlé, ont pu transmettre des différents caractères anthropologiques. Les occupations des *Beloudjis* sont caractéristiques: ils élèvent et dressent de différents animaux (tels que singes, ours, boucs). Les femmes font commerce de cosmétiques orientaux; elles vendent du savon (de leur propre fabrication), de la *sourmâ* (sulfure d'antimoine) pour noircir les cils et; d'autres exercent la médecine. Elles préparent encore cette fameuse panacée, qui prétend donner tel ou tel sexe à l'enfant à naître selon les vœux des parents, qui jouit d'une grande célébrité en Orient.

Les tentes, presque complètement ouvertes des *Beloudjis*, n'ont pas leurs pareilles chez les autres peuplades du Turkestan; mais actuellement elles commencent à être remplacées par les tentes, beaucoup plus confortables, des *Loulis*.

Les *Beloudjis*, comme les autres peuples, dont il est question ici, professent nominalement la loi de Mahomet.

L'objection la plus sérieuse à mon hypothèse de la provenance des *Loulis* des *Beloudjis* ou, ce qui vaut mieux peut-être, d'un ancêtre commun, consiste dans la différence de leurs langues respectives. Les *Beloudjis* parlent un idiôme très proche du Sindhi et du Pendjabis ¹⁾, par conséquent très proche du langage des Tziganes, tandis que les *Loulis* parlent une langue extrêmement mêlée, composée de mots Persans, Turcs et arabes; mais ils employent en même temps les mots, dont je n'ai pas pu découvrir l'origine. Les linguistes décideront un jour, si ces mots énigmatiques sont les restes de quelque langue ancienne ou bien ne sont que des mots corrompus de quelque idiôme usité actuellement, ou autrefois, dans l'Asie centrale. Les *Beloudjis* n'ont aucune idée de ces mots.

D'après la conviction des *Loulis*, ils ont émigré de l'Indoustan à une époque très reculée; ils n'ont pas de légendes sur lesquelles leur croyance pourrait se fonder. Les *Beloudjis* émigrent des nos jours encore, par petites bandes, de bords de l'Indus et du Beloudjistan dans nos provinces de l'Asie centrale.

Sans avoir la prétention de résoudre la question intéressante de l'origine des *tziganes*, je me permets de dire, que selon toute probabilité les *tziganes* sont de très proches parents avec une des tribus du Beloudjistan (les *Fatt* peut-être?) et que ces deux tribus, les *tziganes* et celle que je désigne dans ma communication sous le nom vague de *Beloudji* et dont j'ai l'honneur, de vous présenter un échantillon en ce moment, ne sont que deux branches d'une souche commune. Je ne puis affirmer autre chose pour le moment sans courir les risques d'une conclusion prématurée; mais peut-être serais-je en état de prouver un jour, que les liens de parenté, unissant les *Tziganes* et les *Beloudjis*, sont encore plus étroits.

Je n'ai que peu de mots à dire concernant les *Mazangs* et les *Aghâs*. Je n'ai jamais eu l'occasion d'observer les derniers et je sais seulement qu'ils viennent dans le Ferghanah de Kachghar, qu'ils sont tous chanteurs et danseurs. Les femmes et les filles *Aghâs* jouissent d'une très mauvaise réputation, en opposition complète avec les *Loulis* et les *Beloudjis*, dont les filles sont estimées comme irréprochables.

Les *Mazangs* ont un mode d'existence qui ressemble beaucoup à celui des *Loulis*; ils passent aussi peu à peu à la vie sédentaire; ils font un petit commerce, auquel les femmes prennent part aussi, en portant comme marchandise des aiguilles, du fil et autres accessoires des travaux de femmes.

¹⁾ Si je ne me trompe pas, ce doit être le dialecte *Fakti*, usité par la tribu des *Jatt* (*Djatt*), peuplade errante, répandue depuis *Kelat* jusqu'au bassin du Gange.

J'ai eu maintes occasion de rencontrer des filles *Mazangs* d'une grande beauté et d'une fraîcheur de teint très rare en Orient. On chercherait en vain de pareilles grâces entre les filles *Loulis* et moins encore entre les *Beloudjis*. Les mensurations, peu nombreuses du reste, prises sur les *Mazangs* par M-r de Ujfalvy et moi, montrent, qu'ils ont un crâne sousdolichocephalique et hypsocephalique.

Les *Mazangs* croient leurs tribu originaire de Bokhara et ne se reconnaissent pas d'autre patrie.

Mes travaux sur les peuplades *tziganoides* de l'Asie centrale sont encore peu avancés; comme on le voit, je n'ai pas pu présenter des données plus ou moins précises, que sur les *Loulis* et les *Beloudjis* et encore demandent-ils du travail. Comme illustration à ma note sur ces peuplades, j'ai l'honneur de présenter: 1) crânes et un squelette masculin *Louli*. 2) Une tente, ustensils de ménage, habillements et quelques portraits des *Loulis* comme matériel pour un groupe des *Loulis* à l'exposition. 3) un lexique parallèle de neuf langues aryennes des deux groupes: iraniens et vieux-indien. J'ai pensé que ce dernier appendice présenterait quelque intérêt: 1°), par les rapports de ces langues avec le dialecte *tzigane* et 2°), parce que plusieurs de ces idiomes sont encore extrêmement peu connus (comme par exemple le *Schoughnanaï* et la langue du *Ghight*). Dans chacune de ces langues j'ai indiqué les mots qui leurs sont communs avec le dialecte des *tziganes*.

8. В дополнение къ сказанному въ своемъ рефератѣ А. И. Вилькинсъ представляю статью: *Среднеазиатская богема*.

Замечивъ природа Средней Азии для естественннателя по особенной рѣзкости ея явленій, во той наглядности, съ которой совершаются и теперь эти явленія, а также по сравнительной чистотѣ слѣдовъ процессовъ давнихъ, давно миновавшихъ вѣковъ. Эта особенность Туркестана дѣлаетъ его драгоценнымъ для естественнн-историческихъ изслѣдованій и, благодаря ей, Туркестанъ могъ бы имѣть серьезное образовательное значеніе для молодыхъ, начинающихъ натуралистовъ. Этотъ взглядъ на природу Средней Азии явился у меня какъ результатъ ознакомленія съ различными мѣстностями, раскинутыми на весьма обширномъ пространствѣ. На сколько я знаю, ни одна область явленій не дѣлаетъ исключенія изъ высказаннаго общаго заключенія. Касаясь въ предлагаемомъ очеркѣ до вопросовъ антропологическихъ, т. е. однихъ изъ самыхъ запутанныхъ и деликатныхъ въ современномъ естествознаніи, не могу

*) Слово *богема* до сихъ поръ не употреблялось въ русскихъ статьяхъ, придерживающихся научнаго названія; оно требуетъ поэтому нѣкотораго поясненія. Въ слѣдующихъ вѣсѣхъ строкахъ я привожу свѣдѣнія о четырехъ народностяхъ Туркестана, живущихъ въ дообитъ нашихъ козелныхъ игианъ, относительно которыхъ въ настоящее время я не могу еще утверждать, что всѣ они принадлежатъ къ одному племеню, а тѣмъ болѣе о тождествѣ этого племеня съ нашими кыганами. Поэтому я хотѣлъ обозначить всѣхъ словомъ, достаточно осторожнымъ, чтобы не надѣлать на себя нареканій въ послѣдствіи заключеній въ тоже время достаточно вѣроятныхъ, чтобы подѣлать имъ когда сгруппированы и явилъ различіемъ національностей. Мнѣ казалось, что слово *богема* (la bohème) удовлетворитъ указаннымъ мною требованіямъ, почему я и избралъ его.

не заметить, что и в этом отношении Средняя Азия сохраняет в большей частоте расовые признаки своих обитателей, чем например Европа. Другими словами: пародности Средней Азии, несмотря на смешение в течение веков, удерживает еще так много признаков антропологических элементов, вошедших в их состав, что антрометрия и так называемая антропологическая физиогномия сравнительно легко открывают их. Последняя оказывается иногда незаменимой услугой особенно при изучении пыльных хазен страны, так называемых Сартов. Языком продуктом смешения чрезвычайно отличных друг от друга и притом многих племен, народность эта, этот этнический результат древней и нескончаемой борьбы Ирана с Тураном, оказывается в наше время антропологически довольно безразличным: это нечто среднее из всех ингредиентов, но характеризованное хорошо определенными больше или меньше надежными антронометрическими цифрами. Позвоительно сомневаться, чтобы краниометрия дала нам когда-нибудь резкие характерные признаки сартовского члена. Я думаю, что измерения живых сартов оказались гораздо плодотворнее, так как при этом можно руководствоваться также физиогномическими особенностями; лица Сартов до нельзя разнообразны, но, в огромной большинстве случаев, те или другие черты придают индивидуумам известные habitus, обличивший преобладание крови той или другой (больше чистой) расы. На сколько я знаю, современный нам Туран не представляет ни одной до такой степени перемешанной и, следовательно, запутанной из антропологическом смысле народности, как Сарты. Все остальные племена несравненно чище и потому гораздо удобнее для изучения. Нужно-ли оговариваться, что население городов Средней Азии является, как и везде, значительно больше смешанным (чистыми остаются только не мусульмане), чем сельское или кочевое, и что не вь городах надо искать хороших образцов для изучения? Точно также и городские представители интересующих нас племени-подобных племен Средней Азии, принимающие собой образ жизни, настолько утратили свои примитивные особенности, настолько «осарились», что изучение их одних не может дать желаемых результатов, ибо народ этот уже почти слился с остальной массой городского населения и представляет тип, так сказать, безразличный. Из этого, конечно, еще не следует, чтобы изучение этих передовичков особей, было делом бесполезным; напротив, на мой взгляд оно представляло собой особенный и не малый интерес.

В каждом из более крупных городов Туркестана встречается так называемые *Ляли*, *ляли*, о которых сарты не упоминают иначе как с презрительной ужимкой. По внешности Ляли почти ничем не отличаются от тех же Сартов, носить одинаково с ними одежды (только женщины не закрывают своего лица) и, подобно им, несомненно испещрены. Ляли владеют тюркским языком (язык сартов) как своим родным; кроме того, все они говорят по-таджикски (диалект персидского языка), который им родственнее, так что большая часть женщин Ляли, не выходящих такого тесного общения с Сартами, как мужчины, говорят по-таджикски лучше, чем по-тюркски. По общему убеждению, у этой народности есть еще свой особенный — *лялинский язык*; это справедливо только до известной степени; ниже мы увидим, что, строго говоря, такого языка нет. Все дело заключается в том, что Ляли, говоря по-таджикски, употребляют некоторые, отдаленные слова, чуждые этому языку. Часть (незначительная) этих слов оказывается несколько измененными арабскими словами; но корень многих слов я (не

лингвист) отыскать не могу; сии-то, следовательно, вредно до разъяснения и могут считаться принадлежками собственно лялинскому языку. Но, какими бы они не оказались восточными, ясно, что своего языка, в истинном значении этого слова, у Ляли в настоящее время нет; есть только разрозненные остатки какого-то наречья из вид отдаленных слов, а, вероятно, и некоторых грамматических форм. Что лялинские слова (если можно их считать действительными таковыми) по немудро утрачиваются, т. е. язык вымирает, можно видеть из того, что осские Ляли-горожане во всех их знают. Случается встретить такого Ляли, который не понимает некоторых слов, находящихся теперь в употреблении между Ляли бродячими. И еще вернусь к этим словам в конце этой заметки.

Эти городские Ляли ведут оседлую жизнь в собственном жилье. Занятие мужчин — изготовление пеньного товара; они делят сита, лозы, корты и деревянные ложки, образцы которых были нами препровождены на антропологическую выставку в числе вещей домашнего обихода Ляли. Творила эти предметы произносили по уланам и дворам; лозовый Ляли не вяжут. Некоторые занимаются также выделкой кожи (буз) на дому, что составляет не маловажную статью дохода. Это обстоятельство держится из секрет от русских и потому полагается с производством и в нем. Судя по отзывам туземцев, оно похоже на киргизский способ изготовления буз, от которых может быть и заимствовано.

Женщины Ляли — горожанки промышляют главным образом шитьем; но некоторые из них (насколько я мог заметить — это самая интеллигентная) занимаются и розбой: предсказывая будущее, угадываямъ места, где находятся пропавшие вещи и т. п. Встречаются впрочем и старики из мужчин, конкурирующие с женщинами в этом ремесле; но это сравнительно редко. Не знаю существовать-ли у них разные приемы гадания или только один. Сколько я ни спрашивал и ни заставлял коротить, всегда оказывалось одно и то же гадание над чашкой с водой, в которую вставляется пенюшка соли. Других приемов я не вынаю, но на одной из картин Верещагина изображена сцена гадания по рукам; надо думать, что намъ художник-этнограф гдъ-нибудь видел такой прием. Некоторые (и повидимому многие) Ляли вяжут свои собственные пахотные земли (хотя не большая) водъ самыми городами или же фруктовые сады при домах. На сколько я знаю, не было еще пришлово, чтобы хозяин Ляли обработывал сам свою землю; она всегда или сдается в аренду какому-нибудь Сарту, или обрабатывается при помощи дольщиков (способ весьма пространственный в мусульманских землях); сами Ляли пренебрегают земледельческими трудами. Летомъ дома Ляли почти пусты, а зимой они перенезлены. Происходить это от того, что поздней осенью, с наступлением холодовъ, водъ гостеприимный кровъ Ляли-горожанки стекаются из степей его родственники с своими домашними. Зимой не встречаются лялинские аулы в степи; за то ежедневно на городских улицахъ находятся на глаза группы существующих женщин и дѣвушекъ Ляли и видѣть съ тѣмъ открывается сезонъ чашныхъ пронажъ различныхъ мелочей изъ домашнего обихода. В мартѣ мѣсяцъ переизобильна въ городѣ Ляли вывѣнчиваютъ свои палаты и прочую рухлядь на тощихъ лѣзкахъ, сажаютъ на нихъ женщинъ и дѣтей и отключиваютъ прочее сами идутъ въякомъ. Видѣть съ этиаи гостями уходить и часть хозяевъ сакевъ; дома остаются или слабые старики, или те изъ молодыхъ, которые должны работать для прокормления семьи и присматривать за домомъ. Такъ как зиме

месяца представлять собою единственное время в году, когда все Люди известного района сходятся вместе, то они и пользуются этим временем для совершения мусульманского обряда обрезания мальчиков. Праздники по этому случаю продолжаются в течение нескольких дней; такое совместное празднование имеет значение в экономическом отношении: при производствe расходов сообщества, т. е. в складчину, торжество обходится дешевле для каждого из участников. В этом выражаются почти все отношения кочевых Людей к религии, особенно же нередко посещать мечети в часы намазов (молений).

Небольшие аулы бродячих *) Люди встречаются везде по близости городов и селений. Обыкновенно аул состоит из 5—8 грязных маленьких палаток; только в редких случаях число их превышает 10, 12, и то под большими городами. Форму палаток Люди являлись здесь не буду. Считаю нужным указать только на то, что ставится она при помощи двух вертикальных напоек с развилками на верхних концах; эти развилки выходят наружу через особые отверстия в палатки и на них кладется третья, горизонтальная, напка, на которой и висит палатка. Нижний край палатки укрывается колыма (при недостатке шпуров) к земле; сь бокон притягиваются обыкновенно четыре петли из шпуров; к ним привязывают веревки, которая другим концом заматываются опять-таки за колы, вбитые в землю или за деревья, если таковая есть по близости. Эти веревки представляют колымаые палатки даже во время сильного ветра. Делятся палатки Люди из грубой хлопчатобумажной ткани (сартовского производства) белого цвета. Имущественный инвентарь каждой палатки (следовательно отдельного семейства) заключается в следующем: воверху на землю расстилается войлок, на который кладутся два ватных одеяла и две пласки, четырехугольные, жесткие подпуды. На пласки, поддерживающей переднюю ноготница палатки, при входѣ внаются два небольшие мивка; в одном из них хранится соль в глишбах и деревянная ложка, в другом сорго, хлѣб и т. п. У входа же на земѣ стоят, сложенные одно в другое, сито и дѣт большаи круглая деревянная чашка, из которых брать сити или похлебу; все это вместе вкладывается в большое грубое сито, служащее для preservation домашнего корма. В створѣ вѣ входа в палатку, на трех камнях устанавливается полусферический котел для варки пищи. Если к этому списку прибавить еще пару войлочных рукавичек, которыми чистят котел, топоръ, напоминающей формой шапу мотугу (это общій сартовскій топоръ) и дѣт—три веревки, то получится перечень всѣх вещей неизбежно встрѣчающихся в каждой палаткѣ. В некоторых семьях попадаются также колыбели, покупаемая от Сартов (служащая по видимому причиной космополитности и simultaneousity загладков у дѣтей), и калыны. Каждое семейство имеет лошадей. Иногда можно видеть привязанного подл палатки барана, по это исключительные случаи; скота вообще Люди не держат и такой баранъ прибрѣтается в виду какаго-нибудь праздника для торжественнаго обѣда.

Похлебка из сорго составляет главную пищу Люди; почти всегда в ней варятся кости и куски мяса, полученные в видѣ подаяния, также какъ и хлѣбъ (сартовскій лепешки), котораго сами Люди не дѣлаютъ. Сорго же, какъ самый дешевый сельско-хозяйственный продукт,

идетъ и на кормъ лошадѣ. Ясно, что если пропитание завѣситъ отъ общественной благотворительности, то не можетъ быть рѣши ни о правильной периодичности в часахъ ѣды, ни объ опредѣленности въ количествѣ пищи, принимаемой въ теченіи сутокъ.

Все семья живетъ главнымъ образомъ подаяніями, причѣмъ главная бѣготка за насущными хлѣбомъ выпадаетъ на долю женщинъ. Мужчины болѣе сидятъ дома, обязательно посѣщая селенія въ базарные дни, когда имъ представляется возможность различными мелкими услугами заработать нѣсколько копейекъ.

Рѣдкій Люди довольствуется одной женой; обыкновенно ихъ бываетъ двѣ, три и даже больше. Признаюсь, я сначала не вѣрилъ этому и спросилъ одождоу у одного оборванца Люди, не рѣдко ходившаго ко мнѣ; какиъ-же образомъ онъ, ипшій, имея уже двѣ жены, собирается взять еще третью и чѣмъ надѣется онъ прокормитъ свою семью?—Беззаботный бродяга разсмѣлся наивности моего вопроса и воскликнулъ: да чѣмъ больше будетъ у меня женъ, тѣмъ больше наберутъ онѣ полаяннѣмъ; тѣмъ выгодеѣе будетъ для семьи!*. Мнѣ стало досадно, что я не подумалъ о такомъ простомъ разрѣшеніи задачи: какъ естественнѣе всего долженъ былъ имѣть въ виду извращеніе нормальныхъ условій существованія подл влияніемъ паразитизма.

Недолго, какиъ-нибудь 3—5 дней, остается аул на мѣстѣ; туземное население не любитъ Люди, опасаясь пограбятъ. Поэтому, обитая всѣ саки, собравъ полаяния и повернувшись кому нужно, аулъ снимается съ мѣста и откочевываетъ въ другое, гдѣ вновь начинается неустанное сновае босоножій, одѣтыхъ въ невообразимое рубище, попроеакъ. Если есть въ аулѣ бракованнѣе дѣтуня, то это еще лишня, хотя тоже незначительная, статья дохода. Сельская туземная аристократія не брезгаетъ ихъ обществомъ, охотно угощаетъ ихъ чаемъ и сластями и даетъ не много денегъ. По общему отому Сартовъ, дѣтунки Люди отличаются безурочной нравственностью (исключены, конечно, не составяющае явлена), по видимому закупающаи женщины не сохраняютъ тѣхъ-же убѣжденій.

Такова в общиъ чертахъ жизнь Люди Ферганской области; и болѣе западныхъ (ташкентскихъ, самаркандскихъ, бухарскихъ) Люди, существующе еще одна локальная статья, именно: они держатъ борзыхъ собакъ (тази) турецкихъ и зараванскихъ (эти двѣ расы нѣсколько отличаются другъ отъ друга) и торгуютъ щенками ихъ. Обыкновенная цѣна щенкамъ—5 рублей за штуку. Иногда можно встрѣтить дрессированнаго медвѣдя у Люди; ниже мы увидимъ откуда прибрѣтается эти медвѣдя.

Вродѣе Люди, эти истинныи дѣти природы, петропунте никакой культуры, отличаются отъ осѣдлѣхъ Люди—домовладѣльцевъ настолько-же, насколько вообще поселенцы отличены вѣ мировоззрѣніи, и в манерахъ отъ горожанна. Какъ было уже замѣчено выше, онѣ собственно говоря, не имѣютъ никакой религии; чтобы показать, до какой степени они легко отнесены даже къ чисто вишней створѣ дѣла, замѣчу, что ташкентскіе Люди, которые болѣе другихъ ставились сь русскими, просятъ у нихъ теперь нисколько не иначе, какъ осняя себя крестнымъ знаменіемъ и безпрестанно приговаривая: „Христа ради!“ *)

*) Я не называю ихъ кочевыми потому, что они не дѣлаютъ никакихъ передвиженій, обусловленныхъ временнаи года и вѣтностями, подобно истиннымъ кочевникамъ—скотоводамъ, т. е. племенамъ пастушескимъ.

*) Впрочемъ и сартовскіе имѣе не много отстаетъ отъ Люди; правда я не видѣлъ еще крестящихся субъектовъ, но нѣрѣко слышалъ, какъ ипшій подходитъ во время насяи со словами „Христе воскресъ!“. Можно сморить на это явленіе, какъ на одиъ изъ признаковъ отсутствія развитіиго фанатизма между Сартави; вѣрнѣе, обрядъ какъ створѣи религии составляетъ все стѣ для неграмотнаго человѣка, особенно мусульманскаго; пренебреженіе

Изъ предыдущаго видно, что Лиан не имѣютъ какого-либо опредѣленнаго званія, которое бы можно было считать отголоскомъ древняго, характернаго для племенъ. Ниже мы увидимъ, что у сродныхъ имъ племенъ, существуютъ еще другіе промислы, единственная, общая всемъ цыганско-подобнымъ племенамъ (которыя, по всему вѣроятію, окажется возможными слѣсти происхожденія къ одному корню). Средней Лиан черта заключается въ шивешствѣ, которое должно считаться не занятиемъ, а скорѣе отсутствіемъ всякаго занятія. Я прощу обратить вниманіе на это обстоятельство, такъ какъ оно позволяетъ сдѣлать нѣкоторыя обобщенія, о которыхъ будетъ рѣчь въ концѣ мой статьи.

Сарты неимовѣриваютъ Лиан; клянцы знаточныя, а тѣмъ болѣе «высокочтенныя» туземцы Туркестана, чуть не ужасаются при словѣхъ, берущихъ Сарты въ жемъ людинскихъ дѣлушекъ. Но отъ низшихъ слоевъ сартовскаго общества я слышалъ, и не разъ, что такіе браки бывають, хотя рѣдко. Говорятъ объ антропологическихъ особенностяхъ Лиан, я остаюсь полагать, что этотъ народъ сильно переиначивъ съ Сартами; эта глубокая метаморфоза, если принять, что браки между Сартами и дѣлуками Лиан случаются рѣдко и что вообще Лиан не склонны къ проституціи, должна объясняться болышимъ периодомъ времени, въ теченіе котораго оба народности приходили въ соприкосновеніе или жили на однихъ и тѣхъ же мѣстахъ.

Сарты однонаочно утверждаютъ, что Лиан приняты изъ Индустана и что они съ незапамятныхъ временъ бродятъ по Туркестану; никакихъ легендъ по поводу прихода Лиан я не могъ добиться; вѣроятно ихъ и не существуетъ; то же также Сарты не могли сообщить никакихъ историческихъ воспоминаній о жизни Лиан въ Туркестанѣ. Сами Лиан также считаютъ себя выходцами изъ Индіи, но ничего болыше, ни о своей національности, ни объ вѣсѣхъ переселенія въ Туркестанъ, не знаютъ. Впрочемъ мы касательно существованія гдѣ нибудь «Долгестана» (т. е. страны Лиан) и объ отдаленномъ людинскомъ повелѣтѣхъ вызывали раздѣныя и ссрившавшихъ Лиан, но ничего болыше; всѣ отыались пойдшимъ незнаемъ, по чему болыше. Видно было, что самая идея объ этомъ поражала ихъ своей новизною; они иногда не думали объ этомъ. Очевидно переселеніе должно было произойти въ очень отдаленную эпоху и успѣло изгладиться изъ памяти, какъ Лиан, постепенно сдвигавшихся съ Сартами, такъ и самыхъ Сартовъ. Но Сарты—народность сравнительно недавняя, она могла и не существовать въ то время. Впрочемъ, можно сдѣлать и нѣсколько иное предположеніе (и даже очень вѣроятное) относительно переселенія Лиан, о чемъ будетъ ниже.

Нельзя сомнѣваться, что Лиан, осыдые и бродячіе, представляютъ собой одно и то же племя: они и сами признають это, но тѣмъ не менѣе эти двѣ группы придаютъ себѣ различныя названія. Въ этомъ обстоятельстве, мнѣ кажется, можно видѣть прекрасный примѣръ того, какъ образуются различныя роды или колѣна племенъ. Весь народъ этотъ называетъ себя *Лиан* (*), но бродячія семьи именуется *Мультанами* а осыдыя—*Касибми*. *Касиб* есть по всей вѣроятности названіе подлѣтшее, ибо въ переводѣ значитъ: *работникъ, ремесленникъ*; надо думать, что оно погнзилось съ тѣхъ поръ, какъ нѣкоторыя семьи явились отщепенцами отъ общества, осыды и зыпавшихъ

этой вышности есть, на мой взглядъ, явленіе довольно замѣчательное.

* * * Это предположеніе, которое мы получили въ Туркестанѣ и утверждали на соборѣ. Слово это персидское. Въ своемъ мѣстѣ будетъ изложено какъ значеніе его, такъ и въ заключенія, которыя могутъ быть сдѣланы по поводу этого названія.

выдѣлку ценнаго товара. Думаю поэтому, что первоначальное названіе ихъ и есть *мультамы*), но мѣсту прежде него жительства въ долині Иста. Есть еще два наименованія, которыя иногда придаютъ себѣ Лиан: такъ они называютъ себя *мунатъ*; это персидское слово, значущее *одежда, одежда*. Наконецъ послѣднее названіе представляетъ такое болыное значеніе для исследователя, что принимать его надо пока съ величайшей осторожностью. Только одинъ разъ мнѣ пришлось слышать отъ Лиан—касиба въ городѣ Кокандѣ это слово; онъ назвалъ свое племя—*Осыды*. Въ другой разъ я услышалъ это же названіе при слѣдующихъ обстоятельствахъ: одного молодца Велуджи въ Ташкентѣ (того самаго, котораго я привезъ въ Москву на Антропологическую выставку) и ссривавъ—женится на ихъ молодке на двѣнадцати Лодъ?—Онъ отвѣчалъ: нѣтъ, это другой «сортъ» (людей); мы Велуджи, а они *Сыды*, а нашъ законъ не позволяетъ брать жевъ не нашего «сорта» **). Если это слово, представляющее такое близкое сходство, даже почти тождество, съ словомъ «дытанъ», окажется действительно племеннымъ названіемъ народа, принимающаго теперь чуждое ему имя Лиан, то это будетъ весьма явсрѣ доказательство въ пользу роста а европейскихъ цыганъ съ Туркестанскими. Но въ томъ то и бѣда, что интересъ этого открытія заставляетъ быть очень скептическимъ въ этомъ отношеніи. Можетъ быть, что Лиан, бродя по странѣ, населенной русскими, слышали, что ихъ называютъ «дытанамъ» и передали мнѣ это названіе въ нѣсколько искаженномъ видѣ. Велуджи сказалъ мнѣ, что слышалъ это названіе отъ своего отца старика, выходяща изъ подъ Келата. Но я знакомъ съ его отцомъ; онъ съ дѣтства жевъ въ Ташкентѣ и знаетъ нѣсколько разрозненныхъ словъ по-русски: кто поучится, что и онъ не перенялъ этого названія отъ русскихъ? До болѣе точнаго разсѣдованія этого дѣла, я не рѣшаюсь дѣлать какиа нибудь заключенія и вѣдовахъ изъ упомянутаго, въ высшей степени избыточнаго, обстоятельства.

Кочевки Лиан-Муртавовъ обыкновенно незначительны; ферганскіе, напротивъ, болышей частію бродятъ по селеніямъ и городкамъ въ предѣлахъ таже Ферганской области (бывшаго Кокандскаго ханства). Но отдаленныя семьи нѣогка откочевываютъ подъ Ташкентъ или Самаркандъ и даже до Бухары. Обыкновенно на палатку приходится 4—5 обитателей, изъ которыхъ двое взрослыхъ. Выросшія дѣти ставятъ себѣ особую палатку, но таборъ ни аду не разрастается чрезъ это до болыше размѣровъ. Часы общества уходятъ сосѣмъ въ другія мѣста и коучетъ самостоятельно или пригнравляется къ малочисленнымъ агуламъ. Эти разбиванія разраставшихся таборовъ право обусловлены трудностью прокарманиться шивешствомъ мнгоими Лиан въ одномъ и томъ же мѣстѣ.

Результатомъ описаннаго процесса расщепленія людинскихъ обществъ и сдѣланъ въ одинъ таборъ отдалѣвшихся членовъ различныхъ общинъ является то, что Лиан какою нибудь (даже довольно обширнаго) района съ теченіемъ времени переженятся и переродятся другъ съ дру-

* * * Образу при этомъ вниманіе на одно оригинальное (можетъ быть и не безинтересное) обстоятельство. Молдаване, живущіе въ Румыніи, называютъ себя сами Мультанами; въ то же время цыгане зовутъ себя *томъ, томанъ, томанъ; romanichol* значить табор. Что значить это курсное дѣльное совпаденіе названій и было ли оно разьяснено?

** * * Возможно, что это сдѣлалъ ученый Зороастриецъ, предисказавшихъ избѣгать браковъ разномысленныхъ, поодравшихъ даже союзъ между близкими родственниками (Str. Allgemeine Geschichte, herausgegeben von Prof. Dr. 2 Abtheilung und Geschichte des alten Perliens von Onken. Ferd. Justl. pag. 224 et 225).

гому до такой степени, что подраставшей молодежи становится трудным отнесение невест; с большими трудностями можно предположить, что этих недостатков в невестках и служат одной из главных побуждений причин для сделок кочевков, о которых я упоминал выше. Полагаю, что миф итья надобности распространяться о нечеловечности кочевых. Люди и обр. иобийши осаждающих их парантово; все это достигает, как и у всех первобытных народов, самых отвратительных размеров. Остатки элли горжале, исполняя обряд омования перед молитвой, по несколько раз в день, по крайней мере хоть по чистоте и чистки; кроме того они не позволяют себе ходить в такую отчаянную дохотель в каких герологов их брадние собраты, а одваивая болше им менте прилично.

В начале моих занятий описываемые племена и был очень смутен, со слов моих Лиан с. Сартаи; считаю, впрочем, лучшим говорить, что сходство это замечается главным образом между мужчинами; женщина Лиан мало похожи на Сартаков. Измерения живых субъектов также не давали скольконибудь выдающихся различий. Это отчасти, которая я мог забыть при самом тщательном сравнении физиологических особенностей того и другого народа, заключалась (и то не всегда) в форме носа. Сарты обладают обыкновенно болше им менте „таджикским“ носом, т. е. удлинненным, узким у носдрей, с довольно острой спинкой; носари небольшие. Это нос с сухими фертями, нередко с легкой горбинкой. Ни у одного Лиан я не видал таких носов; почти всегда лезниске носы имей одутоватые, тажойная форма; в противоположность сартавским носам, у них не редко замечалось расширение носа кизу обусловленное большим диаметром носдрей; спинка лезниских носов обыкновенно закругленная, даже чуть плосковатая; болше всего нос стужев у переноса. Кроме того кисти рук Лиан оказывались в объеме крупнее, чьем у Сартов. К этому надо прибавить, что у некоторых кочевых Лиан замечалась весьма оригинальная, интенсивная темно-коричневая окраска наружной стороны пальцев на руках (не от загара), кое никогда я не встречал у Сартов. Эи признаки казались мнй слышком ничтожными и не довольно постоянными, чтобы придавать им какое нибудь значение, тым болше, что в других, наиболее существенных антропологических признаках, Лиан, как сказано, не различались замтво от Сартов. Впоследствии взгляды мои изменились: упоминаемые ничтожные отличия оказались в высшей степени важными, как последние остатки прежних племенных признаков; конечно, это мнйе требует еще подтверждения и дальнейшия исследования должни показать—наоалзи ли на истинное разрешение задачи или ить.

В объекте Лиан—суббрахмичефсы сь замтвой склонностью к настоящей коротконоговости; отклонения в обратную сторону, доходяши впрочем иногда до истинной долхоефогности, малочисленны. Случаи очень редкой короткофогности *) обуславливаются новидному сильным сплюснванием затылка, причина чего кроется, по всей вероятности, в неудобствах колдобен. Средней головной указатель измеренных мною живых Лиан дал цифру 81,76; у 9 черепов она оказалась=81,55. Среднее из измерений п-на Уйфальви (Ujfalvy) выходит = 81,60 **. Крайний колебания в указател. при моих

*) Как направишь дхавку Огул-бига (№ 12), с головным указателем=93,37.

**) Средняя величина головного указателя из всех произведенных до сих пор измерений Лиан (г. Уйфальви и мною) выходит равною 82,85, т. е. суббрахмичефская.

измеренных был 74,74 и 93,37. Средний указатель высоты черепа (из измерений 11 живых мужчин и 6 черепов мужских и неопознанного пола) вышел у меня=74,77, т. е. мезоцефный. Лобный указатель варьирует очень сильно у Лиан, но средние величины оказались мнй крессными, именно: 67,83 для живых людей и 66,28 для черепов. Поперечный носовой указатель получился довольно близким к Европейскому *), именно: 70,81. Прогнатизм (челюстной) Лиан вообще незначителен; умения получалось в среднем 76°, но за эту цифру я не могу ручаться, так как гомометры, которыми я пользовался, были не совсем удовлетворительны.

Glabella, надбровная дуга и ипоп развиты у Лиан очень слабо; оба передне-задние диаметра (ангилоный и наибольший) нередко бывают равны между собой, что отчасти обуславливается сплюснностью всего затылка. Norma verticalis выходит в объеме болше им менте лезнишная, благодаря болшей сужности черепа в лобной части. Цветом кожи Лиан не отличаются замтво от Сартов; кроме упомянутых выше случаев черноты, замеченных до сих пор только у некоторых мультавов, т. е. брадчящих Лиан. Кисти рук, по отношению к росту, оказались средних размеров (11,20 для мужчин и 10,71 для женщин), а ступни ног довольно велики (15,51). Вообще и то, и другое по всему вероятно окажется относительно болшини, чьем у Сартов, которые вообще отличаются мнйатвными размерами конечностей. Рост измеренных мною Лиан был иногда средним, по болшей же части ниже среднего (1625—1733 мм. для мужчин и 1479—1610 для женщин). Прибавлю к этому, что Лиан народ не искусней, но тлаосложен их довольно лотно и неуужале; редко попадаются болше им менте статуи фигуры. Кожа на тым часто волосатая.

Таковы Лиан; но ими не ограничивается перечень брадчяго, диганобразного люда Средней Азии. По дорогам, селениям, а в зимнее время и на улицах туземных городов, попадаются компании в два—три человека, довольно рослых людей с очень темной кожей. Эти люди показывают дресированных мейдвй, обезьян и пр. Хотя одежда этих скитальцев ни в чем не отличается от обыкновенного костюма всякого будничего мусульманя, тым не менее своеобразность фигуры их и темная кожа и руки немально обращают на себя внимание. Лиан и Сарты обозначают этих людей наименованиями: Кара-люди (т. е. черные люди), Агуаны-люди (Агаиские люди) *Индустани-люди* (Индийские люди), *Маламу-люди* (Обезьяны люди) *). Из этих названий видно как главное заглаье этих тенокожих людей, так и место их прежнего жительства до прихода в Туркестан. Сами они не любят этих названий и считают их до некоторой степени обидными, так как за Лиан сами себя они не признают. Они охотно называют себя *Индуста-*

*) Принимая его по Тонинау—68,14.

*) Отмечу здесь еще некоторую названя. Агацки говорят мнй, что такие же люди называются у них Джамти. Это интересно потому, что было высказывано предположение, что племя происходит из колоний Джамтвов. По всему вероятно, описанная народность действительно представляет собою древнее белуджистанское племя Джамти (предпологаемых потомков древних Гетов); племя это теперь разбросано по С. Индий и С. восточной части Белуджистана; язык его (Джамти) чрезвычайно близок к Синди и Панджаби. (См. об этом племенн у Huxley: The country of Baluchistan etc. 1877 г. стр. 31, 38 и 110. От Индусов я знаю, что брадчий народ, подобный паганам, но берегам Инда называется Индийскими Гамми; а белуджи говорят мнй, что Индийям обозначают их именем *Джамрадже*.)

ни т. е. просто Индустаниа, но имя свое называют *Велодес* т. е. Велуджистанцы. Открытие Велуджистанцев, бродячих по Туркестану, было для меня чрезвычайно интересно, потому же народ этот оказался любопытным во многих отношениях.

Все теплое время в году бродит Велуджи, совершая, как кажется, несколько больших передвижений, чьмъ Люди. Зиму проводят въ горахъ, также какъ и Люди. Мужчины, какъ уже указано, въѣтъ специально дresse-рованные животныхъ, именно лошадей, овецъ, и козловъ. При этомъ вино, какъ убитъ пользоваться Велуджи природными "способностями животныхъ; для пригира уному, что убитое козловъ карабается; для пригира на маленькихъ площадкахъ постанено безъ лошадей. Козель становится на стоибы, на которыхъ сѣда убитаютъ, и то половинны, его четыре собрания вѣсть ноги; затѣмъ онъ поднимаетъ одну изъ переднихъ ногъ и на очищеннае пространство накладываетъ второй стоибы, на который козель вѣдетъ постепенно всѣмъ ногамъ. Такимъ образомъ заставляеть его поднимать на нѣсколько стоибы, и наконецъ козель является стоибы на довольно высокой колоннѣ; кончается представление прижкомъ козла внизъ, причемъ колонна расматается. Можетъ быть для какихъ нибудь сравнений пригоднае знание парварского способа Велуджей продвиженія чѣмъ черезъ постъ медвяна; поэтому поводу могу сообщить, что зѣвръ дѣлають родъ недолуга изъ чѣмъ и веревка, которая пропускается за тѣмъ сверху ногзвъ въ губѣ, отчего получается огромная дѣра и медвяна сильно сопитъ. Велуджи продають при случѣ своихъ дresseрованныхъ зѣврѣ Люди и Сартамъ, желающимъ промывать имъ. Кажется черезъ Велуджей же понадеять въ Туркестанъ изъ Индустана и поуга (Palaenis toqatun), но въ весьма ограниченномъ числѣ. Отъ местности Велуджи также не откажутся. Нѣкоторые изъ нихъ бросаютъ свое ремесло и занимаются мелкимъ торгованствомъ, называя себя *атмаръ*, т. е. москательщиками (это самый близкій переводъ, какой я могу сдѣлать слову атмаръ); ницожная торговля ихъ ограничивается, въ большинствѣ случаевъ, продажей въ разность смолы *) (сакъчъ), которую Туркестанцы зѣвуть для чистки зубовъ. Женщины этого племени не только нищенствуютъ, но у нихъ есть и другіе промыслы. Во первыхъ, онѣ торгуютъ по немногою косметикамъ; онѣ продають *сорьму* (привозимую по ихъ уверженіямъ изъ Агаганстана) служащую для водкраиванія глазъ и очень цѣнную у Сартковскихъ (вообще восточныхъ) женщинамъ. Кромѣ того Велуджи варягъ о.обое мило, которое на рѣхвѣтъ берется сартиками, таджиканми и пр., и которое поистинѣ можетъ называться единственнымъ косметическимъ миломъ Туркестана. Сартковское мило представляетъ собою своеобразно мерзкій сладкій продуктъ, съ отвратительными запахомъ, и нужна ея первоисточная неприхотливость Сартковскихъ красавицъ, чтобы рѣшаться мить этой вродчѣе гадюстью не только лицо, но даже руки; мило, предлагаемое Велуджистанцами, даже для Европеевскаго обонянія имѣеть довольно пріятный запахъ (только не въ свѣжѣе разрѣзѣ) и не сильно на ощупь; дѣть оно имѣеть сѣровато-коричневый, въ свѣжѣе видѣ довольно свѣтлый, напоминающій цѣтъ окисленного хлѣба; въсыхая мило темнѣеть. Рензеть этого мило довольно длительно (къ сожалѣнію я не занисалъ его) и въ него вкдѣдѣтъ между прочимъ шафранъ и мелко искрошенная губка. Конечно мило этому приписываютъ свойства придавать кожѣ вѣчную юность и красоту⁶. Мы не будемъ

удивляться доверчивости восточныхъ кокетокъ, когда вѣсомнишь, что и у большѣ цивилизованныхъ народовъ парфюмеры наживаются точно такимъ же образомъ. Губки, добываемыя по словамъ Велуджей изъ Персидскаго залива, также всегда есть у нихъ въ запасѣ; онѣ вѣжко ищется. По самой интересной и повидному характерной, для женщинъ этого племени, прическѣ состоитъ въ вращеваніи; практича у нихъ исключительна женская и, конечно, своеобразная. Въ Кокандѣ у меня была пріятельница такая декарка, по имени Халь-биби, женщина 48 лѣтъ, очень не глупая и разговорчивая; она часто навѣщала меня и повѣдала мнѣ нѣкоторыя тайны своего искусства. Она рассказывала, что Сарткианъ очень дорожатъ ея пощивеніями, угощаютъ ее, покупають косметки (на которые вѣтъ определенной цѣны, а беретъ она за нихъ соображается съ достаткомъ покупательницы) и осаждаютъ просьбамъ оказать медицинское содѣйствіе. Впрочемъ она освѣдомляется объ общемъ состояніи организма, пробуетъ пульсъ; когда я спросилъ ее пощупать пульсъ у меня, она отвѣчала, что можетъ лечить только женщину, а у мужчинъ и пульсъ незнаеть. Только послѣ разлеченія, что я здоровъ и не спрашиваю ея совѣта о лечении, а для прому только показавъ мнѣ какъ она беретъ за пульсъ, она исполнила мою просьбу и положила четыре вытянутыхъ пальца мнѣ на руку. Конечно, никто какъ Богъ! какой человекъ бывають вѣжко морозимъ, особенно до медицинскаго вѣжательства! Хотя и не чувствую ничего особеннаго спрашиваюца, но у той она задается срѣзкой холодъ въ тѣлѣ, у этой жаръ,⁷) что нибудь несообразнае приходитъ почти каждой. Но эта обыкновенная практика, ничего особеннаго не представляющая; слава же и гордость дѣвирки Велуджи заключается въ умѣннѣ извѣдывать бременныхъ женщинъ и дѣть сабоды для проведенія на свѣтъ сына или дочери, но желанію родителей. Много удачныхъ случаевъ привенія къ дѣту своего сабоды рассказывала мнѣ Халь-биби; но ея славае все знаетъ Бухары практиковалась у нея и много она получала подостро, потому что ни разу не обманула ожиданій родителей. Таинственное средство нѣжко видѣ въякого гравато желстаго тѣста или шпаты съ расфраненными черными бѣстками разной величины, въ которыхъ не трудно было угадать осколки изъ хитляныхъ искровъвъ жувѣе. Сначала закарка не говоляла опредѣленно изъ какихъ ингредиентов состоитъ сабодба, но послѣ моихъ увѣрній, что мнѣ можно открыть секретъ, такъ какъ конкурента по мнѣ опасался нечего, она сообщила мнѣ рецептъ; вотъ онъ:

- 1) Квасцы.
- 2) Медвѣжій жиръ.
- 3) Волчій жиръ.
- 4) Толченныя жуа.
- 5) Остатки дѣвцовъ съ вершиямъ плозѣвъ гравативка.
- 6) Шафранъ.

Можетъ быть въ традиціонномъ рецептѣ и знается жиръ волчій и медвѣжій, но по всей вѣроятности онъ замѣняется чѣмъ нибудь попроче, такъ напримѣръ бараньимъ саломъ, имѣющимъ такое широкое употребленіе въ Средней Азии. Объ этомъ, впрочемъ, я не спрашивалъ Халь-биби. Самая суть заключается, какъ и можно было ожидать, въ жуахъ. На вопросъ объ этихъ жуахъ она рассказывала мнѣ, что въ весеннюю пору онъ падаютъ съ неба⁸)

⁶) Это древнее дѣланіе истониковъ болѣеиъ ползается неположенными доверіемъ во всей средней Азии; на немъ же основано и дѣланіе осое, употребленное человекомъ въ пишу, на дѣлѣ категоріи: 1) *исмакыи*, т. е. горчачевый и 2) *сарьмъ*, т. е. прожидальное.

⁷) Вѣроятно такое божественное происхождение потребовало

⁸) Если не ошибаюсь, эта смола состоитъ туз-Віола orientalis, растущей спорадически по всѣмъ горамъ Туркестана.

и что они крупным ростом. Халь-биби называла их *османь кумусе*, т. е. небесными жуками и воясала, что самцы отпадают от самки большими рогами на головы.

Практичнее их их длау стаю ясычъ само-собом, послѣ того какъ Халь-биби, этотъ первоначальный энтомологъ, по-казала свои познанія въ различіи полковъ и жуковъ. Для произведенія мальча—кладутъ въ слабѣе самки, самки же обуславливаютъ рожденіе двоячекъ. Дно было зимой и она могла показатъ мнѣ только мекіе обломки жуковъ, между которыми я узналъ фрагментъ элэргъ Synopsis (Homalopsis) tmolus, самого крупнаго названника Средней Азии. Чтобы прогнѣть себя, я показалъ Халь-биби личку съ Туркестанскими Scarabaeidae и спросилъ ея: вѣтъ ли въ немъ „небеснаго жука“? Она безъ колебаній указала мнѣ на двухъ: на упомянутого S. tmolus и на *Oryctes nasicornis* (обыкновеннаго жука—посорога); послѣдняго она считаетъ самцомъ, а первого самкою „небеснаго жука“. Такимъ образомъ энтомологическія познанія Халь-биби оказались не совсемъ точными.

Мнѣ кажется, что сама Халь-биби очень вѣруетъ, какъ въ силу своихъ средствъ, такъ и въ падевіе жуковъ съ неба на благо человѣчеству.

Можетъ быть это обломки какого нибудь древняго ученія *), а скитальцы Бедуи—последніе агенты и носители этого ученія.

Если я хорошо позналъ, то во время беременности-же Халь-биби совѣтуетъ пить, вѣдетъ чашъ, настой изъ сѣмянъ мароквы и дѣткъ въ *Cellosia cristata* (пшутныя грешени). Отъ зоба, очень распространеннаго въ горѣхъ Кокандъ, она даетъ мазь, приготовленную изъ растертыхъ сѣмянъ рѣвья.

Въ противоположность Лэли, женщины Бедуи никогда не занимаются ворожебо; Халь-биби даже нѣсколько обижалась, когда спрашивали ее не увѣтъ ли она гадалка? Она считала, что это занятіе даже неприлично для Хорошей муздуманки.

Чрезвычайно робкіе при столкновеніяхъ съ Русскими, Бедуи навани и доверчивы какъ дѣти; ни разу не удалось мнѣ замѣтить ни въ одномъ изъ нихъ желанія схитрить. Знакомство мое съ ними началось съ прихода троихъ Бедуей съ медвѣдемъ на мой дворъ. Они чувствовали себя видимо неловко, когда я началъ расспрашивать ихъ, по усвоеніею мной ласковому тоному, они быстро оравнились; я пригласилъ ихъ зайти ко мнѣ еще разъ и они пришли черезъ нѣсколько дней **). Въ этотъ разъ они безприсловно позволили сдѣлать измѣренія своихъ головъ и обѣщали принести своихъ соотечественницъ и соотечественницъ. Изъ этихъ послѣднихъ явилась только одна Халь-биби, которая сумѣла въ короткое время пересказать ко мнѣ все Кокандское общество Бедуей (оказавшееся весьма немногочисленнымъ—всего 10—11 взрослыхъ человѣкъ, со включеніемъ женщинъ; не добился я только дѣтей; впрочемъ я увѣренъ, что и ихъ принесли бы ко мнѣ,

отвѣтъ жукамъ для возбужденія большой вѣры въ ихъ мистическія свойства; крокъ того, надо имѣть въ виду, что Муздумане раздѣляютъ всѣхъ животныхъ по отношенію къ сѣдобности на 3 рубрики: 1) дѣлать (разрѣшаются въ пищу) 2) жарить (запрещены) и 3) жевать (табу); о которыхъ не упоминается въ коранѣ и которыхъ въ нѣкоторыхъ случаяхъ можно ѣсть, хотя они и не составляютъ обыкновенно предмета употребленія. Очень возможно, что жукамъ нужна была высшая санкція для того, чтобы правоѣрные могли вѣрять ихъ безъ отращиванія и не боясь глѣба.

* Не отголоски-ли мудрости маговъ?

** Знала хорошо навани Азиятевъ, а скію говорю, что далеко не каждый изъ нихъ поступалъ бы такъ въ давнюю свою ризъ; разя началъ расспрашивать о чемъ-нибудь новодобрѣе Муздуманна (особенно объ его образѣ жизни), можно съ большою вѣроятностію сказать, что онъ не явится болѣе для разговоровъ.

если бы сношенія наши не были прерваны моимъ отъѣздомъ въ Ташкентъ.

Чтобы дать вѣкторное понятіе о скитальческой жизни Бедуей, укажу на странствованія той же Халь-биби. Родилась она въ долині Инда и виселась оттуда съ отцомъ, будучи еще ребенкомъ; послѣ недолгаго пребыванія въ Авангистанѣ она перешла въ Бухарскіе предѣлы, гдѣ прожила долгое время, конечно не оставаясь на одномъ мѣстѣ. Затѣмъ побывала въ Балхѣ, послѣ чего опять возвратилась въ Бухару. Оттуда, черезъ Самаркандъ, пришла въ бассейнъ Сыръ-Дарьи и теперь бродитъ по Фергану. Но она и не думаетъ рѣшать: зѣтъ ли останется она на остатокъ дней или судьба забросетъ ее еще куда нибудь. Съ наступленіемъ первыхъ весеннихъ дней она уже съ упоеніемъ рассказываетъ мнѣ о прозвирнѣющихъ въ теченіи лѣтъ кочеванія въ Лайскихъ горѣхъ (для собранія цѣлебныхъ травъ и жуковъ), о всѣхъ предѣстахъ историческаго прошлаго жизни, о горныхъ дѣлакахъ и чистотѣ воздуха, объ оврагахъ и кумисѣ, которыми будутъ утопать въ Киргизіи и пр. и пр. Волеми медвѣдей собралась на лѣтнюю прогулку внизъ по Сыру черезъ города Хаджентъ, Ташкентъ, Чимкентъ до Туркестана *); на зиму они вернутся обратно въ Кокандъ, куда соберется къ тому времени и всѣ остальные члены ихъ общества, разошедшіеся по разнымъ мѣстамъ. Но и зимой непрочно живутъ они въ горѣхъ; они безпрестанно экскурсируютъ на нѣсколько дней, то въ села, то въ башъ лежакіе города.

Большая часть Бедуей кочуетъ въ точно такихъ-же палаткахъ, какъ и Лэли; но эта форма жилища замѣнована ими у послѣднихъ и, вѣроятно, въ Ферганѣ-же. Я говорю это на томъ основаніи, что встрѣчалъ у Бедуей палатки иного сорта, чрезвычайно отличныя по оригинальности и простотѣ устройства и несравненно менѣе комфортабельныя, чѣмъ лэлискія. Эта открытая палатка (если можно такъ назвать это жилище) устраивается слѣдующимъ образомъ: въ землю утверждаются въ косомъ положеніи двѣ жерди, перекрещивающіяся своими верхними свободными концами; въ этомъ мѣстѣ ови связываются, но можно обойтись и безъ этого. Затѣмъ берутъ двѣ длинныя веревки: одна закидывается серединой въ одинъ изъ входящихъ угловъ, образуемыхъ перекрестомъ жердей, а расхо-лится концомъ ея, натянутые лоты въ плоскости наклона той жерди, со стороны которой закидывалась веревка, прихватываютъ къ кольямъ, вбитымъ въ землю. Точно также поступаютъ и со второй веревкою, будучи уже съ противоположной стороны. Веревки эти, закинуты тѣмъ натянуты, придаютъ болшую устойчивость жердамъ. Въ этомъ и состоитъ весь скелетъ постройки; остается только накрыть его. Четырехугольный кусокъ какой нибудь грубой ткани (часто просто ситнига трянки разныхъ цвѣтовъ) набрасывается на одну изъ жердей и на веревки, протянутыя въ ея сторону; въ эти-же веревки прикрываются и углы (задніе) покрывки. Передніи край весь прихватывается ко второй веревкѣ, образуя входъ въ шатеръ. Это вѣроятно и есть примитивная, національная палатка Бедуей, скитавшихся по Туркестану; она всегда дѣлается изъ цвѣтной матеріи, никогда изъ блѣой. Какъ уже сказано, она вытѣсняется теперь болѣе удобной—лэлиской палаткой.

Женщины Бедуи (какъ впрочемъ и всѣхъ другихъ племенъ, о которыхъ идетъ рѣчь въ этой запискѣ) ходятъ съ открытыми лицами; одѣваются въ сартовскіе бѣлые и халаты, сѣловательно не отличающіе костюмомъ отъ Сартаковъ. У Бедуей замѣчается особая любовь къ сер-

* Т. е. до границъ оазиса Сартовскаго населенія; даѣе къ сѣверу начинается уже оазисъ кочевниковъ.

гамь и носить они их так, как никакая другая народность Туркестана, насколько я знаю. У Халь-биби было но шти кольцеобразных серег в каждой ухе; они располагались по всему краю ушной раковины сверху до низу и тяжестью своею несколько оттягивали книзу верхнюю часть уха. Мальчиков нередко также украшают, но только одной серьгой.

По виду могоу Буэдзжи живут в большой дружбе между собою и таборы их представляют общества, члены которых чрезвычайно заботятся друг о друге. Увоза из Москвы отнаго Буэдзжи, я имел случай видеть самую трогательную сцену нежной заботливости матерей, отъезжающих, но только со стороны его отца и матери, но и всего табора (около 20 человек), собравшиеся провожать его. Отстаи тьсна дружба членов этой бегемы между собою облекается узлами родства, связывающими большую часть из них (подобно тому, как это было замечено до Лэин) но не видеть также в Коканде старуху, пришедшую не так давно из Индустана; она жила как родная, приспособившись к семь чуждых ей людей.

Буэдзжи ферганские не любят Лэин и относятся к ним с высокомерием; себя они ставят гораздо выше. Забавно видеть это презрение одного иншага к другому, но надо принять во внимание, что дохоты Буэдзжистана прикрывают себя сына свободного государственя, человека могущаго назвать своею отечеством, а биднак Лэин не имеют ничего поади себя; они ведь чужой. Если не ошибаюсь, Лэин и Буэдзжи Ташкентские живут ладнее, но браков между ними, как уже замечено выше, обыкновенно не бывает.

Как можно видеть из приложеннаго къ этой замѣткѣ образца языка Буэдзжи, они принадлежат къ группѣ индустанских нарѣчій и весьма близокъ (почти одинаковъ) съ Панджабскимъ. Слѣдовательно, это языкъ весьма близкій (попынку можно безъ риска сказать, что тоже-дѣственный) къ языку, удержавшемуся у Европейскихъ цыганъ. Конечно, мы должны притомъ сказать изъ этого послѣдняго всѣ заимствованныя иноязычныя слова. Кромѣ того Буэдзжи говорятъ по-персидски (потому, что этотъ языкъ распространенъ и въ С. Индїи), а въ Туркестанѣ заучиваются и по Тюркски. Не случается мнѣ слышать, чтобы они умѣли говорить на Авангскомъ языкѣ (иногда персидско), хотя всѣ они, перселясь въ Туркестанъ или Узбекистанъ, какъ они выражаются, неизбежно проходятъ черезъ Авангстанъ и остаются тамъ нѣкоторое время. Очень возможно, что имъ чѣмъ надобности выучиваться этому языку, такъ какъ Авангцы говорятъ и по-персидски; кромѣ того Буэдзжи снѣгаютъ обыкновенно выработать отъ него, потому что, по ихъ словамъ, Авангцы очень грубы и дурно обращаются съ ними. Выше я упоминалъ, что нѣкоторые слова Лэин не поддаются пошлѣть походить ихъ къ какому нибудь изъ нѣкоторыхъ мнѣ корей и что нѣкоторые изъ представляють собой остатки прежняго лонгискаго языка. Буэдзжи не имеютъ никакого поади объ этихъ словахъ; въ свою очередь Лэин не знаютъ индїанскаго нарѣчя, составляющаго національный языкъ Буэдзжи.

Постаравсь теперь описать наружность типичнаго Буэдзжи, насколько я сумѣлъ узнать ее.

Мущины иногда средняго, чаще же болѣе чѣмъ средняго роста; первое, что останавливаетъ на себя внимание въ ихъ наружности, это очень темный цвѣтъ кожи, широкія поперечныя ноздри, огромныя (по днѣмъ) кисти рукъ и чрезвычайная стройность стана. Ростъ сѣверныхъ мюновъ взрослыхъ субъектовъ колеблется отъ 1675 смт. до 1775 смт. Темная кожа, по убренью Буэдзжи, становится свѣтлѣе у живущихъ долго въ Туркестанѣ, а особенно родившихся здѣсь; я имелъ случай проверить это обстояте-

ство на упомянутой выше старухѣ, 4 года тому назадъ вышедшей изъ Индустана; она была значительно темнѣе Ферганскихъ Буэдзжи. Замѣчу здѣсь, что въ мнѣ наблюденїя относительно цѣлноты кожи, какъ у Лэин, такъ и у Лэин, дѣлались одновременно въ декабрѣ и январѣ нѣкоторыхъ мѣсяцахъ, когда не могло быть и рѣчи о болѣе или менѣе значительномъ загарѣ. У одной молодой женщины Буэдзжи, несмотря на интенсивную темноту кожи, можно было замѣтить намекъ на румянецъ. Наибольшая темнота окраски замѣчается на тыльной поверхности рукъ и особенно на пальцахъ, которые бывають часто очень темно шоколатнаго цвѣта. Это очень обыкновенное явленіе у Буэдзжей; между тѣмъ, на мое несчастье, этого признака, который я считаю за одинъ изъ типичныхъ, не достаетъ у Буэдзжи, привезеннаго мюна на Антропологическую выставку. Этотъ экземпляръ не вводитъ тиничнѣ; ниже мы увидимъ, что онъ, по всему вѣроятію, не чистой крови; его отецъ по виду могоу Метисъ. Но выбора не было; надо было пользоваться тѣмъ, который соглашался ѣхать. Форма носа типичнѣ Буэдзжи приближается къ Нергской. Сжатый и вересносъ (хотя расстояние между глазами незначительно), онъ широкъ внизу. Отверстїя ноздрей имѣють видъ широкихъ поперечныхъ щелей. Ротъ обыкновенно великъ, губы толсты; окраска ихъ темна, сине-фіолетоваго оттѣнка и никогда онъ не бывають красныя, даже у женщинъ. Зубы довольно мелкіе, очень ровны, очень бѣлы; ихъ отожженъ виннаго камня, но большихъ зубовъ я не встрѣчалъ у Буэдзжи. Лицо имѣеть удлинненнаго, во углахъ, некривыя очертанія. Скулы развиты незначительно, нѣсколько менѣе, чѣмъ у Лэин. Лобъ покатый. Iris очень темнокорй, иногда почти черныя. Въ одномъ случаѣ мнѣ признаюсь видѣть лѣвый желтоватый оттѣнокъ въ бѣлѣ глаза; но могу сказать имѣеть ли этотъ случай какое-либо отношеніе къ особенностямъ элементнаго вида его надо приписать паталогическому состоянію субъекта. Волосы всегда совершенно черны, слегка блестящя, гладки у корней, завиваются въ локоны у концовъ. Это можно видѣть у молодыхъ Буэдзжи, часто брѣющихся только переднюю часть головы до брегня и затѣмъ кольцо, охватывающее макушку, на которой остаются длинные волосы, которыми они пеголають. Пожилая люди брѣются всю голову, но не удавалось погнучь вполнѣ безукоренныхъ разрывовъ волосъ Буэдзжи и я не могу дать достовѣрнаго указанія относительно очертаній сѣмянъ; но кажется мнѣ, что они близки къ округлости.

Буэдзжи представляють собой племя длинноногого; правда, владѣють мнѣ субъекты и брахцефалическе, но предѣлы колебаній указателей такъ широки, что нельзя объяснить изъ случаевъ индивидуальныхъ колебаній; другое то брахцефалическіе индивидуумы, то тѣмъ, то другимъ, всегда различались отъ типичнѣхъ экземпляровъ; почему я принимаю ихъ за метисовъ.

Болѣе или менѣе чистые представители этого племена дали мнѣ средній голниый указатель въ 75,76 (включая и женщинъ), т. е. субмонголоидическій. Среднее же изъ всѣхъ моихъ измѣреній, со исключеніемъ вѣрныхъхъ метисовъ, даетъ цифру 78,76, т. е. мезантроидическій черепъ, сѣдовѣательно все таки значительно длиннѣе Лэинскаго. Norma verticalis болѣе или менѣе эллиптическая, сѣдовѣательно лобный уголъ менѣе мезантроидическій. Онъ определенъ въ 76,18 для чистыхъ экземпляровъ и въ 73,62 (т. е. мезантроидный) для всѣхъ вѣстѣ съ Метисами. Вертикальный надушный діаметръ вымѣръ въ среднемъ для кривыхъ Буэдзжей=69,86, т. е. микромезантроидическій; если принять въ расчетъ Метисовъ, то черепъ окажется болѣе высокимъ.

Набравши дуги и glabella почти совсѣмъ во выраженъ; попынку inion указываетъ нѣсколько значитель-

Кожа на тѣлѣ обыкновенно (у чьихъ всегда?) гладкая, не волосатая.

Различія между Лэли и Бедужи такъ велики, что они съ перваго взгляда кажутся принадлежащими къ двумъ совершенно различнымъ племенамъ. Чтобы представить въ болѣе осязательной формѣ эти отличія, я позволю себѣ привести здѣсь сравнительная діагнозы разбираемыхъ племенъ.

Лэли. Субризоцефалы. Лобный указатель чаще всего микросейный; нозга verticalis 6, или и, явдвоящая.

Большее часть пинецефалы.

Формы носа болѣе или менѣе похожи на сартовскія.

Цвѣтъ кожи не отличается замѣтно отъ Таджикивъ и Сартовъ, т. е. ближе къ смуглымъ Европейцамъ. Иногда руки окрашены гораздо темнѣе.

Ростъ средний, часто ниже средняго.

Фигура неуклюжая.

Кожа вѣрнѣе волосатая и даже очень волосатая. Кисти рукъ среднихъ размѣровъ.

Бедужи. Сублолоцефалы. Лобный указатель всегда метасейный; нозга verticalis 6, или и, явдвоящая-ская.

Мужчины ханцефалы (женщины повоинному вѣтъ). Носъ напоминаетъ болѣе или менѣе форму негритянскаго носа.

Цвѣтъ кожи темпѣй, а на рукахъ, особенно пальцахъ, и очень темпѣй, черноватый.

Ростъ обыкновенно выше средняго.

Фигура тонкая, стройная.

Кожа почти всегда гладкая.

Кисти рукъ обыкновенно чермѣрно длинныя.

Прибавимъ къ этому, что языкъ и занятія также различны у тѣхъ и другихъ.

Попрошу теперь припомнить, что отличія Лэли и Сартовъ, которыя я могъ отмѣтить еще за долго до моего знакомства съ племенемъ Бедужи, заключались въ болѣе гажескихъ формахъ носа, нѣсколько большихъ размѣрахъ кистей рукъ и встрѣчающейся иногда чернотѣ пальцевъ, даже у дѣтושекъ. Изъ моего описанія Бедужей видно, что именно эти черты развиты у нихъ въ весьма сильной степени, составляя часть діагностическихъ признаковъ ихъ племени. Ихъ носы очень широки *); ихъ руки очень велики и очень темны. Можно ли считать это совпаденіе случайнымъ? Мнѣ казалось, что нѣтъ и я старался разяснить это.

Если мы вспомнимъ, что Таджики и Сарты суть народы короткоголовые, съ маленькими конечностями и свѣтлой кожей, то повидному ничто не препятствуетъ допустить, что Бедужи, влѣдствіе долгой метасеціи, могли мало-по-малу утратить свои характерные признаки и приобрести отчасти новыя (короткоголовость): словомъ выродиться въ особое смѣшанное племя, называющееся теперь **Лэли**.

Приведенныя ниже таблицы, состояющія изъ важнѣйшихъ краниологическихъ признаковъ всѣхъ измѣренныхъ мною субъектовъ (Лэли и Бедужи), мнѣ кажется могутъ служить вѣкоторой иллюстраціей высказаннаго предположенія. Номера соотвѣтствуютъ тѣмъ, которыми обозначены субъекты на таблицѣ измѣреній.

Если расширить эти таблицы, включивъ въ нихъ всѣ антропологическія особенности каждаго изъ измѣренныхъ индивидуумовъ, то онѣ стали бы конечно еще нагляднѣе. Но мнѣ кажется, что и теперь можно съ достаточной ясностью видѣть по нимъ слѣды метасеціи, о которой я говорилъ. Такъ, напримеръ, №№ 7 и 8 таблицы (Лэли) представляютъ почти совершенныя Таджикивъ (или же Сартовъ)

по своимъ краниологическимъ признакамъ; № 5 отличается совсѣмъ противоположными особенностями, характерными для Бедужи: этогъ субъектъ представляеть какъ бы случай атавизма. № 9 есть «средній человекъ». Остальные №№ представляютъ смѣшанные признаки, различнымъ образомъ комбинирующіеся. На таблицѣ А (Бедужи) №№ 2, 4 и 5 суть типичные; 1 и 3 (думаю что и 7) вѣроятно метисы (они и по наружности отличаются главнымъ образомъ узкими носами). Обращая вниманіе на то, что нозды №№ 6, 8 и 9 принадлежатъ женщинамъ. Всѣ онѣ, и только онѣ, обладаютъ гипсицефалическими чертами въ противоположность мужчинамъ ханцефаламъ. Число измѣренныхъ экземпляровъ женщинъ Бедужи еще слишкомъ ничтожно, чтобы можно было дать какое нибудь объясненіе этому факту. Выскажу еще мнѣніе, что измѣненность нѣкоторыхъ краниологическихъ признаковъ у Лэли, напримеръ лобнаго указателя, не должна, на мой взглядъ, быть приписана не полной выработкѣ смѣшаннаго типа Лэли, т. е. тому, что тѣль этогъ еще не установилось. Вспомнимъ, что Сарты сами племя до крайности смѣшанное и могутъ принадлежать въ поглотиво признаки не постоянныя, а по большей части колеблющіяся. Точно также и черноту рукъ можно считать проблескомъ атавизма, тѣмъ болѣе, что замѣчается онъ имѣю только у кочевыхъ Лэли, влѣвшихъ все-таки нѣсколько болѣе влияния на сохраненіе чистоты крови, чѣмъ Лэли городскіе, окруженные развратнымъ сартовскимъ населеніемъ. Волосатость тѣла нѣкоторыхъ Лэли также можетъ объясниться влияніемъ Таджикивъ и т. д.

Насколько я могу видѣть, три обстоятельства повидному противурѣчатъ сдѣланному мною предположенію о національности Лэли, именно: непринадлежаніе Бедужи своего рода къ Лэли; различіе въ языкахъ и въ языкахъ. Постараюсь, насколько могу, представить соображенія, ослабляющія эти противурѣчія.

А. Бедужи.

№	Ind. cephalic.			Ind. frontal.			Ind. vertical.				
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1					*	*					
2	*				*	*				*	*
3					*	*				*	*
4		*			*	*				*	*
5		*			*	*				*	*
6		*			*	*				*	*
7				*	*	*				*	*
8				*	*	*				*	*
9		*			*	*				*	*
10		*			*	*				*	*
Сумма.	1	4	1	2	2	10	—	—	3	—	5

Если Бедужи считаютъ себя племенемъ совершенно отличимымъ отъ Лэли, то Лэли не такъ смотрятъ на дѣло, что выражается уже въ томъ, что они признаютъ Бедужей также за **Лэли**, только иного рода или колѣна *). Приведенныя выше названія, которыми Лэли обознача-

* Явно-бы весьма интересно вычислить средній носовой указатель (парозный) для этого племени; но собраннй мною матеріалъ еще слишкомъ малъ для выводовъ по этому фактору.

* Въ смыслѣ отдѣла одного и того же племени.

ють Безуджей, отличаются только прилагательными, выражающими, то характерный темный цвет кожи Безуджи, то местности, откуда они выселены, то наконец общий промысел их. Надо заметить еще, что прилаг

В. Люди (живые)

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1				*		*			*		
2			*				*				*
3				*			*		*		
4				*			*		*		
5	*						*		*		*
6			*				*		*		*
7				*			*		*		*
8				*			*		*		*
9			*				*		*		*
10				*	*	*	*		*	*	*
11			*			*	*		*	*	*
12			*	*	*	*	*	*	*	*	*
13			*	*	*	*	*	*	*	*	*
Сумма.	1	—	3	5	4	4	5	4	6	3	4

ательная эти — тюркская (покрайней мѣр слово *кара* — черный; остальным одинаковы и на тюркском, и на персидском*

В. Люди (мерца)

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1		*				*				*	
2							*				*
3			*	*	*		*	*	*	*	*
4			*	*	*		*	*	*	*	*
5			*	*	*		*	*	*	*	*
6			*	*	*		*	*	*	*	*
7			*	*	*		*	*	*	*	*
8			*	*	*		*	*	*	*	*
9			*	*	*		*	*	*	*	*
Сумма.	—	1	—	6	2	1	3	5	5	2	2
Общий итог.	1	1	3	11	6	5	8	9	11	5	6

языках) и, следовательно, по всему вѣроятію, переняты у Сартовъ, потому что типичный языкъ Люди — таджикскій и они, вѣроятно, заимали бы слово *кара* персидским *сиа*, если бы сами составили названия для Безуд-

жи. Но даже если бы Люди и открылись отъ всякой родственной связи съ Безуджи, то и тогда было могло бы быть объяснено, если предположить очень большую давность переселенія Люди въ Индію въ Туркестанъ. Хотя не сохранилось никакихъ вѣстей объ эпохѣ этого переселенія, тѣмъ не менѣе языкъ Люди позволяетъ сдѣлать по этому поводу кое какія заключенія. Изъ списка Линдскихъ словъ видно, что они употребляютъ некоторые арабскія слова, притомъ совсѣмъ не въ тѣхъ, которыя употребляютъ Сартамы*). Не значитъ ли это, что упомянутыя слова заимствованы Люди не черезъ Сартовъ, а самостоятельно у Арабовъ? Я полагаю поэтому возможнымъ предположить, что Люди Бродили уже по Туркестану во время Арабскаго владычества, т. е. болѣе чѣмъ за 1000 лѣтъ до нашего времени; тогда они и захватились арабскихъ словъ, присутствіе которыхъ въ линдскомъ лексиконѣ иначе врядъ ли объяснимо. Хотя, конечно, названный періодъ времени достаточенъ для того, чтобы многое передать полному забвенію, особенно для народа не грамотнаго и не разрабатывающаго исторію, но я вижу мало вѣроятія въ предположеніи, что Люди, такъ сказать дѣлать элементъ (назначительную часть его) выселены въ Туркестанъ во времена Арабовъ. Судя по теперешнимъ переселеніямъ Безуджи, вѣроятно думать, что и въ прежнія времена они (или прародительское племя) приходили отъ времени до времени отдѣльными незначительными группами. Но въ такомъ случаѣ вѣроятнѣе о роднѣхъ постоянно поддерживались бы между ними, а не утрачивались. Остается допустить только одно, именно: что былъ когда-нибудь значительный перевѣсъ въ ихъ переселеніяхъ, во время котораго у поколѣній, родившихся въ Турани, не осталось никакихъ свѣдѣній о роднѣхъ, кромя ея имени, которое Люди заимствовали и теперь въ унисонъ съ Сартамы. Это могло произойти быстро у первобытныхъ людей: у меня на глазахъ Безуджи, родившіеся въ Туркестанѣ отъ отцовъ, вышедшихъ изъ с. Индіи или изъ водъ Келата; они ничего не знаютъ о мѣстѣ родины отцовъ, даже названіе главнаго города той мѣстности имъ не извѣстно. Мы знаемъ, что въ наше время, племя, называющее себя Безуджи, кочующее въ Безуджистанѣ и прилегающей части С. Индіи, выселено оттуда въ Туркестанъ. Ничто не мѣшаетъ намъ сдѣлать, что эти переселенія происходили и въ очень отдаленныя отъ насъ времена. Что заставляло и заставляло это племя навсегда покидать свои родныя мѣста? Надо думать, что бѣдность, трудность прокарманиться въ ней, живя иждивенствомъ, не имѣя влеченія къ охотѣ, земледѣльческой жизни. Если мы примемъ такое толкованіе, ** то станетъ ясно, что потокъ эмиграціи долженъ былъ направляться туда, гдѣ государство богаче, дѣятельность населенія кипучѣе, словомъ — въ болѣе цивилизованныя страны. Вѣроятно такъ и дѣлалось. Если мы взглянемъ на условія Средне-Азіатской жизни за нѣсколько столѣтій до нашей эры, мы увидимъ, что кузницкіе центры располагались на западѣ. Ассирія и Вавилонъ могли быть пунктами, гдѣ темнокочные туземцы прокарманывались крохами, надѣвшимися съ роскошныхъ столовъ подданныхъ Нина и Семирамы (***). Но впрочемъ и восточная разостлалась надъ развалинами некогда вѣдущихъ царствъ. Въ Иранѣ сталъ направляться эмиграція и, по мѣрѣ того

*) Арабскія слова, вошедшія въ языкъ Сартовъ, выражаютъ вѣщи исключительно юнныя отличенныя, т. е. тѣ, для которыхъ не хватало словъ въ Тюркскомъ языкѣ.

**) Не извѣстное болѣе вѣроятіе по отношенію къ азіатскимъ народамъ.

***) Отсюда они могли направляться и дальше на западъ: въ С. Африку и черезъ Малую Азію въ Европу, гдѣ потоками ихъ является кытале.

как варварской Турань подчинился оружию и цивилизации Иранцев, передвигался в него во немую и паразитные спутники победителей. Наступил VII век, а с ним вместе проросса по Средней Азии опустошительный поток Арабов. Возможно, что слух о грозной войне и о строптивости новых хозяев страны, удержал дальнейшую эмиграцию, возобновившуюся только впоследствии, при наступлении более благоприятного положения вещей. При этом не мешает иметь в виду и вопрос о религии. Во времена древних Персов prevailed арийское учение Заратустры (Зороастра); против Бедуидов, по всему вероятности, были адептами того же учения и, следовательно, могли безболезненно направляться к единоверцам. Ислам, внесенный арабами, сделал разницу в религиях и, возможно, что эмиграция Бедуидов возобновилась только тогда, когда они сами, вместе с частью населения С. Индии, примкнули к Мусульманству. Раньше этого им не совсем удобно было являться среди фанатического населения первых наследователей Мохаммеда. Так можно было бы объяснить перемены в переселениях, если она окажется нужным *). Эмиграция индийских Бедуидов направлялась в Туркестан через Амианштат и Бухару на Самарканд. Может быть впрочем, что Люди не совсем тождественны с Бедуиды и представлял собою другой отпрыск общего их с ними прародителя; другими словами: Люди и Бедуиды суть два рода одного древнего племени. При этом допущении нам становится понятным, что Бедуиды считают их другим «сородком» и отличают названиями *Джани* **) и *Синий*.

Различные занятия (промыслов) у Люди и Бедуиды, мыкается, не может считаться серьезным препятствием для признания их за одно и то же племя. Если сопоставить занятия цыганв ***) различных местностей, то увидим, что занятия эти весьма разнообразны и мы с трудом (или с натяжками) в состоянии будем указать на такое ремесло, которое по справедливости могло бы считаться за их родное, племенное. Я думаю, что цыгане промышляют тизь, что спортуние, а такое спортуное ремесло в разных местах оказывается различными. Правда, они ведь пробуют охотить легкие снобы для заработка, но, в случай нужды, они обращаются и к нравливой работ, подобно другим народам; прикрями могут служить продаваемые мящики (calderas) и производители ценного товара в Туркестане. Что это производство возникло у них в Средней Азии, а не принесено с их родины, можно заключить из того, что только городские, обитатели Люди занимаются им; будь оно национальным, оно вероятно встрялось бы и у кочевых. Точно также смотрю я на ивние; ивние промышлять только немногие семьи из всего цыганского населения давней страны. Притом музыка цыганв, насколько я знаю, нигдѣ (въ Европѣ) не является национальною. Наши, под именем «цыганских песен», поют русские романсы; долгое время музыка Венгерских цыганв считалась оригинальною, но послѣдняя изслѣдованія показали, что это есть уграченая Венгрия их старая национальная музыка, замѣнившаяся теперь новой, культурной, общевропейской; цыгане суть только носители старых Венгерских мелодій, протрещенных на своеобразной гаммѣ. Мы знаем, что большая часть Бедуидстанцев на роднѣ представляют собою кочевое, пастуше-

ское племя, *) отчасти грабительское. Если время позволит развить въ положительномъ смыслѣ возможность происхожденія цыганв отъ Бедуидв (или отъ общего имъ прародительскаго племени), то не мешаетъ имѣть въ виду это отсутствіе ремесла у кочевыхъ Бедуидв, т. е. у тѣхъ, которые эмигрируютъ, если даже не исключительно, то преимущественно передъ осѣдыми. Я думаю, что даже коровода, это почти повсемѣстное занятіе цыганв, замѣстована ими, во время безконечныхъ странствованій ихъ, отъ другихъ народовъ. Въ пользу этого предположенія говорить то обстоятельство, что Люди не имѣютъ собственныхъ названій для этого занятія. Какъ гаданія называлась у нихъ арабскихъ словомъ *фаа* (можетъ быть гаданіе и замѣстовано отъ Арабовъ); мы видѣли выше, что Люди дано своему племени названіе *муанатъ*, т. е. волхвъ, уже не Арабское, а такое, которое могло бы пониматъ Иранское населеніе, среди котораго имъ приходило вращаться. Вспомнимъ, что чистые Бедуиды и теперь не занимаются ворожбой, а занятіе это практикуется Люди, т. е. уже переродившимися Бедуиды, вслѣдствіе долговременныхъ скрещиваній съ другими народами. Въ образѣ жизни Бедуиды мы видѣли замѣтно многихъ характерныхъ для цыганв свойствъ, именно: склонность къ *dolce far niente*, барышничеству лошадины (какъ отголосокъ древняго умѣнья обращаться съ животными, свойственнаго всякому пастушескому племени) и ворожеству, когда волею случая жизни не даютъ возможности къ открытому грабежу. Сигнально цыганв можно разсматривать какъ остатокъ прежней кочевой жизни, а скорѣе какъ результатъ ивненія, требующаго для успѣшнѣго собранія ивнености частой перемѣны жертвователей, а следовательно и мѣст.

Насколько я могу видѣть, различіе въ языкѣ составляетъ самое серьезное препятствіе для допущенія защищаемаго мною предположенія о тѣсномъ родствѣ Люди и Бедуиды. Повторяю, я не знаю и не могу объяснить это различіе; впрочемъ, я попытаться представлю въ некоторомъ соображеніи. Языкъ Люди есть составной, мы встрѣчаемъ въ немъ слова: Персическія, Арабскія, Туркескія, Индійскія и такія, корни которыхъ нѣ неизвѣстны и жуть еще объясненій филологовъ. Я признаю эти слова за остатки древняго Индійскаго языка единственно основывался на неизвѣстны въ мѣстомахъ средней Азии; но можетъ быть я не правъ и они являются замѣстованными, а остатками прежняго языка являлись нѣкоторые индійскія слова (16—17 изъ двухсотъ), общія съ словами языка европейскихъ цыганв. Если это окажется справедливымъ, то обсужденіе вопроса значительно облегчается; но въ томъ-то и дѣло, что это весьма сомнительно. Не трудно видѣть, что почти всѣ эти Древнія аріискія слова перешли и въ другіе средне-азіатскія языки аріискыхъ корней и, следовательно, общность ихъ съ Бедуидстанскими нисколько не доказательна, такъ какъ Люди могли замѣстовать ихъ самостоятельно, напримеръ съ персидскаго языка **). Меня еще болѣе склоняетъ смѣрять на необластность умно слова Люди, какъ на коренныя, слѣдующее, можетъ быть весьма поучительно, обстоятельство. Въ 1874 году я былъ въ Бухарѣ и слышалъ, что *бачи* ***) обвинялись между собою какими-то особенными словами. Подозвавъ одного изъ мальчиковъ, я заи-

*) Такое же вѣзненіе на эмиграцію Бедуидовъ могло имѣть и возбужденіе варварское вторженіе Монголовъ въ Среднюю-Азію; Чингизъ доходилъ до Ваха и разсмущалъ его.

***) Мятлово 1.

****) Я позволю себѣ здѣсь сравненіе съ цыганями потому, что есть основанія предполагать весьма тѣсное родство ихъ съ Бедуиды.

*) Они выводитъ на продажу верблюдовъ въ Агаганскія владѣнія. Можетъ быть торговля скотами нашихъ Люди можетъ считаться отголоскомъ этого національнаго промысла домашнихъ животныихъ.

***) Такъ какъ эти же слова Люди являются общими съ цыганскими, то и въ этомъ случаѣ можно высказать тоже самое замѣчаніе. Цыгане могли замѣстовать ихъ независимо отъ Люди.

****) Мальчики—убиенные тащончики и тѣмъ.

сая десятка воцора этих слов, которых никто из окружающих меня мусульман не понимал. Мальчик объяснил, что это собственный их, бухарских бачей, язык, составленный для того, чтобы свободнее можно было переговариваться в присутствии публики. Короче эти слова оказались «вороским языком» бачей, не могших указать его происхождение. Через несколько дней когда я начал изучать французских Люди, я был не мало удивлен, когда встретил в их язык цыганком и без изменений слова, записанные мною от Бухарских бачей, и когда корни этих слов попадались разложению, не смотря на то, что я перебрал десять различных арийских языков, как персидской, так и индийской групп. Мысль, что слова эти и у Людей представляют «вороской» лексикон, я скоро оставил потому, что самый выбор слов не соответствует идей и потребностям воросского языка, в чем не трудно убедиться из рассмотрения предложенного к этой статье списка Людианских слов. Я позволю себе обратить внимание читателя на то значение, какое может иметь для нас употребление этих слов бачами.

Начну с объяснения названия Люди, которым окрестная средне-азиатка выходцев из Индустана. Историки индийския бадееры называли Персами Люди (*). Не указывается ли это обстоятельство на то, что праотцы теперешних туркестанских Людей, первые выходцы из Индии, были персами и ивдями? Может быть от них научились танцам и иракские мальчики**)? В последствии ремесло могло оказаться не выгодным для Людей и утратиться в большинстве местности. Как будто в такой ход д-ва указывает примесь Кашгарских цыган (?), заключающаяся почти исключительно в ивдиз и язык. Конечно это все вопросы; может быть д-во было проще и яснее. Люди отпятили темных женщин с открытыми лицами, принимая их за настоящих Индианок; но такое простое предположение может считаться вероятным только в том случае, если будет доказано, что Люди вступили в среднюю Азию в тот период, когда мусульманския женщины ходили так же с закрытыми лицами, а не равные. Если действительно Люди были учениками тандовального искусства в средней Азии, то становится понятным и знакомство бачей с их языком, иначе трудно объяснить. В последние годы, когда Люди перестали проминать алескою и бачи прекратили всякия сношения с ними, утратилось и вспоминание о первоначальном источнике этих слов, которые теперь составляють «le Javanais» Бухарския бачей. Приведу к этому, что обозначение племен иракския словом Люди, как будто говорит в пользу предположения, что оно появилось в средней Азии не во времена Арабов, а раньше их.

В предыдущих строках я старался указать, насколько много, на г-ро и contra, которые можно привести относительно предположения о родстве Людей и Велуджи. Я сознаю, что все высказанное по этому поводу в высшей степени гадательно и основано на немногих фактах, требовавших логического объяснения. Многочисленные образцы мои вероятно покажут много донадезель-

ными, но на чем же основываться в попытке восстановить происхождение племена никогда не имевшего собственной истории и вникаю не принимающего участия в исторической жизни других народов? Боже прощай! Основания для наших заключений может дать только тщательное этнологическое и антропологическое изучение Велуджистана и бассейна Инда.

Теперь является на сцену в высшей степени любопытный вопрос: какое отношение имеют к типологическому племена средней Азии к Европейским и другим настоящим цыганам? Можно ли считать эти народности родственными или же сходство их определяется только случайными и внешними образами жизни? Вопрос этот теперь не может быть разрешен окончательно: для этого требуется тщательное сравнительное исследование, которых до сих пор не было произведено. Сделав эту оговорку, я позволю себе высказать мнение, что предположение о родстве их друг с другом не только возможно, но даже вероятно. Конечно сравнение должно производиться только с предположительно чистыми источниками их происхождения (а не с примесью потомков этого древнего племена) с Велуджи, а не с производными им. Одним чистым антропологическим сравнением ограничиваться в этом случае нельзя: прир-ры Люди показывает, что наиболее характерные кранлологические признаки могут совершенно измениться под влиянием скрещивания с иначе сформированными племенами. В книге Топинара *) приведено показание Нувеласча, что между Индийскими цыганями можно различить два типа: „l'un fin, l'autre grossier“. По всей вероятности и здесь д-во заключается не в именованном различии этих „циганов“, а обуславливается метисацией. Если эти „цигане“ суть г-е Велуджи, которые приходят из Индии в Туркестан, то мой голос может быть слышан при обсуждении этого вопроса. В наших Велуджи замечаются точно такая же различия, и я объясняю их смешением Велуджи с Индуями. Отсюда привезенного мною на выставку Велуджи представляется собою именно ин тип fin; вместе с этим я не могу не видеть, что его лице вытнуто, благодаря высокому, чистому Индускому лбу; что его череп гораздо короче, чем у сына; что он гипоскефал и обладает узким носом. На мой взгляд это явный метис. Если мы примем во внимание указанные существенныя изменения типа Велуджи, обуславливаемые метисацией, то понятие, что кранлологические признаки цыган различных местностей должны быть несколько отличны друг от друга и в большей или меньшей степени, приближаться к признакам народа, среди которого живут цыгане; что же касается сходства с Велуджи, то оно может оказаться во многом уже совершенно утраченным, и нашедши наши, по всей вероятности, придется возложит на отнесение проблемского алавиана. До чего вырождается цыганский тип, напр. в Москве, может показать присутствие в хортах блохотских „циганок“ с чрезвычайно ивдизым пятным цветом кожи; эти особи не наружности не отличаются от русских д-вушек. Плотность кожи изменяется до известной степени и номо метисации, вследствие климатических условий; кроме того, загар у Велуджи бывает необыкновенно силен, ивдизна чуть не черноты кожи, но, пось сланиха загара, руки, особенно пальцы, остаются у них все-таки черны, что и заставляет считать эту окраску племенными признаками. Под влиянием солнца Велуджистана и Индии, они вероятно никогда не отбывают ивдиз и остаются очень темными во все времена года. Ничего невозвратного в предположении, что

*) Сиддхиком эти и объясн поручу I-го Туркестанского стрелкового батальона Панцова. Пасома Панцова (персидския родом) и А. Д. Кирьянцев (воспитанник восточного факультета С.-Петербургскаго университета) помогали мне своими знаниями Персидскаго и Арабскаго языков, за что явную их привлекать во всеприниматель благодарности.

** К-ро тому же из существующих индийских элементов в танцах бачей, как будто указывает настояния двуконный род во время алеския; они „танцуют“ даже больше руками, чем ногами, так как часто бача производят различныя фигуры руками, выгибаясь корпусом, сидя на м-стах.

*) L'Anthropologie par Paul Topinard. 1877. pag. 471.

Безуджи суть потомки одного из черных племен древней Индии (может быть Дравидов?) и интенсивная окраска их крупных рук может считаться сама признаком атактическим^{*)}. Во всяком случае физиогноматическая и краниологическая особенность их повидному не дают им место среди чистых арийцев, а тем более индусов, языкком которых они говорят; их idioma принадлежит к числу ново-индийских наречий, следовательно это не примитивный язык; но мы не знаем, пришли они его как чуждый или же они говорили во времена они на древне Индийском языке и постепенно изменили его, заодно с обитателями С. Индии? Составляла все сказанное мною о Безуджи сь нашими сведениями о цыганах, мы увидим, что точки опоры (хотя довольно слабые) для признания родства их между собою существуют. Вот некоторые из них: язык Безуджи очень близок к цыганскому^{**)}; образ жизни и некоторые характерная для цыган черты, мы видели уже, могут быть найдены и в Безуджистацах. Известна весьма стройность и ловкость цыган очень тихими и до нынешних обитателей древней Геллозии. Темная кожа цыган, удерживалась не смотря на многое множество покатый рождений в наших широтах, показывает также происхождение их от очень темно окрашенных родичей. Безобразность и красота цыганских зубов также характерны для Безуджи. Весьма своеобразная манера цыган говорить, произносится через-чур акуратно каждый слог, и их несколько глухой голос. Я слышу эти же особенности и в говору Безудж^{***)}. Для выяснения вопроса о происхождении цыган от Безудж^{****)}, следовательно бы, как уже сказано, обратит внимание на некоторые черты особенности, ускользавшие до сих пор от изучения. Не мудрено, что что-нибудь да сохранилось у них. Можно бы например поискать: 1) не бывает ли случаев долноконечия у цыган, живущих среди короткопалого населения? 2) не встречается ли особенно темная окраска пальцев? 3) Каковы обыкновенно относительные размеры кистей рук, сравнительно с остальными частями занимаемой цыганами местности и не находят ли случаи несоответствия длинны кистей? 4) Не употребляют ли где цыгане (напр. в Сирии и Малой Азии) пальтовок, схожих с описанной выше пальтовок Безуджистацев? 5) В Безуджистах интересно бы сравнить, есть ли в их языках туземцев джонхий племена, характерного для цыган? и т. п.

Таким образом знания мои ферганскими людьми привели меня к двум заключениям: 1) Люди суть перешедшие с народами Средней Азии представители одного из родов (колонн) племени Безуджи. 2) Родство Безуджи с цыганами очень вероятно.

Если является возможность подорвать тесное род-

ство цыган с Безуджи, то естественно выстукает на сцену вопрос о древних цыганах, внесенных, по мнению некоторых ученых, бронзовым мечи в Европу. Повидному Безуджи не могут претендовать на эту честь, ибо малейшая рукоятка мечей бронзового периода не соответствуют огромным рукам Безуджей. Это обстоятельство, даже если можно считать важным, что они сами не могли употребить в дело этих мечей, еще не дает мечи абсолютно невозможным возлечь через язык мечей Европедцам; они могли сами приобрести их для перепродажи, так как на такой товар была большая спрос. В наше время Келат, столица Безуджистаца, производят много оружия (хотя не высокого достоинства) и сбывают его в Силд, Бомбей и Калькута^{*)}. Но мы не знаем, к какой эпохе относится начало этого производства и может ли оно считаться более древним, чем фабрикация оружия в окрестных странах. Во всяком случае, совершенно отрицать возможность участия в разнесении мечей Безуджистацами нельзя, но зато согласиться с тем, что оно сомнительно; развѣ открытос еще какойнибудь неизвѣстный нам способ держать меч и грать им.

Кромѣ описанных людей и Безуджи, в Туркестанѣ встрѣчаются еще два народа, входящие в состав среднеазиатской богеми; это: *Аиа*^{**)} и *Мазани*. Первые называются также Капгары Люди, т. е. Капгарские Люди. Мы в первый раз не удалось видеть их. По показаниям и Сауртов и Люди, они промышляют ивѣемъ и янскоком; женщины их извѣстны как проститутки^{***)}. На сколько я знаю, *Аиа* встрѣчается только въ Ферганѣ и то въ ничтожномъ количествѣ. Въ г. Кокандѣ, какъ мы говорили, есть всего одинъ домъ, занятый человѣкомъ именем *Аиа*. Лѣтомъ они также бродятъ по деревнямъ. Про ихъ языкъ и ничего не узналъ толкомъ; Языкъ отъ нихъ, что не понимаютъ ихъ, потому что у нихъ отъишли Капгарскій языкъ; но языкъ Капгара есть тотъ же Туркскій, отличающійся только незначительными особенностями.

Что касается Мазанговъ, я завелъ съ ними спомени въ самомъ началѣ моихъ зачатѣй Туркестанскѣй богеми, но, увидявъ глупую рашину ихъ отъ Люди (они судилои хокефали и притомъ испещренныя), отступилъ отъ нихъ, какъ отъ племени, ничего обшана съ Люди не имѣющаго. Теперь я вижу, что повторился съ Безуджи и познакомился спустя долгое послѣ того время и они показали мнѣ, что мазангамъ преобогать не сдѣлаваю, да было уже поздно. Немного могу сообщить о нихъ теперь. Этотъ народъ, въ общемъ, повидному нѣсколько рослѣе, чѣмъ Люди, съ довольно сильно выраженнымъ Таджикискимъ типомъ. Образомъ жизни они очень схожи съ Люди, но ремесль у нихъ я не встрѣчалъ; знаю, что они промышляютъ млечной торговлею, бродя изъ дома въ домъ. Мужчины величаютъ себя *аттаръ* (москальщикъ), такъ же, какъ и вѣкторые Безуджи, а женщины продають разные принадлежности женскихъ работъ: нитки, иглы и т. п. Познѣ, что мы впродолженіе видѣли дѣвушекъ Мазангъ (также не закрывающихъ лица) весьма большой красоты. Между Лозликами это можно стрѣтнть относительно лично, но я не могу сказать того же относительно дѣвушекъ племени Безуджи. Въ противоположность этимъ послѣднимъ, Мазанги часто имѣють испорченныя зубы

^{*)} См. Географія А. у. Kläden, изд. 1866 г. Band 3 pag. 200 и 201 (Balutschistan).

^{**)} Малгое 1.

^{***)} Эта склонность Капгарскихъ Лозликовъ къ проституткѣ не будетъ столь обшлагомъ, если вспомнимъ, что Капгарские го рода (особенно Иркендъ и Хотанъ) еще въ средние вѣка славились распущенностью нравовъ. Можно видѣть, следовательно, въ этомъ случаѣ "зависе стрѣ" на Люди, также вероятно перешедшия съ Капгарами.

^{*)} Вспомнивъ, что въ древности поселене Геллозии (нынешняго Безуджистаца) называлось эфесскимъ.

^{**)} Можетъ быть, не смотря на незначительное количество индией, мы все-таки можем указать и на близость величии головного узлавателя цыганъ и Безудж; черна цыганъ дали имъ-фи: во Ночеласке—77,45; но Ковенриджомъ—77,40 ind. сервалъ. Живыхъ Безуджи со вѣльчѣемъ желтосвѣтлою у меня—78,76.

^{***)} Можетъ быть сдѣлать исключеніе здесь и строгую ответственность дѣвушекъ Люди и Безуджи. Кому невѣстна (бывалъ по крайней мѣрѣ прежде) почти совершенная (хотя своеобразная) недостатность янганскихъ лѣвцевъ? Положивъ это служить къ янжю; неудовольственный выдѣлатель не жалѣетъ денегъ. Но чѣмъ бы не объяснялось это вѣдучауріе, оно все-таки, въ большинствѣ случаевъ, сохраняется.

^{****)} Оговариваясь здесь еще разъ, что подъ непредрѣленнымъ именемъ Безуджи здѣсь подразумѣвается одно изъ бродячихъ племенъ Безуджистаца и С. Индии; точное обозначеніе этого племени и чѣмъ именно еще не могу, но, во всеу вѣрному, оно является племенемъ *Джамтъ*.

и страдать ими. Мазаги считают себя выходцами из Бухары, а родным языком своих таджикский. В приложении к этой статье находится измерение годовых празд Мазаганов; они все-таки несколько понапятали ту скучную свѣдѣнія, которая я могу привести об этом племени.

Считаю обязанностью выразить здѣсь искреннюю при-

знательность доктору С. И. Моравицкому за помощь, оказанную имъ моимъ занятіямъ на изученіи Лужи. Крѣпко раздѣляю трудъ по антропологическимъ измѣреніямъ, г-нъ Моравицкій вынулъ на себя самую тяжелую часть дѣла—добучу череповъ и скелета Лужи, что сопряжено на востокъ съ чрезвычайными затрудненіями.

Образцы словъ Лужи.

Примеч. Курсивомъ начертаны слова общія (или имѣющія одинаковый корень) съ словами европейскихъ языковъ. Слова, которыя не удалось подвести ни подъ какое корень (остатки древняго языка Лужи?) обозначены?

NB. Считаю нужнымъ говорить, что въ оныхъ, слѣдующихъ ниже свѣдѣніяхъ и означены звуки средней между и и с. *sh* = русскому *ш*; *č* = *r*; *š* = *ш*; *ž* = *ж*; *s* = *с*; *z* = *з*; *y* = *я*. прсд. означаетъ Персидскій, ترکск. — Турецкій.

	Съ какого языка слово заимствовано.		Съ какого языка слово заимствовано.
Арбузъ . . . majóbi	т. е. подлинный (см. слово вода). Исно, что въ составъ этого слова входитъ <i>прсд.</i> ab = вода, но самое слова производство тайно.	дита . . . štanož	?
Баранъ . . . rhanab	<i>Арабское.</i> <i>Araban</i> —арабское, перешедшее во многие языки напр. Персидскій, Англійскій и пр.	данный . . . daróž	прсд.
Безъ . . . bi	<i>Арабское.</i> <i>Araban</i> —арабское, перешедшее во многие языки напр. Персидскій, Англійскій и пр.	дождь . . . barán	прсд.
Безпокойно. bi-saramd-žan	<i>Перс.</i> = не устроенный, безпорядочный.	драться . . . koloná-kun	прсд.
Близко . . . nauyk	<i>прсд.</i> <i>pedzik</i> .	духъ . . . chíš-i-má	прсд.
Богатый . . . tiak-džar	во <i>Tadžикскомъ tagidžar</i>	духъ . . . dandž	прсд.
Богатырь . . . batúr	<i>Прсд.</i> ; <i>турск.</i>	душа . . . džan	прсд.
Большой . . . došhid	взято съ <i>прсд.</i> , но значение и иное.	дымя . . . bažyk	прсд.
Богъ . . . chođ	<i>прсд.</i> ; <i>турск.</i> <i>zhr</i> = большой.	дымка . . . dia-čos	?
Большой. zawar *).	<i>прсд.</i>	желтый . . . žarđ	прсд.
Борода . . . rž	<i>турск.</i>	желто . . . oghan	прсд.
Братъ (старшій) . . . aká	<i>турск.</i>	жеребецъ . . . ačiglyr	прсд.
Бывшій . . . uká	<i>турск.</i>	животъ . . . ikam	прсд.
Бывшій . . . kaubahgal	<i>турск.</i>	вмя . . . kumán	прсд.
Бывшій . . . bičorá	<i>турск.</i>	захра . . . paga	прсд.
Близкий . . . sañđ	<i>прсд.</i>	звать . . . basi-naj-na-	?
Бокъ . . . choğal	?	ják	?
Верблюдъ . . . lit	?		?
Веревка . . . risnoki,	<i>прсд.</i> = шить		?
aržamcin	<i>турск.</i>		?
Видеть . . . sakidan	<i>См.</i> слово: арбузъ.		?
Виноградъ . . . gudžinák	<i>прсд.</i> <i>шп.</i>	звѣздъ . . . stary; staré.	прсд.
Вода . . . majóž	<i>прсд.</i>	земля . . . zamin	прсд.
Волосъ . . . má	<i>прсд.</i>	змѣя . . . máhr	прсд.
Воскресенъ . . . jak-žamhá	<i>прсд.</i>	золото . . . šár	прсд.
Врагъ . . . dušman	<i>прсд.</i>	завѣсть . . . žg	прсд.
Время . . . wačit	<i>См.</i> слово лодка.	кобыла . . . monžila	?
Всѣмъ . . . do-wagi	испорченное <i>прсд.</i> araki	коверъ . . . nogozy	?
Такое . . . araki	<i>прсд.</i> <i>hamma</i> —все, <i>hammaž</i> —всѣ.	и лодка . . .	?
Всѣ . . . hamnaž	<i>прсд.</i>		?
Вторникъ . . . ší-žambe	<i>прсд.</i> ; <i>турск.</i>	коза . . . danapi-džiz	?
Внучка . . . chutrá	<i>прсд.</i> = вечеръ.	козелъ . . . džiz	?
Внучка . . . žamál	<i>прсд.</i> <i>турск.</i>	козлѣзъ . . . gaworá, ga-	?
Вчера . . . beğá	<i>прсд.</i> <i>sat</i>	borá	?
Галъ . . . nugbur	?	коза . . . pust,	?
Гавна . . . laj	<i>прсд.</i> <i>турск.</i>	корова . . . chogali-džo-	?
Говорить . . . naghú	<i>прсд.</i> <i>турск.</i>	žoi	?
Годъ . . . sat, sot.	<i>прсд.</i> <i>гага</i> —разговоръ вести, рассказывать.	костъ . . . utachán	?
Голова . . . rostof	?	котелъ . . . mandžar	?
Гора . . . kóh	?	кома . . . pák	?
Горель . . . mužž	?	корь . . . churk	?
Грудъ . . . sandžagi = dilim.	<i>См.</i> составное: <i>турск.</i> <i>sandžuk</i> равнозначаще съ нашимъ словомъ студъ; <i>dil</i> по <i>прсд.</i> —сердце. <i>slž</i> —"жилье для сердца".	красный . . . chíš-róh	прсд.
Грудъ . . . g'az	<i>турск.</i>	красный . . . šurč	прсд.
Далеко . . . diğ.	древно-визъ; <i>прсд.</i> и <i>гр.</i> —	крѣк . . . kán	турск.
Дверъ . . . tarik	<i>арб.</i> = дорога, м. б. это слово стоитъ въ связи съ Галльскимъ <i>dör</i> —дверь? Тогда корень арабскій.	крѣпость . . . kurgan	турск.
Дель . . . tuz	<i>прсд.</i>	крыша . . . bám	прсд.
Дерева . . . šipak	<i>турск.</i>	кто . . . ki-čaj	прсд.
Дерево . . . šip, šop.	<i>турск.</i> <i>šip</i> = трава, растение.	курица . . . gul	прсд.
		куропатка . . . taná-gul	?

* Не имѣетъ-ли это слово отношенія къ финскому *amala*—обыкновенный, обширный. Въ статьѣ г-на Грога "Замѣтка о тождественныхъ названіяхъ вообще" (*Журналъ Мин. Народн. Просв.* 1867 г. стр. сXXXVI pag. 631) сказано, что Финны, вѣроятно стараются избегать названій, часто отбрасывая начальную согласную. Было бы интересно разсѣдовать соотношенія подобныхъ словъ, очевидно, очень древнихъ; ишъ есть, вѣроятно, болѣе молодая форма того-же *zawar*.

	Съ какого языка слово заимствовано.		Съ какого языка слово заимствовано.
душанье . . . samul.	?	ворохъ . . . chila	?
шида . . . sambul	?	приходить . . . warsit	?
декаръ . . . chilagat	?	птица . . . gal	?
		пушка . . . dachan-kalain	?
			Составное слово: Арб. — dachan— дымъ и пред. — kelan—большой, вели- кий. пред.
лобя . . . risina	?	натинца . . . dzuma	?
ложка . . . kasik	?	разбивникъ . . .	?
ложаръ . . . dowa	?	и воръ . . . kaft	?
лукъ (для			
струны) . . . kamal	пред. kaman.	ротъ . . . kokan	?
луна . . . ma	пред.	рубаша . . . -kutta	?
мыло		ружьё . . . tharewada	?
кй kihil		рука jadak	?
малыкъ . . . machok	Арб. kalil—малочисленный.—	рукавичи . . .	?
напашье . . . sinu	пред. sina—грудь.	котла . . . dig-furdar	?
мать dodâ	ид. — dadi.		
	пред. — dodâr.		
много bacihâb	древне-инд. bahu—много.	рыба maghi	?
новое âr	пред.	сабля tighno	?
мужчина . . . mardina	пред. marg—человекъ.	саль butak	?
мыло	Если не ошибаюсь, есть маджесское слово lagand—мыло.	сагови (и	
		вообще	
мышь inis	древне-инд. mus. нов. musô—креса.	обуть) pâtaki	?
мъль mus	гресск.	сахаръ kand	пред.
мысли ma	пред.	свиная kavân	пред.
мышь karagi		сеютина imruz	пред.
		серебро (и	
		дешья) jakan	?
мышочекъ,		сестра choghâr	?
въ кото-		сний **) kabud	пред.
ромъ Леди		сито мел-	
хранить		кое majda-âim	?
содь pamakilan	пред. значить—союзка.	сито круп-	
месо dugit		ное ghalbir	
небо osman	пред.	слозь fil	
неделя hafâ		сизъ barf	
нищенство-		собака kalpak	
вать chodhr	?	солнце atabk	
новизн nar	пред. nar; инд. nova; Авг. nowaj.	соль namak	пред.
	пред.	союза khâ-âk	пред.
ножь kord	пред.	снять bor-nakin	?
нога pâ	пред.		
носъ fing, pfing	?	словоиной tindzi	
ночь sab	пред.	среда âr-sambé	пред.
нить nabân	древне-инд.	старый sohâd	?
обезьяна kun-i surch	По пред. значить "красный задъ", но версия не называютъ такъ обезьян. сл. имена: женщина и баранъ.	старуха kalandâ	пред.
овна danam-glan-		старый kûna	пред.
nal		стель sika	пред. гресск.
		стель sabarâ	пред. Арб.
огонь и сви-		струла tiri	пред.
ча mangal	пред.—жаровня.	суббота Zambé	пред.
одяло pur	?	суха kancik	гресск.
оружье rubin	пред. durbin—нодворная труба *).	сыло zin	пред. ниг. — zen.
осель ghadar	ид. ghoda; синои ghôta; миканск. daga—лошадь.	топоръ suig	?
	гресск.		
очень ata	пред.	трава chaf-wak	
очень bisjâr		testiculi nimbus	
палатка (и		хаалъ kiiny	
вообще жи-		халбъ charsit	
лице) dilâ	?		
пашель jadat	отъ Арб. jad—рука.		
пашуха koj dzuman	гресск.		
пенis git	?		
песокъ fik	пред.		
плетка dowâ tarb	См. лошадь — dowa; слово tarb объ- яснить не умью.		
подкова takâ	гресск.		
подушка bolist	пред. bolin; мож. bolis.		
поясиль-			
никъ du-sambé	пред.		

*) Некоторые видыю перелеск. лишка (напр. Шугнавскій) употребляютъ слово durbin для обозначенія овна.

**) Предположеніе Г-на Намирова.

***) Изъ зеленого дѣла и не можъ добитися названія; очень вероятно, что большинство Леди не р азличаютъ хорошо зеле-

ный дѣть отъ синего.

Съ много измяна слово заимствовано.	
шелкъ . . . ipak	ирсд.
шерсть . . . miš	ирсд. miš—волосъ.
штани . . . gardian	ирсд. ?
штани . . . dalauga	?
ѣсть . . . ošob	отъ инд. корня śha—ѣсть.
ѣхать . . . mišim	но ирсд. mišim значитъ: пойдѣмъ.
облово . . . sib	ирсд.
ябѣ . . . chor-i-gul	Вирхотное, производное отъ прсд. <i>chorādan</i> или эльмискаго <i>churik</i> и <i>gul</i> —вишня.
линь . . . livan	ирсд. zaban.
Счетъ у Джай весь персидскій.	
Примочу здѣсь нѣсколько отрицательныхъ примѣровъ сложеній и спряженій, въ числѣхъ, что они все-таки могутъ дать какую нибудь идею о Джайскомъ языкѣ.	
я dakim	
ты dakti (1)	
онъ usjadi	
мы dakim'a	
вы daki-ho-mo (ma)	
они usjadi-ko (ha)	
мой any-dakim	
твой any-dakti (1)	
его any-usjadi	
нашъ any dakim'a	
вашъ any-dakti-an	
ихъ ?	
мнѣ dakim-a *)	
тебѣ dakti-wa	
ему usjadi-wa	
намъ dakti-ha-mo (ma)	
вамъ dakti-ho-mo-wa	
имъ usjadi-ka-ha-wa	
warait . . . врѣховать.	
Jemperat . . . wara	
Preseas Sg. 1. mā-mi warsim	
2. dakti-mi warsi	
3. usjadi-mi warsa	
Pl. 1. dakim'a-mi warsim	
2. dakti-ho-mo-mi warsid	
3. usjadi-ho-mi warsa	
Perfectum. Sg. 1. mā warsidum	
2. daktid warsidi	
3. usj warsid	
Pl. 1. dakim'a warsidum	
2. dakti-ho-mo warsidit	
3. usj dakti-ho warsid	
я ѣхалъ mā kimistum.	
хорошій я (человѣкъ) или не ма dagh-ta	
хорошій? dagh-mi summat?	
дай мнѣ лошади dowa-é dakim'a śhab.	
лошадь мнѣ дай dowa-é śhaman śhaicit	
дай лошади кормъ dowa-ha ħurke śhab.	
лошадя кормъ дай mamū any śhaurik.	
человѣческая ямба Jə-daki dakim'a dagh-mi sum—буквально: «я для меня (мнѣ) хороши есте» въ смислѣ: я вѣсь люблю.	
На сколько я могу замѣтить, прилагательныя не имѣютъ особаго окончанія; изображаются они приставкой частныя я (an, any) передъ существительныя. Напр. дерево—сир; лесной—а—сир. Озвучивая времена глаголовъ отчасти извоняныя въз трескѣ формы. Напр. perfectum, въ измѣреніи глаголъ warait, mā-warsidum похоже на ман kildum (а впрямь). Можетъ быть и мѣстоименныя mā, yécti dakim'—заимствованы. Какъ судя покомментарию, я, конечно, не могу брать за канѣ-бы то ни было выводомъ относительно Джайской грамматики; сообщая здѣсь только то, что могу.	

Образцы словъ Белуджи (племени Джать?)

Примеч. Слова общія съ словами Европейскихъ языковъ начертаны курсивомъ; противъ нихъ, въ отдѣльной графѣ прирече-ны тождественныя имъ происхождія отъ тѣхъ-же корней цыганскія слова, заимствованныя изъ сочиненія Mikolitsch'a: Die Mundarten und Wanderungen der Zigeuner*.

NB. Въ этомъ языкѣ существуютъ два особенныя звука; но первыхъ совершенно англійское th; оно обозначено какъ t. Звукъ эсъ звукъ съ, срѣднѣ между r и l, подражать которому почти невозможно; онъ обозначенъ двойной буквой r(l). Знакъ со надъ буквой означать носовой звукъ.

	Цыганскія слова.		Цыганскія слова.
абрикось zaridāh		вода pāni	pāni . . . вода
арбузъ řābica		волосы wāl	bal . . . волосы
баранъ gozban		вратъ sirkāpi	
безъ bi	bi безъ	время wacht	
безокойной tindži—naiz		исадникъ gholā—wālā	
бизъко paŋ'k		исъ watunj takke	
богатырь tihl		исъ—jurty	
большой vaddāh—siŋ ai		вѣтеръ hīl	
большой bi—māry.		вчера badjār(l,i)	
богъ ħundā		глазъ oħki	jakh . . . глазъ
большой vaddāh		главо laj	
борона dār		говорить kaśal	
братъ birā		годъ warā **)	
старшій vaddāh—birā		голова śir	šer . . . голова
мнѣшой niki—birā		гора kōh	
бѣлый ħanddi	ħandil . . . лохмотья.	города řābr	
бѣлая řitta		грудъ siŋā	
бикъ dān; dānd.		гусъ kundža?	
верблюдъ ut		далеко watā	
веревна řāz		дверь dārvāzā	
вѣдѣть řakt		день dī	dives . . . день
виноградъ angr		деревья vasti	

*) Очень твердое m, такъ что выходитъ почти dakim-ba.

**) M. б. имѣетъ связь съ цыганскими berg, vers—годъ.

	Цыганскія слова.		Цыганскія слова.
дерево.....	lakyr	мало.—меньшій... niki.	
дѣта.....	bâl.	мальчикъ.....	cuhör—bal.
дѣшный.....	darach	машае.....	s. bubu; pl. bubi.
дождь.....	mî.	мало (и слово).....	ghin.
домъ.....	ghar *	мать.....	ma.
драться.....	lajai.	много.....	džahun.
другъ.....	džuraj; raŋg.	медведь.....	ryc.
друной.....	ghâ.	медвѣдица.....	ryc(r)ij!
душа.....	džan	молоко.....	dad.
звѣна.....	charbuza	« кешоо.....	dahi.
звончокъ.....	cuhr	мужчина.....	cuhör.
тащсе.....	di.	мыло.....	zacin †).
желтый.....	zarî.	змышъ.....	čuhî.
желѣзо.....	lôa **)	зѣлашекъ.....	pusgar.
женщина.....	ran	кѣдъ.....	birindz.
жеребѣцъ.....	gari i golâ	мѣсяць.....	ma'hîna.
жмотъ.....	dyd.	мѣшокъ, торба.....	gutri.
жукъ.....	tindul	мясо.....	lahâm; lacham.
нѣдъ суда.....	urîa	небо.....	badal.
нѣя.....	nam	неждя.....	haťa.
завтра.....	džan	ночь.....	nata.
завѣтъ.....	chargôš	ножъ.....	kâty.
звѣды.....	tari	нога.....	pi; pl. pajk.
земельщецъ.....	vadd.	и-с-с.....	nak.
земля.....	zâmin	ночь.....	râty.
зѣна.....	zimistan	вѣтъ.....	na.
		обезьяна.....	bandur; bandur.
		« сава.....	banri.
		овна.....	miš.
		огонь.....	ag
		одеждо.....	lib; leb.
		окно.....	darbin.
		осель.....	gaddâ.
		очень.....	piu.
		очень.....	bahû; baghû.
		надыга.....	tambû.
		валецъ.....	angli
		настухъ.....	šoranu.
		верлануть.....	sadaf.
		версникъ.....	šatal.
		несокъ.....	rid.
		платокъ (голов- ной).....	šadyr.
		плетка.....	kašcin.
		лугъ.....	karyk; karek.
		подкова.....	nal.
		подушка.....	šic-andu
		порохъ.....	dârû.
		пѣна.....	pašk.
		пушка.....	ghôla.
		винница.....	kanuk.
		вѣтухъ.....	kukčûr.
		разбойникъ.....	čûr
		ротъ.....	mâ
		рубѣха.....	šila; suten ††).
звѣна.....	nâ ***)		
звончокъ.....	tilli		
камень.....	vattâ		
кобыла.....	guri		
коверъ.....	nabud		
коза.....	bačari		
козелъ.....	bačrô		
кошка.....	pinâ		
кошбелъ.....	pangûrâ		
кошело.....	calli.		
корова.....	gan' и gâi		
кость.....	chady		
котелъ.....	kakei; kakevi		
« малевый.....	dagi		
зомка.....	hilli		
зомка.....	hi i bu		
красивый.....	šim		
красивая дѣвушка samri ču(h)iri			
красный.....	ratâ		
кровь.....	rat ****)		
крѣпость.....	dival		
крыша.....	tam		
кво.....	kač		
кузнецъ.....	abangâr		
курица.....	kukkyr		
курюватка.....	kâuk		
кушанье, вища.....	lôkâi.		
лѣбаръ.....	tebih.		
лѣбъ.....	matta.		
ложка.....	doj; duj.		
ломанъ.....	gura; gola.		
лѣтъ (для стрѣ- лъ).....	kamal.		
луна.....	ma'hîna.		
лѣверна.....	šava.		
		Перенесенная форма. Цы- ганское слово <i>šir</i> (ситъ) происходитъ отъ того- же корня (отъ Инд. <i>zi-</i> <i>ma, hima; др. Инд. kim,</i> <i>hîr).</i>	
		bakri . . . овца.	
		bakro . . . баранъ.	
		kakkevi . . . котелъ.	
		rat . . . кровь.	
		goj . . . ложка.	
		отъ Инд. корня <i>dôT</i> .	
		См. слово жеребѣцъ.	
		čukar . . . мальчикъ.	
		gičini . . . медвѣдица.	
		ghad . . . молоко.	
		doš—дошъ; отъ др. Инд. duh (dohati).	
		См. слово мальчикъ.	
		sapuni . . . мыло.	
		nevo . . . новый.	
		См. у Miklositsch'a сло- во <i>kur</i> , стоящее въ свя- зи съ Инд. <i>cut, cetti</i> — ломать, рѣзать.	
		pindo . . . ногъ.	
		rat . . . ночь.	
		na . . . вѣтъ.	
		jag . . . огонь.	
		См. у Miklositsch'a <i>gara</i> . . . лошадь. (отъ Инд. <i>ghoda</i>).	
		bahu . . . много.	
		angûit . . . валецъ. отъ Инд. <i>anguli, angli</i> .	
		М. б. въ связи съ нгг. <i>charan</i> . . . караванъ.	
		sir = šer = голова. См. слово <i>andre</i> у Miklositsch'a.	
		phak . . . крыло.	
		šog . . . разбойникъ. воръ.	
		mač . . . ротъ.	
		Не вѣсть-ли отношенiя къ нгг. <i>šoi</i> —вирѣвать, вирѣть.	

* Зѣкъ ми ольгъ илѣмъ дѣло съ очень древнихъ словенъ общицъ и арiянцамъ и финнамъ. Въ усложненной статьѣ Грота (I. c. стр. 623) замѣчено, что имена финскихъ городовъ часто оканчивались на слогъ *gari* (оттуда *varj, karj*); въ примѣръ приве-
дено названiе *Kaino-ghar* (наши Холмогоры). На востоки мѣстоименный примѣръ въ имени города *Kamhar* (kas-ghar).

** Такъ въ чистомъ говорѣ; Велуджи, рожденные въ Туростай, употребляють испорченную форму этого слова—*lughâ*.

*** Звукъ чуть-чуть носовой.

**** Зѣкъ очевидно обозначаетъ краснаго цвета превозмогло по сравнению его съ чистымъ краснъ; у цыганъ подобное же соотношенiе имѣетъ мѣсто между краснымъ и чернымъ. По цыгански: *lolo* значитъ *красный; luluji*—чѣрный.

†) Особый сортъ косметическаго мыла, изготовляемаго самими Велуджи, называется *šimanalâgâ*. Цыганское *šarini* ближе къ Персидскому *šarini*. Сарты говорятъ *šarini*.

††) На Сивскомъ нарѣчiи *sutën* значитъ—штаны.

	Цыганскія слова.		Цыганскія слова.
рыба	maso . . . рыба.	стень	dašt.
ружье	hast . . . ружа.	струна	tiri.
рука	отъ Инд. hah, hatta.	сука	kutti
сабля		сыбло	šim.
саять		сыма, зерно . . .	džim.
самовар		серьяма	kadžul.
свиря		тепый	tattu
свиный		топоръ	fabar.
свукъ		трава	gka.
сегодня		хазать	džama.
серебро	gur серебро.	хлѣбъ	ruti.
серья		холодный	tsady.
сестра	bibi тетя.	хороший	ašba.
свиной		цѣтовъ	guk, pul.
свотъ		чашка	tuta; šatu; wattj.
слова		„мѣдаль	kašira.
силь		человѣкъ	admi.
собака	kham солнце.	чей	ka'ndaj.
солнце	отъ инд. gharma—теп-	черный	kala.
	ло жаръ.	чертъ	lain.
	lou соль.	шелкъ	dagha.
		шерсть	lu.
		шес	gici.
		штаны	šutu.
		ѣсть	aš; oš.
		ѣхать	laghi wajnia.
		ѣбло	šib.
		ѣмь	ama.
		ѣмь	šib.
		ѣмень	dnyu.
	санди лохмотья.		
			zen сыбло.
			džov ѣмень.
			tovev топоръ.
			khas сыбло.
			kalo черный.
			vando отъ Инд. andah.
			šib ѣмь.

Таблица А. (Юли).

№	И М Я.	Указатели.		
		Голов- ной.	Лобной.	Верте- кальной.
1	Мадъ-Омаръ Мохамедъ Юсуфовъ	82,88	71,43	75,40
2	Тура-Кузь Кушбековъ	80,00	68,12	62,50
3	Бай-Мохамедъ Бача-Багуровъ	83,33	68,00	76,66
4	Искандеръ Нуръ-Мохамедовъ	82,88	65,80	72,72
5	Мадъ-Муралъ Уста-Буца-Оглу	74,74	68,96	66,49
6	Мадъ-Керимъ Худай-Биргановъ	80,00	65,62	78,50
7	Муралъ Евбаевъ	84,23	67,74	76,08
8	Рахмедъ-Улла Тура-Кузовъ	89,47	60,00	75,78
9	Ташъ-Мадъ Уста-Каблановъ	79,69	67,74	73,71
10	Ташъ-Мадъ Джума-Баевъ	83,59	71,23	70,37
11	Абдурахимъ Муратовъ	80,00	72,36	63,15
12	Огуль-Виби Ишь-Муратова	93,37	64,55	83,13
13	Сандянса Бай-Муратова	80,58	69,34	72,94

Т а б л и ц а

№	И М Я	Пол.	Возраст.	Место рождения.	Полок.	Родина.	Хорошость.	Ц в е т ы .					
								Сила окраски одной улит.	Красн. окр.	Красн. окр.	Висок голуб.	Ворсин.	Глаз.
1	Маль-Омарь Молокоид Бурфов	М.	61	Кавказ.	Лезг.-Мурзав.	Кавказ.	Сред.	—	—	43	Черный с правой стороны	2	
2	Тура-Буль Кузубовая	М.	58	И.	Лезг.-Кавказ.	И.	Тонкая.	—	—	И.	И.	2	
3	Най-Махмуд Баба-Батуров	М.	52	И.	Лезг.-Мурзав.	И.	Сред.	106	—	43	И.	И.	И.
4	Исмаил-Бур Кара-Махмудов	М.	58	И.	И.	И.	И.	61	—	21	И.	Почти бел.	—
5	Маль-Мурзах Уста-Буца-Отлу	М.	34	И.	Лезг.-Кавказ.	И.	И.	101*	—	22	Черная.	Густая.	2
6	Маль - Керем Худай-Бургалов	М.	45	И.	И.	И.	Тонкая.	98	—	22	Черная.	1-2	
7	Мурзах Юза-Батаев	М.	54	И.	И.	И.	Сред.	86	—	—	И.	И.	2
8	Рахмет-Уста Тур-Булов	М.	20	И.	И.	И.	И.	98	—	43	И.	И.	1
9	Таш-Маль Уста-Кабанов	М.	60	И.	И.	И.	И.	120**	—	20	Св. бел.	—	—
10	Таш-Маль Джун-Батаев	М.	27	И.	И.	И.	И.	117	—	43	Черная.	1-2	
11	Абдурахман Муратов	М.	33	И.	И.	И.	И.	116	—	43	И.	И.	1
12	Огуз-Баба Нис-Муратов	Ж.	16	И.	Лезг.-Мурзав.	Ташкент.	И.	74	29	28	Черная.	—	2-3
13	Салманья Нат - Муратов	Ж.	15	И.	Лезг.-Кавказ.	Кавказ.	Худ.	—	28	43	И.	—	1

*) Левой улитой; правая сторона у этого субъекта.

**) Правой улитой; а левой до 124.

В. (И ю л и).

Густота борозд.	Гладкость ямки.	Форма носка	Г у б и.	З у б и.	Особые примечания.
Густая.	Гладкая.	Удлиненной, довольно красивой.	Прямая, средней толщины.	—	Заглавок сдвинутый, особенно с правой стороны.
И.	Очень гладкая.	Узкой до крутизны.	Большая; прямая.	Стержень; рёбра крутые, вертикальные.	Очень развиты рёбра.
И.	Волосата.	Короткой, узкой; оваловидная поперек.	Средняя; прямая.	Очень мелкие, вертикальные рёбра, короткая.	Почти вертикальный. Борозда крутая.
И.	И.	Несколько, но только, раздутая вперед.	И.	Малы; стержень; рёбра слегка косые.	Правая сторона грудной ямки выше левой; стержень слегка изогнутый. На грудке очень мало.
Очень мелкопункт.	Гладкая.	Удлиненной; красивой.	Тонкая, слегка изогнутая.	Малы; короткая; рёбра вертикальные.	Края правой улиты обломаны. Борозда выемчатая, волнистая; бабочка почти чёрная.
Густая.	Очень гладкая.	Крутой; толстой.	Средняя; прямая.	Средняя; короткая.	Грудка выемчатая; ямка очень большая.
И.	Мало-гладкая.	Крутой, довольно узкой, округленной.	И.	Стержень; рёбра вертикальные, но мелкие.	—
Почти бел.	Гладкая.	Слегка выемчатая; тонкая; оваловидная.	И.	Рёбра вертикальные, средние короткая.	Заглавок сдвинутый больше слева. Косые диаметры: $\frac{1}{10}$ и $\frac{1}{10}$ мм.
Густая.	И.	Крутой; толстой.	И.	Мало, довольно изогнутая.	Почти плоская грудка. Лезвие удлиненное, белооблачное.
Густая.	Волосата.	Тонкой, хорошо сформированной.	И.	Заглавок; рёбра вертикальные, средняя разбросана.	Мелкая? Красной окраски с большим глазом. Толщина лезвия очень мала. Заглавок глаз — 31 мм. Высота на грудке.
Густая.	—	Прямой, тонкой.	Прямая, небольшая.	Края у предглавчатого.	Норма вертикали носка косая, сдвигнутость правой стороны заглавка в лезвием. Косые диаметры: $\frac{1}{10}$ мм. Высота борозды.
—	Гладкая.	Очень широкая изогнут.	Толстая, узкая утолщенная.	Короткая; небольшая; рёбра вертикальные.	Очень сильно отклонены; рёбра косые, большие. Лезвие широко овал; заглавок косая; диаметр: $\frac{1}{10}$ мм, высота с бабочкой.
—	И.	Широкая вперед.	Средняя.	Мелкая; короткая; рёбра вертикальные.	Очень маленького «босоногого» грудка тонкая. Грудка выемчатая, края у предглавчатой, но не мелкая. На грудке очень тонкая, черноватая.

№	И. М. В.	Д и а м е т р ы .				Д у г и .		Углы ходяч.		Длиной угля и тригономья.		Расстояния подковолов топки.		Расстояния попер. чина.																								
		Передне-задний наибольший.	Заточивший.	Наибольший темпильный.	Наибольший высочный.	Ушной.	Наименьший лобный.	Вертикальный наду-ушный.	Заточочно-лобная вса.	Ея передняя часть.	Горизонтальная округленность вса.	Ея передняя часть.	Позеречная часть.	Заточившая.	Брегматическая.	Надпосова.	Подпосова.	Задняя врезочия.	Основание зинцавог тругоушиа.	Длина зидевог лини.	Лидевог уголь Камера.	Лидевог уголь зубной.	Отъ зубной топки.	Отъ края рязнов.	Отъ подборочной топки.	Отъ основаня носа.	Отъ надпосова.	Отъ лобной волосяног лини.	Между внутренниа надглазныа возмещен.	Между внутренниа углами глаза.	Между скулами.	Между углами нижнег челюсти.	Ширина носа.	Высота носа.	Отъ подбороча до угла ниж. лед челюсти.	Отъ основаня носа до угла нижней челюсти.		
1	Мат. Омар. Мохамед Юсуфов.	1686	187	184	124	142	140	110	141	315	160	550	305	850	120	149	120	130	88	191	—	79	—	—	65	62	70	117	110	37	137	118	—	90	140			
2	Тур. Куд. Кушубе.	1628	200	195	160	150	148	109	125	310	145	650	295	850	129	149	125	130	100	215	67	79	—	—	67	55	72	112	122	40	154	110	—	95	145			
3	Иаб.Мохамед Явч. Батруров.	1625	180	180	150	141	130	102	128	300	165	630	320	835	112	139	120	117	92	182	58	80	74	18	23	60	51	61	108	105	34	139	112	40	23	90	120	
4	Исламов Кур.Аб-дхамов.	1710	187	185	155	140	140	102	136	327	170	650	290	835	111	129	123	130	80	191	65	81	79	23	31	72	52	67	120	115	30	135	88	43	24	97	142	
5	Мат. Мухам. Уста. Куд.Огуз	1684	124	180	145	127	130	100	129	325	147	660	295	835	120	145	120	110	209	66	7	72	20	22	58	62	67	121	112	33	140	110	33	22	102	130		
6	Мат.Керим. Худат. Дурганов	1729	200	200	160	151	140	102	137	330	165	657	305	855	124	135	123	130	87	212	69	79	—	—	16	22	78	67	72	136	117	37	147	107	42	30	90	147
7	Мухам. Юс.Баят.	1675	184	184	155	142	137	102	140	315	165	647	290	840	115	121	125	87	183	66	79	—	—	17	23	70	53	67	117	112	32	142	117	36	22	102	132	
8	Рахмет.Уда Тур. Кулов	1635	190	185	170	177	142	102	144	323	123	675	295	870	118	126	127	127	84	192	69	79	—	—	17	22	68	55	71	115	122	40	150	110	40	20	97	135
9	Таш.Мат.Уста.Каб. дамов	1739	194	194	155	142	140	105	143	335	175	675	310	860	120	115	123	124	97	205	67	80	—	—	—	75	54	67	120	115	35	145	116	37	25	90	145	
10	Таш.Мат. Акуня Наме	1658	189	177	157	144	135	112	133	325	145	665	315	860	117	147	123	135	90	210	67	79	72	17	27	72	55	74	117	120	37	140	110	36	22	87	122	
11	Абдурахман. Мисаков	1695	190	180	152	145	135	110	129	320	153	655	290	825	124	145	120	127	97	202	69	79	69	20	25	65	55	75	118	112	35	146	110	35	17	90	130	
12	Огуз.Ибн. Иса.Муратов	1610	166	166	155	135	130	100	140	330	145	625	290	825	120	139	109	111	90	183	64	79	68	19	23	62	48	62	100	110	37	135	110	33	22	94	125	
13	Султанка Ев. Мухамедов	1479	170	170	137	122	117	95	124	285	140	600	322	815	99	130	100	107	81	189	65	79	64	23	26	62	39	57	92	105	38	122	106	—	96	110		

Таблица Е. (Бладжиз). Все субъекты (исключая

№	И М Я.	Пол.	Возраст.	Родина.	Дорожн.	Ц и ф т ы.					Густота волос.
						Высота на гол.	Брови.	Глаза.	Кожа отв.	Кожа парот.	
1	Сулава	М.	28	Кабул.	худощ.	черн.	черн.	2	—	—	дов. густа.
2	Хашра	М.	35	ид.	средней.	ид.	ид.	1	42—43	—	густ.
3	Гуластан	М.	32	Коканд.	ид.	черн.	черн.	1	—	28	ид.
4	Ша-Алиш	М.	17	ид.	ид.	ид.	—	1	29	—	0
5	Рахмет	М.	22	?	И.	черн.	черн.	1	—	43	густы (не белая).
6	Хал биб.	Ж.	48	Идустан.	довольно жирн.	ид.	—	1	28	—	0
7	Абулла	М.	27	Коканд.	худ.	ид.	усы как буры.	2—3	28	43	редки.
8	Баба Джал	Ж.	25	Самарканд.	толст.	ид. тускла.	—	1	28	—	0
9	Хурнат	Ж.	28	Гассар.	средн.	ид.	—	1	28	—	0
10	Нура-Мохамед	М.	22	Букара.	ид.	ид.	черн.	1	28	28	очень редки и малы.

Примеч. №№ 2, 4, 8 и 10 в сущем особенно типичны; №№ 1, 3 и 7, во всяку сторону, метисы.

№ 10—Ташкентца) наблюдались от 1. Коканд.

Гаммасть шма.	Форма носа.	Г у б и.	З у б и.	Особые замечания.
—	Удлиненный с острой сглаженной позадью неболы.	Средних размеров; прямая.	Неболыше, ровные, ланорные; рёбра вертикальные.	Вирлантий метис; отличается от типичных узких носов; неболыше ротов, вертикальных, лобов и брахцефалий.
глазны.	Довольно выдвинуты; носы очень широки, расположенны поперек лица.	Очень толсты; прямые.	Средних размеров; ланорные.	Лоб очень выкат; рот очень узкий. Лицо безобразное, малым ртом чернаты.
—	—	Средня, углы нежного округлен.	Довольно малы.	—
глазны.	Крупней с плоскокостной сглаженной, носы поперечны.	Болыше, довольно толсты, полукривые.	Довольно малы, ланорные; рёбра вертикальны.	Лоб с значительной выпуклостью; рот выкат; бледн глаза с желтоватым оттенком. Усы очень пробавляются. Пальцы ртов чернаты.
ид.	Тупой, прямой, сглажен носом.	Довольно тонка, прямая.	Малы, ланорные; рёбра вертикальны.	Силь сглаженный (№ 6).
ид.	Неболыше с легкой выдвинут.	Средня, прямая.	Малы, ланорные; всё шма; рёбра вертикальны.	Чрезвычайно редки и выдвинут для своих лет. Путь выдвинут очень немень, почти № 27. Ланора.
ид.	Прямой, длинный, сглаженный.	Тонки и прямые; рот выкат.	Малы, ланорные, рёбра вертикальны.	Вирлантий метис, обо глаза светлы, усы не черны, брахцефал, ртом бледны, нос не типичен, сгла. Потребитель ланора; кожа выкат. Печеное выкат на груди.
ид.	Довольно толсты, грубой удлиненный.	Довольно тонки.	Средня, ланорные; рёбра вертикальны.	Лоб очень выкат, несколько выкат. губы, как у сглаженных, типично-блещущих. Малые выдвинут на ртом. Путь выдвинут—27—28. Печеное сглажен. Путь 5 дитей; жмы 2.
ид.	Несколько удлиненный.	—	Крупны, ланорные; рёбра расступ неравны.	Лицо удлиненное, угловатое. Пальцы также темне как у № 8.
ид.	Очень широки во всех поперек.	Довольно толсты, прямые; рот выкат.	Малы, ровные, ланорные; рёбра вертикальны.	Лоб несколько выкат. Длинны носы выдвинуты ланорны на выкат. Очень редки как Коканд, ланора отмыса выдвинуты Иду.

Таблица F. (Б е л у д ж и).

№	И М Я.	Д и а м е т р м.			Д у г и.			У ш л ы х о р д ы.			О т п о д с о с е в т о ч к и д о:			Р а с с т о я н и я п о с е р е ч ь н ы.			У ш л а т ы.																		
		П о с т ы.	П е р е о з н а ч и н ы п а н.	В а т о ч ы н ы.	Н а й б о л ь ш и й т о ч к и н о в.	У ш о в.	П л а м е н ы й с о в ь е т.	В е р т и к а л ь н ы й.	В а т о ч ы н о - л о б ы н ы.	К м п е р ы т ы ч ь я ч а с т ь.	Л о р ы н ы т ы ч ь я о б.	К м п е р ы т ы ч ь я ч а с т ь.	П о с ы л ь ч ь я.	В а т о ч ы н ы й.	Б р е ж ь е т ы ч ь.	П л а н ы с о в ы й.	П о л ы с о в ы й.	В о д ы н ы й т о ч к и.	К р а я п р о в о з ы.	П о д о р ы т ы.	О с н о в ы й п о с ы.	Н а й с о с е в ы й т о ч к и.	П о д о р ы т ы.	О т п о д о р ы т ы д о у ш л ы.	П л а н ы н о с ы.	О т о с н о в ы й н о с ы д о у ш л ы.	Н и ж ь я ч а с т ь.	П о л о в ы й.	Л о б ы н ы й.	В и с т ы н ы й.					
1	С у т ы н ы *	28 1775	184	180	163	—	112	—	840	160	540	290	860	115	165	117	115	—	63	55	76	125	—	136	111	32	126	85	8345	7330	—				
2	Х а м ы р а **)	35 1750	190	181	140	184	110	135	335	140	535	295	330	115	147	125	128	23	28	74	56	68	155	96	124	102	42	112	90	7368	7357	7195			
3	Г у л ы с ы н ы	32	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
4	Ш ы -А л ы н ы ***)	17 1667	186	182	142	123	108	120	338	160	550	290	350	110	154	118	114	25	28	68	49	60	108	96	114	104	36	126	86	7631	7605	6451	—		
5	Р а к ы т ы	22 1675	195	188	148	136	106	130	355	160	570	275	338	114	150	124	114	21	25	71	52	62	114	35	123	112	38	108	94	7589	7162	6666	—		
6	Х а л ы -б а б ы ****)	48 1516	184	177	141	122	111	143	343	155	542	280	340	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
7	А б ы л ы	27 1748	188	182	150	139	107	129	325	188	545	295	372	109	157	124	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Б а б ы -Д ы н ы	26 1493	176	173	141	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Х у р ы т ы	28 1595	178	175	140	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
10	Н у р ы -М о х ы т ы	22 1740	180	180	144	124	111	132	355	163	547	285	345	107	143	120	111	20	25	93	44	55	119	84	122	104	41	120	95	7708	7578	6834	—	—	—

*) Длина шпелей лавин 70; улоз Какара 74°.

**) Длина шпелей—92.

***) Длина лавин 62; улоз Какара 78°; длина шпелей 100.

****) Длина шпелей 94.

Таблица G. (Мазани).

№	И М Я.	Длины.										Д у г и.				Ушны жерд.				Отъ подслезной точки до:				Расстояние поперечн.		Узлы.															
		Возрастъ.	Поль.	Ротца.	Дорожнсть.	Черные зюны и бороздн.	Цвѣтъ глазъ.	Густота бороды.	Гладкость кожи.	Форма носа.	Г у б м.	Длинная, широкая, голый.	Длинная, узкая, голый.	Волосат.	Густ.	Зеленый.	Цвѣтъ глазъ.	Ка верхняя часть.	Горизонтальная округлость кси.	Ка верхняя часть.	Повечная ушная.	Завиточная.	Врѣзчатая.	Налисовая.	Налисовая.	Полносовая.	Край рязовъ.	Покорота.	Основная носъ.	Налисовая точка.	Лобной носовой лн.	Между врѣзчатыхъ гланъ.	Между врѣзчатыхъ гланъ.	Между гланъ.	Между гланъ ниж.	Отъ подбортока до угла носъ.	Отъ подбортока до угла нижней челюсти.	Полносов.	Лобный.		
1	Сагубъ-Али	58	201	193	145	135	109	363	160	890	805	365	133	150	128	119	17	22	68	53	66	135	118	83	134	114	59	130	78,68	75,00											
2	Халъ-Назаръ	51	191	190	145	135	107	353	162	863	815	364	108	135	128	120	23	28	78	52	64	135.	111	54	141	107	86	140	75,85	75,70											

№	И М Я.	Возрастъ.	Поль.	Ротца.	Дорожнсть.	Черные зюны и бороздн.	Цвѣтъ глазъ.	Густота бороды.	Гладкость кожи.	Форма носа.	Г у б м.	Длинная, широкая, голый.	Длинная, узкая, голый.	Волосат.	Густ.	Зеленый.	Цвѣтъ глазъ.	Ка верхняя часть.	Горизонтальная округлость кси.	Ка верхняя часть.	Повечная ушная.	Завиточная.	Врѣзчатая.	Налисовая.	Налисовая.	Полносовая.	Край рязовъ.	Покорота.	Основная носъ.	Налисовая точка.	Лобной носовой лн.	Между врѣзчатыхъ гланъ.	Между врѣзчатыхъ гланъ.	Между гланъ.	Между гланъ ниж.	Отъ подбортока до угла носъ.	Отъ подбортока до угла нижней челюсти.	Полносов.	Лобный.					
1	Сагубъ-Али	58	М.	Кованд.	Худобшав.	Черные зюны и бороздн.	Цвѣтъ глазъ.	Густ.	Волосат.	Длинная, широкая, голый.	Г у б м.	Длинная, широкая, голый.	Длинная, узкая, голый.	Волосат.	Густ.	Зеленый.	Цвѣтъ глазъ.	Ка верхняя часть.	Горизонтальная округлость кси.	Ка верхняя часть.	Повечная ушная.	Завиточная.	Врѣзчатая.	Налисовая.	Налисовая.	Полносовая.	Край рязовъ.	Покорота.	Основная носъ.	Налисовая точка.	Лобной носовой лн.	Между врѣзчатыхъ гланъ.	Между врѣзчатыхъ гланъ.	Между гланъ.	Между гланъ ниж.	Отъ подбортока до угла носъ.	Отъ подбортока до угла нижней челюсти.	Полносов.	Лобный.					
2	Халъ-Назаръ	51	М.	М.	Средняя.	Черный зюны и бороздн.	Цвѣтъ глазъ.	ид.	ид.	Большая, широкая, голый.	Г у б м.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.	ид.

Область бровей небольшая, сколько волоса. Желтый, коротко причесанный, только на вискахъ около ухаго обильнее. Очень бойкий и подвижный старикъ, много занятый.

Бровь прорывающую; область бровей вывуклая; носъ; шипъ не выраженный. Но его словамъ оба родителя Мазани.

Особая замѣчаніе.

ИЗВѢСТІЯ ИМПЕРАТОРСКАГО ОБЩЕСТВА ЛЮБИТЕЛЕЙ ЕСТЕСТВОЗНАНІЯ, АНТРОПОЛОГИИ И ЭТНОГРАФІИ,
СОСТОЯЩАГО ПРИ ИМПЕРАТОРСКОМЪ МОСКОВСКОМЪ УНИВЕРСИТЕТѢ.

Томъ XXXI.

Труды Антропологическаго Отдѣла. Томъ 4-й.

АНТРОПОЛОГИЧЕСКАЯ ВЫСТАВКА

1879 года.

ТОМЪ ВТОРОЙ.

(Съ 8 хромолитографіями и фотолитографіями и съ 72 политипажами).

ПОДЪ РЕДАКЦІЕЮ

А. П. Богданова,

Предсѣдателя Комитета и Антропологическаго Отдѣла.

(Изданіе, на средства, пожертвованныя В. Х. Спиридоновымъ)

Видно
О-ва для дост. средствъ
В. Ж. ПУССАНЬ.



МОСКВА.

Типографія М. Н. Лаврова и К^о, Леонтьевскій переулочъ, домъ № 14.

1878—1879.

благосклонно найдетъ, что оно выполнено мною по мѣрѣ моихъ силъ и возможности.

Опредѣлено: выразить К. О. Милашевичу благодарность Комитета за представленіе отчета.

6. И. И. Вилькинсъ прочелъ слѣдующее извлеченіе изъ писемъ А. И. Вилькинса, находящагося нынѣ въ Коканѣ, заключающихъ въ себѣ факты, могущіе интересовать Комитетъ:

20 ноября 1877 г. Кокандъ.

«Въ настоящее время я занятъ изслѣдованіемъ здѣшнихъ цыганъ. Мнѣ хочется сдѣлать какую нибудь по этому предмету работу для представленія на съѣздъ антропологовъ въ 1879 году. Можетъ быть, найду возможность пріѣхать самъ и обставить на выставкѣ полную группу. Затрудняетъ меня очень изученіе языка здѣшнихъ цыганъ, такъ какъ онъ, по видимому, не имѣетъ ничего общаго съ языкомъ цыганъ европейскихъ. Не теряю, однако, надежды отыскать сходство въ грамматическихъ формахъ, если не въ словахъ. Вслѣдствіе этого несходства въ языкѣ, надо прежде всего убѣдиться, что *Люли* и *Мазанги* «дѣйствительно цыгане». За тѣмъ являюся соображенія о переселеніяхъ цыганъ первобытныхъ до раздѣленія ихъ на расы. Эти соображенія бросаютъ весьма оригинальный и, на мой взглядъ, интересный свѣтъ на мелкія Аріійскія племена, населяющія горныя тущобы Памира (Сіач-пуши и нѣк. др.). Вѣрная оцѣнка несходства языка можетъ помочь разгадать то противорѣчіе, что Европейскіе цыгане сформировали свой языкъ подъ вліяніемъ и при участіи новыхъ индѣйскихъ нарѣчій; а на языкѣ средне-азиатскихъ цыганъ — этого вліянія не замѣтно. Весьма важно вліяніе языка персидскаго, поглощающаго, въ настоящее время, языкъ средне-азиатскихъ цыганъ. Собственный ихъ языкъ вымираетъ, что крайне затрудняетъ задачу изученія его. Съ изслѣдованіемъ здѣшнихъ цыганъ связывается много интересныхъ этнологическихъ вопросовъ и, если позволить время, то я постараюсь сдѣлать по этому предмету, что смогу. Я сознаю, что научная обработка не полна будетъ безъ представленія фотографическихъ портретовъ цыганъ; а потому весьма полезно было бы, чтобы нашъ Генераль-Губернаторъ, всегда и вполне сочувствующій ученымъ работамъ, оказалъ и здѣсь матеріальное содѣйствіе въ снятіи нѣсколькихъ фотографій; конечно не теперь, а лѣтомъ».

Отъ 5 декабря.

«Настоящія служебныя занятія мои положительно не позволяютъ мнѣ не только употреблять много времени, что необходимо потребовалось бы для антропологическихъ работъ по предполагаемой выставкѣ, но даже и на долго пускаться въ разѣзды».

«Мнѣ кажется, снаряжаемой отъ Общества въ Туркестанскій край экспедиціи полезно было бы обратить серьезное вниманіе на *Кипчаковъ* (предполагаемыхъ потомковъ древнихъ Половцевъ); а также на Таджикское населеніе Ферганы, въ высокой степени интересное, какъ по этнологическому значенію, такъ и по теперешнему топографическому разселенію своему. Желательно было бы экспедицію снабдить дѣльнымъ лингвистомъ. Здѣсь мѣста, въ этомъ отношеніи еще почти нетронутыя и не лишеныя интереса. (Еще важнѣе было бы намъ имѣть лингвиста въ Кашгарѣ)».

«Я надѣюсь представить къ съѣзду только ту работу, за которую уже принялся, т. е. изслѣдованіе

Люли и *Мазанговъ*. Эти племена, впрочемъ, и нѣкогда будетъ изучить Экспедиціи при ея сравнительно бѣглому обзорѣ страны. *Люли*, по большей степени вѣроятія, окажутся не цыганами; о *Мазангахъ* положительнаго еще пока ничего сказать не могу».

«Имѣю непреодолимое желаніе непременно попасть на выставку; какъ это вопросъ еще впереди. Постараюсь даже предварительно побывать за границей, если, по моимъ соображеніямъ, окажется это нужнымъ. Кромѣ обстоятельнаго изслѣдованія по этимъ загадочнымъ племенамъ, предполагаю поставить на выставкѣ группу съ палаткой и всѣми аксесуарами».

«Не лишнимъ считаю предупредить, что черепа *Люли* и *Мазанговъ* достать будетъ до невѣроятія трудно. Кромѣ непріятнаго впечатленія на жителей, (чего К. П. Кауфманъ справедливо старается избѣгать), это бы еще можно было какъ нибудь уладить; но главное затрудненіе въ томъ, что эти народы не имѣютъ *своихъ* кладбищъ и хоронятъ покойниковъ вмѣстѣ съ Сартами или же зарываютъ ихъ среди степи, повидимому безъ памятниковъ».

«Можетъ быть, не лишено было бы интереса собраніе коллекціи (правда очень небольшой) предметовъ домашняго обихода туркестанскихъ народовъ, сохранившихся несомнѣнные слѣды весьма древняго происхожденія и отчасти даже формъ. Таковы, *напримѣръ*, черпаки (ковши), гребенки, напоминающія по формѣ гребни бронзоваго вѣка и т. п. На мой взглядъ такое собраніе могло бы наглядно представить, такъ сказать, «консерватизмъ» народа, стоящаго сравнительно на высокой степени цивилизаціи, но такъ долго продолжающаго сохранять предметы эпохи первобытной культуры. Доказательство такого консерватизма, мнѣ кажется, было бы весьма важно по отношенію обсужденія эпохи, къ которой относятся вырытые въ доисторическихъ могилахъ предметы».

«Въ Кульджинскомъ районѣ еще теперь можно найти слѣды разработки желѣзной руды, производившейся не болѣе 13 лѣтъ тому назадъ, самымъ примитивнымъ способомъ».

«Члены экспедиціи встрѣтятъ много интереснаго въ Ташкентскомъ Музеѣ и, между прочимъ, разныя вещи и древній черепъ, вымытые водой изъ береговъ р. Иссыкъ-Куля. Есть также кашгарскіе черепа. Въ Кульджѣ можно достать много Китайскихъ череповъ. Въ *Манжурской* (разрушенной) Кульджѣ черепа валяются сверхъ земли и есть большое кладбище въ ея окрестности».

Изъ пещеръ извѣстны только двѣ, обѣ въ Ферганѣ; но незнаю найдется ли въ нихъ что нибудь; онѣ еще ни кѣмъ не тронуты. Можетъ быть, онѣ окажутся интересными въ зоологическомъ отношеніи».

Здѣсь Киргизскія кладбища имѣютъ видъ миниатюрныхъ городковъ съ храмами, башнями и прочимъ. Модель такого кладбища, произвела бы своего рода эффектъ на антропологической выставкѣ».

Слѣдовало бы обратить вниманіе не стеклянную посуду, отрываемую въ Афрозіабѣ (подъ Самаркандомъ). Что это за стекло и откуда неизвѣстно, можетъ быть, окажется Греческимъ; сарты сами никогда неумѣли и теперь неумѣютъ дѣлать стекла».

Интересно было бы также, до кого это касается, ознакомиться съ способами выдѣлки узорчатыхъ разноцвѣтныхъ изразцовъ, употреблявшихся на облицовку Мечетей, Медресе и проч. Въ Коканѣ еще живы мастера, работавшіе дворецъ Худояръ хана (1868—70 г.). Это уже послѣднее зданіе въ этомъ

родѣ. Мастера могутъ показать и научить какъ выдѣлывать эти изразцы. Опубликованіе ихъ способовъ было бы желательнo, а иначе искусство это пропадетъ навсегда».

Въ послѣднемъ письмѣ своемъ А. И. Вилькинсъ, по случаю полученной имъ брошюры В. К. Попандоло, обращается вновь къ цыганскому языку.

«Не смотря на то, что языкъ Европейскихъ цыганъ можно считать уже разслѣдованнымъ, у насъ нѣтъ никакихъ свѣдѣній относительно *приволжскихъ* цыганъ. Ограничиваться спискомъ словъ осѣдлыхъ московскихъ цыганъ никакъ нельзя: надо войти въ сношенія съ кочевыми. Если я не ошибаюсь, за Дорогомиловской заставой въ Москвѣ, по дорогѣ къ Кунцову, по лѣтамъ кочуютъ именно волжскіе цыгане, отъ нихъ-то и можно извѣдать.

1) Степень сродства ихъ нарѣчія съ московскими осѣдлыми.

2) Названія домашнихъ животныхъ подробно по поламъ и возрастамъ (т. е. жеребенокъ—общее названіе, жеребенокъ 1 года, жеребенокъ 2 лѣтъ и т. д.).

3) Слова религіознаго значенія: Богъ, небо, адъ, рай. Если ихъ нѣтъ, то любопытно констатировать ихъ понятія о загробной жизни.

4) Слова, которыя могли бы указать на героическій періодъ народа, война, воинъ, храбрый, оружіе:

5) Цвѣта—черный, бѣлый и пр.

6) Названіе металловъ.

7) Названіе акта *паданія* со всѣми мельчайшими подробностями, прибаутками и церемоніями, что существенно важно.

8) Сказки и пѣсни.

Само собою разумѣется, что весьма важны примѣры склоненій, спряженій; нѣсколько именъ прилагательныхъ и числительныхъ. Имена собственныя, мужскія и женскія и ихъ значеніе.

Если бы такимъ образомъ удалось собрать словъ 200, то ихъ было бы достаточно для серьезной ориентировки.

Не лишнее было бы собрать коллекцію бранныхъ словъ; они оказываются характерными для разныхъ народовъ, какъ я могъ убѣдиться въ средней Азіи».

Опредѣлено: благодарить И. И. Вилькинса за сообщеніе имъ интересныхъ для Комитета данныхъ.

7. Д. Н. Анучинъ пишетъ Предсѣдателю Комитета слѣдующее:

Парижъ. 9-го января 1878 г. Получивъ вашу телеграмму (въ воскресенье 6 января), я на другой день видѣлся съ Топинаромъ и Мортилье, изъ коихъ послѣдній сообщилъ мнѣ, что онъ получилъ отъ Васъ такого же содержанія телеграмму, а первый, что муниципалитетъ рѣшилъ уступить для антропологии участокъ земли въ 1600 (или 1800) квадр. метровъ, на которомъ и будетъ выстроено временное деревянное помѣщеніе. Мортилье сказалъ также мнѣ, что заказанная Вами ему коллекція древнихъ орудій пополняется и будетъ также выставлена на выставкѣ, подъ видомъ «учебной коллекціи». Во вторникъ утромъ я могъ видѣться и съ Катрфажемъ, который, какъ оказалось, также получилъ отъ Васъ телеграмму и былъ, повидимому, не мало ею удивленъ а, отчасти, и огорченъ. Дѣло въ томъ, что требованіе Ваше о 280 кв. метровъ (нынѣ кое кто говоритъ уже только о 240) было однимъ изъ главныхъ

аргументовъ при ходатайствѣ объ увеличеніи помѣщенія для выставки антропологическихъ предметовъ и, по словамъ Катрфажа, дѣйствительно оказало вліяніе, исходя со стороны Россіи. Если же теперь заявить, что произошла ошибка, то, не говоря уже, что это вообще не ловко, можетъ возникнуть вопросъ, нужна ли постройка добавочнаго помѣщенія... Правда, есть основаніе предполагать, что многія коллекціи будутъ еще присланы другими странами: Англій, Даніей, Австріей и т. д. (въ Вѣнѣ я самъ слышалъ о нѣкоторыхъ коллекціяхъ, предназначенныхъ къ отправки), однако, до послѣдняго времени, ни одно государство не опредѣлило въ точности количество потребнаго ему мѣста (по антропологии), что, впрочемъ, справедливо и въ отношеніи большей части французскихъ экспонентовъ. Такимъ образомъ, это заявленіе объ ошибкѣ, разрушая мечты антропологической комиссіи, очень ее, такъ сказать, разочаровало. Г. Катрфажъ надѣется получить отъ Васъ разъясненіе всего этого въ письмѣ и полагаетъ, что во всякомъ случаѣ, если Вы хотите непременно теперь же уничтожить ошибку, нужно написать Вамъ къ г. Бергеръ, комиссару pour les sections etrangeres выставки (въ Ministère de l'Interieur), отъ котораго Катрфажъ (какъ онъ сообщилъ мнѣ) и получилъ означенное требованіе о 280 кв. метрахъ. Принимая однако во вниманіе, что главное препятствіе, именно недостатокъ мѣста, устраненъ, что коллекцій вѣроятно наберется порядочно, что мѣста разберутся не тѣми, такъ другими коллекціями, особенно хлопотать объ исправленіи ошибки нѣтъ необходимости. Г. Топинаръ такъ тотъ проситъ ради Бога не писать покуда ничего: на дняхъ будетъ рѣшена окончательно постройка зданія и сдѣланъ планъ его, послѣ чего имѣетъ быть немедленно приступлено къ постройкѣ; объявить же объ ошибкѣ будетъ возможно и послѣ, да можно и не объявлять, а разложиться по просторіе, уступить часть мѣста другимъ коллекціямъ (изъ другихъ странъ) и т. д. Представляя все это Вашему вниманію, думается мнѣ, что во всякомъ случаѣ особенно хлопотать объ устраненіи ошибки нѣтъ надобности, тѣмъ болѣе, что Вы извѣстили уже объ ней нѣсколькихъ членовъ антропологической комиссіи

Предполагаемое добавочное зданіе имѣетъ быть выстроено въ сторонѣ отъ главнаго зданія Trocadero и совершенно отдѣльно, на одномъ изъ двухъ свободныхъ участковъ земли, принадлежащихъ городу, и отдѣленныхъ отъ прочей выставки въ Trocadero улицей. Зданіе будетъ временное изъ теса, освѣщенное сверху (т. е. стѣны будутъ много). Внутреннее устройство помѣщенія, подставки, витрины, будутъ дѣлаться по согласію съ антропологической комиссіей, которой и я могу передать свои желанія (относительно русскаго отдѣла); Катрфажъ подтвердилъ мнѣ, что подставки и витрины будутъ сдѣланы отъ управленія выставки. Зданіе предполагается окончить къ 1 апрѣля; но Катрфажъ боится, что оно не поспѣетъ такъ скоро. Во всякомъ случаѣ, по мнѣнію Катрфажа, мнѣ нужно уже быть въ Парижѣ въ половинѣ марта. До окончательнаго приспособленія помѣщенія вещи (антропологическія) могутъ быть помѣщены въ одинъ просторный *couloir* позади круглой залы Trocadero. Сегодня въ среду имѣетъ быть засѣданіе Антропологической комиссіи, о результатахъ коего я Вамъ сообщу.

Имѣя надобность посмотреть кое что въ музеѣ Сравнительной Анатоміи Jardin des Plantes, я былъ у

Въ годичномъ засѣданіи Общества 15 октября 1869 года, А. П. Богдановъ, какъ Предсѣдатель Отдѣла Антропологии, въ отчетѣ своемъ упомянулъ о слѣдующихъ совершившихся фактахъ: А. П. Федченко производилъ антропологическія наблюденія въ Самаркандѣ въ теченіи зимнихъ мѣсяцевъ прошедшаго года. Не смотря на особенную трудность, вслѣдствіе мѣстныхъ условій, добытъ краниологическій матеріалъ, имъ однакоже собрано для нашей коллекціи, изъ двухъ оставленныхъ мѣстныхъ мусульманскихъ кладбищъ 53 черепъ, изъ коихъ 13 съ полными скелетами. Отъ г. Куна, завѣдывающаго археологическими раскопками въ Туркестанѣ, полученъ черепъ изъ Отрары. Отъ Д-ра Иностранцева полученъ мозгъ Сарта, умершаго въ самаркандскомъ лазаретѣ. Для изученія населенія тѣхъ мѣстностей А. П. Федченко сдѣлалъ 13 измѣреній по полной схемѣ Брока и 20 по сокращенной; кромѣ того собраны свѣдѣнія относительно Таджикивъ, Узбековъ, Авганцевъ, Индусовъ, Евреевъ, Цыганъ. Г. Коленовъ доставилъ черепъ изъ кургана Смоленской губерніи по рѣкѣ Воши.

Въ 45 засѣданіи Общества, бывшимъ 10 октября 1869 года, А. П. Федченко читалъ очеркъ Заравшанской долины, замѣтки о сосѣднихъ бекствахъ и о древнихъ памятникахъ г. Самарканда и представилъ карту Заравшанской долины и альбомъ видовъ и рисунковъ, исполненныхъ на пути экспедиціи О. А. Федченко.

Было представлено Обществу каменное орудіе, найденное въ 1851 году въ Тульскомъ уѣздѣ, Тульской губерніи въ селѣ Ратовѣ, принесенное въ даръ Обществу В. А. Левашевымъ.

Въ 46 засѣданіи Общества, 21 января 1870 года, В. Н. Бензенгръ читалъ таблицы времени выприванія зубовъ у дѣтей и о способахъ кормленія грудныхъ младенцевъ въ Москвѣ за 1869 годъ.

Въ слѣдующемъ 47 засѣданіи Общества, 29 января того же года, А. П. Богдановъ предлагаетъ Обществу усилить средства возобновляющейся съ весны настоящаго года Туркестанской экспедиціи выдачею денежнаго пособія А. П. Федченко, уже доставившаго такъ много для нашихъ коллекцій; сверхъ того онъ обратилъ вниманіе Общества на то, что антропологическое собраніе представляетъ значительныя пробѣлы, преимущественно по сѣверо-восточной полосѣ Россіи, а потому изученіе мѣстностей лежащихъ къ сѣверо-востоку отъ Москвы, представляется тѣмъ болѣе интереснымъ и важнымъ, что Антропологическое Отдѣленіе не имѣетъ никакихъ данныхъ оттуда. Снаряженіе экспедиціи съ цѣлью собрать соотвѣствующія свѣдѣнія, произвести раскопки и получить по возможности матеріалъ для пополненія антропологической коллекціи, можетъ дать и этнографическіе результаты, если экспедицію эту поручить Н. Г. Керцелли.

Предложеніе это было единодушно принято и нужныя суммы ассигнованы.

Въ этомъ же засѣданіи И. Я. Ковалевскій принесъ въ даръ Обществу, послѣ путешествія своего на Кавказъ, черепъ Шапсула.

Въ 49 засѣданіи Общества, 13 іюня 1870 года, доставленъ былъ отъ А. П. Федченко отчетъ о Туркестанской экспедиціи Общества съ 16 августа 1869 года по 15 апрѣля 1870 года и изъ него прочитано Путешествіе въ долину Заравшана, изъ котораго мы не можемъ не отмѣтить важнаго въ Антропологическомъ отношеніи и весьма рѣдкаго наблюденія: „На берегу озера, на курганѣ находится небольшое селеніе Чарикъ-тюбе въ окрестностяхъ г. Катты Кургана. Это селеніе любопытно въ томъ отношеніи, что сюда отправляются на постоянное жительство всѣ заболѣвающіе двумя мѣстными болѣзнями, считающимися зарази-

тельными. Одна болѣзнь называется Махау и представляетъ, кажется, сильно развитую форму т. наз. авганской болѣзни; другая носитъ названіе нисъ, и представляетъ что-то въ родѣ частнаго альбинизма (а по моему бѣлой лепры; Бензенгръ) на тѣлѣ появляются бѣлыя пятна, окруженныя краснымъ краемъ; эти пятна увеличиваются все больше и больше; человѣкъ дѣлается пестрымъ и тогда, какъ кожа въ нетронутыхъ мѣстахъ имѣетъ сильно темный цвѣтъ отъ загара, пораженные мѣста блестятъ самымъ чистымъ бѣлымъ цвѣтомъ. Последнюю болѣзнь едва ли можно считать заразительною; скорѣе она наследственная, хотя повторяется и не въ каждомъ поколѣніи. Законъ велитъ, чтобы всѣ, у кого обнаруживаются такія болѣзни, были немедленно отправляемы въ особыя деревни и что они могутъ вступать въ бракъ только съ подобными же больными, что несомнѣнно содѣйствуетъ развитію этой болѣзни и передачѣ ея по наследству. Кромѣ Чарикъ-тюбе въ русской части Заравшанской долины есть еще такая же деревня недалеко отъ Самарканда, близъ могилы Св. Сиваликъ-ата. Жители такихъ деревень живутъ въ бѣдности; единственный ихъ доходъ — подаянія; они имѣютъ право сидѣть на дорогахъ, у городскихъ воротъ и выпрашивать себѣ милостыню? *)

Туземцы часто подвергаются еще паршѣ, называемой ими Колъ, зависящей отъ сильнаго развитія на головѣ микроскопическаго грибка *Achorion Schoenleinii*.

Относительно т. наз. авганской болѣзни Д-ръ Иностранцевъ сообщилъ ему слѣдующую замѣтку: мѣстная болѣзнь авганъ-аура или паша-хорда представляется въ видѣ язвы съ неровными, какъ бы обгрызанными краями, съ дномъ свѣтло-розоваго цвѣта; сильно гранулирующій гной обыкновенно палево-зеленоватаго цвѣта, жидкій, безъ запаха. Характеръ язвы разъявляющій люпознаго свойства; микроскопъ не показалъ присутствія въ гноѣ раковыхъ клѣточекъ; оба пола и всѣ возрасты ей подвергаются; примѣровъ зараженія черезъ гной еще не было; прививка не испытана.

Язвы являютя преимущественно на мѣстахъ непокрытыхъ: лицѣ, рукахъ, рѣже на ногахъ и туловищѣ.

Причину надо искать въ климатическихъ условіяхъ.

Въ томъ же путешествіи г. Федченко о говоритъ, что во время его пребыванія въ Панджакентѣ ему удалось присутствовать при весьма любопытной церемоніи: сожженіи тѣла умершаго Индуса. Тѣло его было вывезено за городъ и тамъ положено на огромный костеръ изъ можжевеловыхъ дровъ. Пламя быстро охватило костеръ и покойникъ, обложенный со всѣхъ сторонъ дровами и облитый масломъ, скрылся въ огнѣ. Массы туземцевъ пришли изъ города и окрестностей смотрѣть на такое невиданное зрѣлище. Когда костеръ совершенно потухнетъ и охладится, что, говорить, бываетъ на третій день, зола собирается и бросается въ рѣку.

Въ томъ же засѣданіи М. М. Булашевичъ сообщилъ скорый способъ приготовленія скелетовъ, состоящій въ повторномъ промываніи механически-очищенныхъ костей въ крѣпкомъ содовомъ растворѣ или даже въ кипяченіи въ немъ.

М. П. Варавва сообщаетъ свѣдѣнія о присланномъ имъ для Антропологической коллекціи черепѣ; онъ взятъ изъ склона одного изъ холмовъ, окружающихъ г. Владимиръ. В. И. Мочульскій доставилъ въ даръ Обществу собранные имъ матеріалы „о курганахъ и бабахъ Южной Россіи“ въ рукописяхъ, съ большимъ количествомъ интересныхъ картъ, плановъ и рисунковъ, изображающихъ разныя формы этихъ памятниковъ.

* Какъ все это напоминаетъ работу D-ра Rochas, sur les gaces maudites de la France et de l'Espagne; Cagots et Bohémiens. Paris, 1877.

Присемъ прошу Комитетъ принять мѣры къ появлению на выставкѣ живописной или скульптурной реставраціи въ полномъ убранствѣ и въ натуральную величину того антропологическаго типа, который служитъ моделью для этихъ загадочныхъ изваяній. По мнѣнію Графа А. С. Уварова для реставраціи имѣется достаточный матеріаль.

Ю. Д. Флпмоновъ по поводу мнѣнія А. И. Кельсјева высказалъ замѣчаніе, что поднятѣмъ А. И. Кельсјевымъ вопросомъ занимались уже много разъ археологи, но добыто ими только то, что въ мѣстахъ находенія бабъ не находится матеріала, изъ коего онѣ были сдѣланы. Это тѣмъ естественнѣе, что трудно предполагать одновременность изготовленія бабы и насыпки кургана, на коей она находится. Нѣкоторыя бабы и теперь находятся повидимому тамъ же, гдѣ были поставлены первоначально, другія же подвергались частымъ перемѣщеніямъ; Ю. Д. Флпмоновъ въ самъ производилъ раскопку около каменной бабы, повидимому не подвергавшейся перемѣщенію, доходилъ до самаго грунта, но ничего не могъ найти изъ матеріаловъ, служившихъ для ея приготовления. На предложеніе А. И. Кельсјева реставрировать каменную бабу въ первоначальномъ видѣ, основываясь на болѣе или менѣе удачно сохранившихся частностяхъ въ различныхъ экземплярахъ одного и того же типа, Ю. Д. Флпмоновъ замѣтилъ, что, хотя это и было бы желательно, но представляетъ значительныя затрудненія

15. И. И. Вилькинсъ сообщилъ слѣдующія выдержки изъ писемъ А. И. Вилькинса, заключающія въ себѣ данныя, могущія имѣть интересъ для Комитета:

Въ послѣднемъ (5-мъ) выпускѣ я ознакомился съ сообщеніемъ графа Уварова объ аналитахъ вещей бронзоваго періода, гдѣ онъ говоритъ, что вопросъ этотъ встрѣчаетъ огромныя затрудненія оттого, что «западныя ученые со-сѣмъ незнакомы съ русскими памятниками этой эпохи». Ознакомленіе съ ними несомнѣнно расширитъ взгляды, но выяснитъ ли оно дѣло въ достаточной степени—еще вопросъ. Весьма возмезенъ случай, что разницы не будетъ или она окажется ничтожной, и тогда мы увидимъ, что надо искать снова и гдѣ-нибудь въ другомъ мѣстѣ. Вотъ соображенія, изъ которыхъ я выхожу: исходный пунктъ бронзы, по общему признанію—Азія; отсюда народы перенесли ее въ Европу. Еслибы всѣ народы проникли въ нее только тѣми двумя путями, которые указалъ графъ Уваровъ для Россіи, т. е. еслибы они обязательно должны были пройти черезъ Россію для того, чтобы попасть въ западную Европу, то конечно дѣло объяснилось бы сразу и въ Россіи оказалась бы древнѣйшая бронза или даже предполагаемый мѣлвй вѣкъ. Но переселеніе народовъ могло идти не только этими путями. Есть полная основанія думать, что частью народы переселялись черезъ Малую Азію на Балканскій полуостровъ. Нѣтъ ничего невѣроятнаго и въ томъ, что они могли проникнуть въ Европу и изъ Африки на Пиринейскій полуостровъ. Слѣдовательно первобытные люди могли проникать въ Европу и съ востока, и съ юга, и съ запада. Древнѣйшія вещи должны найтись въ томъ мѣстѣ Европы, куда прежде всего проникли люди; этотъ первый путь долженъ былъ держаться очень долго, ибо географическія открытія тогда конечно были не часты. А что мы знаемъ объ этомъ пер-

вомъ пути? Большое удобство пути черезъ Россію, какъ сухаго, еще мнѣ кажется мало доказательно. Вспомнимъ, что знаменитые пионеры древней цивилизаціи—финиціане, ходили почти исключительно морями и даже океаномъ. Африка, какъ одинъ изъ центровъ распространенія до-исторической культуры была бы крайне интересна и по отношенію къ бронзовой эрхѣ; а много ли мы знаемъ объ этомъ? А что мы знаемъ по поводу древней бронзы съ восточнаго берега Африки, съ Мадагаскара? Съ другой стороны мы кажется тоже не много знаемъ о древней бронзѣ Китая, другаго центра развитія доисторической цивилизаціи. Я имѣю нѣкоторыя основанія думать, что темная бронза, о которой упоминаетъ графъ Уваровъ, съ большимъ содержаніемъ желѣза, проникла въ Сибирь именно изъ Китая. Но вѣдь Китай великъ и на этой территоріи былъ также свой первоначальный исходный пунктъ для бронзы; гдѣ же онъ? Конечно кромѣ химіи, ни одна наука не дастъ намъ отвѣта на этотъ вопросъ; но мы можемъ обсудить гдѣ съ большимъ вѣроятіемъ мы можемъ различивать встрѣтить этотъ пунктъ. Не должны ли мы думать, что такое мѣсто находилось гдѣ нибудь между двумя, указанными выше центрами цивилизаціи (Китаемъ и Африкой)? Какъ ни величественна мысль о колыбели человечества, о гипотетической Лемурии, распространившей изъ себя высшаго представителя животнаго царства по всему земному шару, которая погрузилась затѣмъ въ океанъ и скрыла отъ насъ тайну первыхъ, дѣтскихъ шаговъ человечества, было бы противно научнымъ стремленіямъ отчаиваться отыскать слѣды ихъ по этому случаю. Была Лемурия или нѣтъ, это все равно, мы имѣемъ о ней ея. А много ли у насъ древней бронзы съ большихъ зондскихъ острововъ, изъ Индо-Китая, изъ Аравійскаго полуострова? Мы кажется знаемъ о ней немногимъ болѣе, чѣмъ объ ископаемой бронзѣ на душѣ.

Мнѣ кажется было бы въ высшей степени интереснымъ познакомиться именно съ бронзами Индо-Китая (такъ какъ тамъ въ горахъ существуютъ залежи какъ мѣди, такъ и олова) и затѣмъ Китая. Китайская бронза и современная различна отъ европейской, и я знаю, что во Франціи ее покупаютъ за хорошую цѣну. Что касается аналитовъ идоловъ индійскихъ (и вообще буддійскихъ), они крайне спасны если не доказана древность предмета; теперь существуетъ большая фабрикація англійская (какъ я слышалъ по крайней мѣрѣ), всевозможныхъ бурхановъ и они далеко распространяются въглубь Азіи; ихъ предпочитаютъ за дешевизну и хорошую полировку, вообще за чистоту отдѣлки.

За малыми рукоятками у мечей тоже я не вижу особенной необходимости идти непременно въ Индію; очень небольшие и красивыя руки замѣчаются и у нѣкоторыхъ другихъ народовъ Азіи даже и у монголовъ, на примѣръ у нѣкоторыхъ родовъ калмыковъ. Я думаю впрочемъ, что теперь трудно добиться до чего-нибудь положительнаго въ этомъ отношеніи, имѣя въ виду страшную перемѣшанность азіатскихъ народностей. Азія всегда пребывала въ войнѣ, и побѣдители и до нашего времени любили запасаться женами отъ побѣжденнаго племени и т. п. (нѣтъ ли въ Оружейной палатѣ какихъ-нибудь вещей изъ вооруженія Чингизъ хана? только конечно не персидской или какой другой западно-аіатской работы). Хорошо бы порыться въ старыхъ развалинахъ Дзунгарскихъ крѣпостей на Кашгарской территоріи (въ окрестностяхъ Карашара).

Интересно-бы будущей Туркестанской экспедиціи разслѣдовать деформаціи череповъ здѣшнихъ народовъ, а также искривленія ногъ у Калмыковъ Оренбургскаго края и узнать, происходятъ ли они, какъ я предполагаю, отъ способовъ целенанья и отъ устройства колыбелей? Сартовская бо-

лѣзнь ожидаетъ и до сихъ поръ разрѣшеніи: паразитическая она или нѣтъ?

Думалось мнѣ также, не пригласить-ли Комитетъ выставки живыхъ представителей наиболѣе интересныхъ и мало-извѣстныхъ племенъ?

Еще о бронзѣ. Я не археологъ и не знаю былъ ли передъ бронзовымъ вѣкомъ мѣдный, или нѣтъ, но думаю, что дѣло могло обойтись и безъ него, а для Европы и подавно. Если предположимъ, что обработку металловъ изобрѣлъ сперва какой-либо одинъ народъ и допустимъ, что онъ для своихъ надобностей сталъ плавить мѣдь. Случайная примѣсь олова могла произойти даже при первыхъ попыткахъ отливки предмета и показать большую твердость сплава, поэтому почти сразу могли начать дѣлать и распространять бронзовыя вещи. Въ Европѣ они конечно появились сравнительно поздно и потому не мудрено, что не всѣ бронзовыя. Если попадаются древнія мѣдныя вещи, то онѣ могли быть и позднѣйшаго изготовленія, такъ какъ бронза не могла же исключить совершенно обработку чистой мѣди. Я впрочемъ не хочу этимъ отрицать существованіе переходнаго мѣднаго времени, хочу только показать, что оно не составляетъ необходимости, и что сплавъ, т. е. бронза, могла появиться почти внезапно или даже и внезапно, вродѣ того, какъ случилось впервые стекло, для котораго не было и прецедентовъ.

Полагая, что Попандонуло, изслѣдуя цыганъ, производить и измѣренія ихъ, а покорнѣе попросилъ-бы его сообщить мнѣ (для сравненія съ Люли).

1) Абсолютныя размѣры кистей рукъ (съ указаніемъ исходнаго пункта измѣренія) и относительную длину рукъ (отъ плеча до конца средняго пальца при висячемъ положеніи руки) и высоты самаго субъекта.

2) Среднюю величину Index cephalicum у Московскихъ цыганъ.

Съ Мазансами я немного познакомился; эти кажется не имѣютъ ничего общаго съ цыганами. Своего языка нѣтъ; кромѣ турецкаго говорятъ по Таджикски, т. е. нарѣчіемъ Персидскаго языка и считаютъ его своимъ. Всѣ они выходцы изъ Бухары и отчасти недавніе. *Субдлинхоцефалы*. Попался мнѣ не давно одинъ очень интересный субъектъ, съ Памира изъ Тагарми (между Ваханомъ и Сарыколемъ); сдѣлалъ измѣренія. Длинноголовый; —указатель 69,76. Теперь созову всѣхъ наличныхъ въ Кокандѣ Аванцевъ и промѣрю ихъ; о насъ кажется знаютъ еще немного. Очень мало у меня времени на все это, но все таки пишу.

Уйфалъви много таки поприбавилъ въ своемъ рефератѣ въ засѣданіи; къ чему онъ расхвастался проѣханными имъ 650 верстами верховъ? Ничего подобнаго не было. Воображаю, что онъ будетъ рассказывать въ Парижѣ! Выраженіе, что „ему удалось добыть Кашгарскій черепъ“ я считаю крайне неточнымъ; гдѣ это ему могло удасться? Этотъ черепъ я уступилъ ему для Парижскаго краниологическаго собранія, изъ числа привезенныхъ мною изъ Кашгара и теперь глубоко сожалѣю объ этомъ.

Только что получилъ изъясненіе благодарности Общества; покорнѣе попрошу заявить въ засѣданіи мою искреннюю признательность за вниманіе, съ которымъ отнеслись къ тѣмъ малымъ свѣдѣніямъ, которыя я доставилъ. Это вниманіе побудило меня препроводить въ Общество небольшую замѣтку, составленную еще въ прошломъ году („Къ во-

просу о культурѣ народовъ Средней Азій“), и которую я по правдѣ сказать хотѣлъ уже бросить. Она, мнѣ кажется, все таки принесетъ свою долю пользы, такъ какъ люди, не выдавшіе Туркестана, имѣютъ о немъ весьма туманное понятіе. Я хорошо знакомъ съ нимъ и по случаю долгаго житія въ странѣ, и по многимъ и далекимъ путешествіямъ и по нѣкоторому знанію языка, на которомъ я объясняюсь свободно.

Конечно въ этой замѣткѣ нѣтъ чего-либо законченнаго, но сопоставленіе фактовъ (характерныхъ) часто играетъ не меньшую роль, чѣмъ доставленіе огромнаго числа голыхъ фактовъ, хотя опять-таки сопоставленіе ихъ и выводы могутъ имѣть вѣсъ только тогда, когда собраны чело-вѣкомъ, хорошо ознакомившимся съ страной. Кромѣ того я привелъ нѣсколько рассказовъ изъ разговоровъ съ туземцами, характеризующихъ ихъ міровоззрѣніе, а это не послѣднее дѣло для этнологическаго изученія народа. Вообще—что есть въ запискѣ, то и посылаю; составила она случайно и давно, но, просмотрѣвъ ее, я нашелъ ее не бесполезной для данной минуты.

Люли—не цыгане (по моему; хотя несомнѣнно арійскаго происхожденія), а посему, спросите Анатоля Петровича, стоить-ли ставить ихъ группу на выставку, можетъ быть, достаточно ограничиться тѣмъ антрополого-этно-логическо-лингвистическимъ очеркомъ, который я о нихъ составлю.

Теперь скоро будутъ отдавать Кульджинскій районъ Китайцамъ. Когда они придутъ и заселятъ его—будетъ уже поздно; а теперь еще можно воспользоваться временемъ и добыть (мнѣ кажется это было бы желательнее) сколько угодно Китайскихъ не только череповъ, но даже полныхъ скелетовъ. Подъ Маньчжурской (разрушенной и безлюдной теперь), Кульджей есть огромное Китайское кладбище. Окрестное же населеніе—Дунгане и Таранчи на столько ненавидятъ Китайцевъ, что врядъ ли будутъ коситься на разрытіе ихъ могилъ; они могутъ даже помочь отыскать навѣрное Китайскія могилы, такъ какъ отъ своихъ будутъ отводить. Думаю, что Китайскіе скелеты охотно брали бы и за границу на обмѣнъ.

Не найдете ли возможнымъ узнать, какъ наши Татары называютъ на своемъ языкѣ цыганъ? (можетъ быть, есть нѣсколько названій); мнѣ бы это было нужно.

Опредѣлено: 1) благодарить А. И. Вилькинса за собранныя имъ свѣдѣнія и за желаніе его содѣйствовать выставкѣ; 2) просить его о доставленіи результатовъ своихъ наблюденій надъ инородцами Туркестана, преимущественно цыганами и о содѣйствіи къ постановкѣ группы Люли на выставкѣ, согласно его предложенію.

16. Въ виду содѣйствія, оказаннаго выставкѣ Г. Военнымъ Министромъ Дмитріемъ Алексѣвичемъ Мплютиннымъ, Комитетъ постановилъ просить Его Высокопревосходительство о принятіи званія Почетнаго Члена Комитета.

17. Предсѣдатель Комитета, закрывая засѣданіе, пожелалъ лицамъ, предпринимающимъ поѣздки для ученыхъ работъ по порученію Комитета и присутствовавшимъ въ засѣданіи, успешнаго осуществленія ихъ плановъ, а Комитету полученіе отъ нихъ по возможности большаго числа отчетовъ и предметовъ.

ють мохомъ, сверхъ котораго кладутъ ребенка, прикрытаго кожей и припеленатаго къ доскѣ показаннымъ способомъ. Подъ шей ребенка на упомянутой доскѣ устраивается изъ куска дерева возвышеніе, заставляющее голову опрокидываться назадъ, при чемъ на лобъ ребенка накладывается другая дощечка показаннымъ образомъ, притягивается къ нижней доскѣ придѣланными веревками и такимъ образомъ головка ребенка находится какъ бы между двумя жомами. Къ этой доскѣ дѣти остаются привязанными до 3 лѣтъ и понятно, что подъ влияніемъ изображеннаго механизма черепа ихъ сильно измѣняютъ свою естественную форму и получаютъ наоборотъ форму сильно клиновидную (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 59 изображаетъ различные способы, специально придуманные для сдвигиванія головы и практикуемые у нѣкоторыхъ Индійскихъ племенъ Америки, напр. у Каранбовъ (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 60 изображаетъ мать съ Антильскихъ острововъ съ ребенкомъ на колѣнахъ, на голову котораго она положила свою руку и давить ее постоянно въ теченіи долгаго времени, не исключая даже сна, чтобы придать ей клиновидную форму. (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 61 изображаетъ Индіанку племени плоскоголовыхъ изъ Британской Колумбіи съ характеристической дѣтской колыбелью за спиной и характеристической упаковкой ея въ вертикальномъ положеніи. (Гельвальдъ: Земля и ея народы. Живописная Америка. Т. I. стр. 228).

№ 62 изображаетъ колыбель и способ ношенія ея на спинѣ въ вертикальномъ положеніи у нѣкоторыхъ племенъ Америки.

№ 63 изображаетъ колыбель и способ пеленанія у Индійцевъ Чимехихуэбовъ въ Америкѣ. (Всемирный Путешественникъ, 1868 г. Вып. 39, стр. 612).

№ 64 изображаетъ Индіанку племени Сиу. Матери здѣсь отличаются страстною любовью къ дѣтямъ, которыхъ онѣ постоянно носятъ съ собою до семи мѣсяцевъ въ особыхъ колыбелихъ. Колыбели эти устраиваются такимъ образомъ: длинная, прямая доска, внизу для ногъ снабженная полукруглой, маленькой дощечкой, и затѣмъ всей колыбели дается видъ узкаго короба, въ который сажается завернутый ребенокъ показаннымъ образомъ. Въ теченіи семи мѣсяцевъ нѣжная мать украшаетъ этотъ переносный домикъ своего ребенка перьями, раковинами, свиными щетинами, зубами животныхъ, которые въ тоже время служатъ для забавы. Послѣ 7 мѣсяцевъ мать носитъ свое дитя уже въ платкѣ на спинѣ. Но если ребенокъ умретъ до 7 мѣсяцевъ, то огорченная мать носитъ пустую колыбель еще годъ, старательно украшая ее черными перьями. (Der Bazar, 1862 г. № 12).

№ 65 изображаетъ дѣтское кресло Индійцевъ Юконцевъ, живущихъ близъ Гудзонова залива. Кресла эти дѣлаются изъ березовой коры и потому очень легки, такъ что женщины совершенно свободно носятъ ихъ на головѣ вмѣстѣ съ дѣтьми. Сидѣнье кресла покрыто мохомъ и потому мягко, а впереди кресла между ногъ ребенка прилаживается деревянный обрубокъ для того, чтобы придать ногамъ положеніе, наиболѣе желательное для Юконцевъ. Словомъ здѣсь является такое же стремленіе къ фабрикаціи ногъ по своему усмотрѣнію, какъ это замѣчается при многихъ другихъ способахъ первоначальнаго физическаго воспитанія дѣтей (Всемирный Путешественникъ. 1871 г. Т. I, Путеш. Вимпера стр. 149).

№ 66 изображаетъ спящаго ребенка въ роскошной Европейской новозочкѣ, но такъ неудобно лежащаго въ ней, что при такомъ положеніи очень часто и очень легко наживаются кривобокости.

№ 67 изображаетъ способы приученія дѣтей къ ходьбѣ, наиболѣе распространенныя въ Европѣ, но совсѣмъ неудобныя наукой, такъ какъ при этомъ сильно надавливается грудь, а при продолжительной ходьбѣ сильно искривляются ноги.

№ 68 изображаетъ способы приученія дѣтей къ ходьбѣ посредствомъ кольца, придѣланнаго къ вертящемуся вокругъ своей оси и вертикально укрѣпленному дереву,—въ нѣкоторыхъ провинціяхъ Германіи. (Der Bazar. 1862 г. № 12), а также въ Болгаріи, по словамъ туземцевъ.

№ 69 изображаетъ употребляющійся иногда способъ приученія ребенка къ ходьбѣ, при чемъ на голову его надѣвается эластическая шапочка. Другой ребенокъ на томъ же рисункѣ посаженъ въ кадку, на время отсутствія родителей изъ дома, которая такимъ образомъ исполняетъ обязанности дешевой няньки; но любознательный ребенокъ безъ мѣры стѣитъ въ этой кадкѣ и сильно кривитъ чрезъ то себѣ ноги. (Der Bazar. 1862 г. № 12).

№ 70 изображаетъ автоматическую телѣжку для дѣтей Межи съ е, имѣвшую успѣхъ на Всемирной выставкѣ въ Парижѣ 1878 г. и одобренную нѣкоторыми врачами, какъ лучшее приспособленіе для движеній ребенка въ ряду существующихъ. Телѣжка эта—маленькій приборъ, дающій возможность дѣтямъ ходить безъ большихъ усилій, въ которомъ они могутъ садиться, вставать и направляться въ противоположныя стороны по своему желанію безъ посторонней помощи. Но если ребенокъ долго остается въ этомъ аппаратѣ безъ надлежащаго надзора, то, во-первыхъ, онъ можетъ повлечь за собою всѣ тѣ вредныя послѣдствія, какія появляются отъ обыкновенныхъ круглыхъ ходулекъ, а во-вторыхъ, въ немъ ребенокъ не можетъ удовлетворять безъ затрудненія для себя многимъ необходимымъ своимъ отправлениямъ, потребностямъ, желаніямъ, разнообразію движеній, такъ необходимымъ особенно въ раннемъ возрастѣ и т. п. и что наоборотъ совершенно возможно и удобно совершается при естественномъ приученіи дѣтей къ ихъ ходьбѣ и другимъ движеніямъ.

Пока мнѣ удалось собрать по своему предмету еще немного; но и это немного стоило не малыхъ усилій. Дѣло въ томъ, что на воспитаніе дѣтей вездѣ обращается крайне мало вниманія даже людьми высокаго образованія. Поэтому-то и путешественники и историки, отъ которыхъ приходилось черпать подобныя свѣдѣнія, при самыхъ подробныхъ описаніяхъ своихъ вещей даже мало интересныхъ, напримѣръ состоянія конюшенъ какаго-либо султана, въ тоже время о дѣтяхъ или ровно ничего не говорятъ, или говорятъ лишь кое-что. Но для почина дѣла я не пренебрегалъ пока и тѣмъ малымъ матеріаломъ, который мнѣ представлялся и который, не смотря на то, потребовалъ отъ меня знакомства съ такой массой книгъ, какую мнѣ могли дать только наши богатые Московскія Публичныя бібліотеки и особенно Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ Москвѣ, такъ сочувственно и обязательно относящійся въ лицѣ своихъ представителей ко всякимъ научнымъ работамъ и которому поэтому я считаю долгомъ выразить свою глубокую благодарность.

4. Прочитано было слѣдующее письмо г. Кокандскаго уѣзнаго врача С. И. Моравицкаго:

Съ искреннимъ удовольствіемъ узнавъ объ антропологической выставкѣ, предпринимаемой многоуважаемымъ Обществомъ, имѣю честь просить Комитетъ выставки пригласить для нея и, вмѣстѣ съ тѣмъ, въ даръ Музею Обще-

ства Любителей Естествознания, Антропологов и Этнографов, коллекцию Узбекских черепов, как материал для изучения племен России; при чем имѣю честь объявить, что по неимѣнію хороших инструментовъ, подробнаго описанія посылаемой коллекціи, къ сожалѣнію, представить не могу; но нѣсколько утѣшаюсь тою мыслию, что это не послѣдняя изъ моихъ коллекцій, и что впредь я буду имѣть возможность, представляя таковыя, сопроводить ихъ подробными описаніями. Благодаря провѣщенному вниманію Его Превосходительства господина Военнаго Губернатора Ферганской Области Абрамова, коллекція, собранная мною, будетъ доставлена Ферганскимъ Областнымъ Правленіемъ въ Комитетъ выставки на спеціальныя средства, отпущенныя Его Превосходительствомъ.

Замѣчанія касающіяся предметовъ коллекціи. Собранная мною коллекція, за исключеніемъ №№ 3, 4, 5 и 19, вся добыта въ двухъ волостяхъ Кокачдскаго уѣзда: Араванской и Кипчакской, лежащихъ въ полосѣ сыпучихъ песковъ, занимающихъ значительную часть поверхности уѣзда, по лѣвую сторону рѣки Сыръ-Дарья. Мѣстность эта лѣтъ 20 тому назадъ была кое гдѣ заселена, но со временемъ села (кишлаки) и пашни были засыпаны пескомъ, и въ настоящее время на значительномъ пространствѣ находятся песчаные бугры, переносимые періодическими вѣтрами съ мѣста на мѣсто. На краяхъ этой песчаной полосы находятся три старинныхъ кладбища, основанные по отзывамъ жителей лѣтъ около 300 тому назадъ. При постоянныхъ моихъ разъѣздахъ я случайно набрелъ на одно изъ такихъ кладбищъ, гдѣ увидѣлъ массу человѣческихъ костей, но къ сожалѣнію большинство изъ нихъ оказалось совершенно вывѣтрившимися. Имѣя намѣреніе собрать какъ можно болѣе антропологическихъ коллекцій въ долину Ферганы и зная по опыту, что добытіе таковыхъ, при крайнемъ фанатизмѣ жителей, сопряжено съ немалыми трудностями, я считалъ умѣстнымъ взять все то, что, хотя отчасти представляя научный интересъ, годилось бы для дальней пересылки. Самая значительная часть коллекціи добыта мною на кладбищѣ, называемомъ Аъ-Мазаръ. Это кладбище лежитъ между кишлаками Кіялы (на сѣверѣ), Ченкетомъ (на востокѣ) и Кара Курца (на югѣ); съ запада оно примыкаетъ къ полосѣ сыпучихъ песковъ. Отъ города Коканда оно лежитъ верстахъ въ 9 къ сѣверу — принадлежитъ къ Араванской волости. Изъ череповъ, найденныхъ на кладбищѣ Аъ-Мазаръ, №№ 20, 21, 22, 23, 28, 32, 33, 38, 43, 46, 47 и 49 имѣютъ и нижнія челюсти, черепа же подь №№ 1, 2, 9, 18, 26, 31, 34, 42, 44, 55, 56, 57, нижнихъ челюстей неимѣютъ, — кромѣ того на этомъ кладбищѣ были взяты части череповъ, помѣщенные подь №№ 24, 25, 58, 59, двѣ лопатки подь №№ 60, 61, найденныя отдѣльно, равно какъ коллекція нижнихъ челюстей, найденныхъ отдѣльно, помѣщенная подь №№ 40, 41, 50, 51, 52, 53, 54, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77; къ черепу 46 принадлежатъ кости таза, 2 бедренныя, 2 большія берцовыя и 2 малыя берцовыя кости, найденныя въ одной съ черепомъ могилѣ. Наконецъ подь № 62 помѣщены кости таза и 2 бедренныя кости, всѣ найденныя въ одной могилѣ (черепъ такъ вывѣтрился, что взять не оказалось возможнымъ). Въ окружающихъ кладбище кишлакахъ живутъ осѣдлые узбеки изъ колѣнъ Мынь, Юзь и Ченкетъ; потому и надо полагать, что эти черепа принадлежатъ узбекамъ выше упомянутыхъ колѣнъ.

Верстахъ въ 10 отъ города Коканда, въ Араванской волости, на лѣвомъ берегу довольно широкаго канала, называемаго Найманъ-сай, находится разрушенное вѣтрами кладбище, называемое Торгова, или какъ другіе выго-

вариваютъ Тургоба, отъ кишлака того же имени, который (кишлакъ) лѣтъ 16 тому назадъ былъ засыпанъ пескомъ; потому жители бросили эту мѣстность и основали въ 2 1/2 къ западу новый кишлакъ, называющійся тоже Торгова. На этомъ кладбищѣ были найдены черепа съ нижними челюстями, помѣщенные подь №№ 27, 29, 30, 35, 36, 39 и 45, а также черепъ безъ нижней челюсти помѣщенный подь № 50. На этомъ кладбищѣ была взята еще одна большая берцовая кость, измѣненная патологически, помѣщенная подь № 16. Въ кишлакѣ Торгова и въ окрестныхъ кишлакахъ живутъ узбеки колѣнъ Мынь и Юзь.

По дорогѣ отъ города Коканда къ рѣкѣ Сыръ-Дарья, верстахъ въ 20 отъ этого города къ С. С. З. въ Кипчакской волости, находятся засыпанные песками кишлакъ и кладбище называемые Ходжа-Итарабъ (или какъ выговариваютъ другіе Ходжай-тарабъ). На этомъ кладбищѣ были найдены черепа съ нижними челюстями, помѣщенные подь №№ 7, 10, 11, 14, 17 и 48, — а также черепа безъ нижнихъ челюстей подь №№ 8, 12, 13; кромѣ того, на этомъ кладбищѣ (Мазарѣ) были взяты: задняя часть черепа, помѣщенная подь № 6, а также одна нижняя челюсть подь № 15, найденная отдѣльно; рядомъ съ этой челюстью въ могилѣ найдена одна бедренная кость, потому она и помѣщена тоже подь № 15. Къ черепу № 7 принадлежатъ: 1 бедренная, одна большая берцовая кость, 2 плечевыхъ кости и одна крестцовая кость. Къ черепу № 10: 2 бедренныя кости, и къ черепу № 11: кости таза, 2 бедренныя, 2 большія и 2 малыя берцовыя кости. Въ томъ кишлакѣ жили, а въ окрестныхъ кишлакахъ и по настоящее время живутъ, узбеки колѣна Тюкръ или Турь.

Черепъ безъ нижней челюсти, помѣщенный подь № 3, былъ мнѣ привезенъ однимъ изъ туземныхъ фельдшеровъ, который заявилъ, что черепъ найденъ на кладбищѣ кишлака Араванъ въ Маргеланскомъ уѣздѣ и принадлежитъ, по всему вѣроятію, киргизу, такъ какъ кругомъ этого кишлака и въ самомъ кишлакѣ живутъ киргизы. За вѣрность вышеупомянутаго ручаться не могу, такъ какъ я въ упомянутомъ кишлакѣ никогда не былъ.

Сводъ черепа (№ 4), представляющій изъяны и трещины, взятъ при вскрытіи неизвѣстнаго по фамиліи киргиза, убитаго съ цѣлью грабежа ударами остриемъ туземнаго топора, называемаго туземцами билта. Черепъ и принадлежащая ему нижняя челюсть, № 5, взяты при судебно-медицинскомъ осмотрѣ найденнаго, въ значительной степени гнилости, трупа сарта Кадыръ-али Юдашева (какъ выяснило слѣдствие) умершаго отъ раны шеи, нанесенной ножомъ.

Наконецъ сводъ черепа подь № 19 лит. а, взятъ при вскрытіи Сартянки Зауры-биби, жительницы города Коканда, 47 лѣтъ, которая умерла отъ раны шеи, нанесенной ножомъ.

При вскрытіи найденъ былъ въ маткѣ зародышъ 8—9 недѣльный, который помѣщенъ въ спиртѣ. На банкѣ наклеенъ ярлыкъ съ надписью № 19 лит. б. Мужъ этой сартянки Кокандскій сартъ 46 лѣтъ.

Комитетъ постановилъ: выразить искреннюю признательность С. И. Морозову и признать его Уполномоченнымъ въ Кокандѣ.

6. Д. Н. Анучинъ сообщаетъ слѣдующее изъ Парижа:

Честь имѣю препроводить къ Вамъ при семъ два письма, полученныя мною: одно — отъ Ферд. Гохштеттера, Интеданта Придворнаго Музея Естественной Исторіи въ Вѣнѣ, а другое отъ его помощника, г. Негер'а. Изъ писемъ этихъ Вы можете усмотрѣть, что г. Гохштеттеръ готовъ содѣйствовать нашей выставкѣ-присылкою коллекцій изъ Вѣнскаго Музея, и именно такихъ коллекцій,